

La FTQ : appui de principe au NPD La CSN : abstention et éducation

La CSN choisit l'abstention mais propagera ses positions

QUÉBEC, (DNC). — La Confédération des syndicats nationaux, dont le Bureau confédéral s'est réuni à huis clos hier après-midi, a décidé à l'issue de la réunion que la CSN n'appuierait aucun parti durant la campagne électorale. M. Jean Marchand a fait, à ce sujet, la déclaration suivante :

"Le Bureau confédéral de la CSN a décidé, à sa réunion tenue à Québec en fin de semaine, de n'appuyer aucun parti politique au cours de la présente campagne électorale fédérale."

"Toutefois, la CSN profitera de la circonstance pour expliquer au public par la presse, la télévision et les réunions publiques, quelles sont ses positions sur les grands problèmes qui font l'enjeu de l'élection, c'est-à-dire le biculturalisme, la planification économique, les armes nucléaires et les relations canado-américaines. Ainsi les travailleurs et les citoyens qui voudront tenir compte de l'opinion de la CSN pourront facilement identifier le ou les partis politiques dont les programmes reflètent sa manière de voir."

"D'un autre côté, les organisations affiliées à la CSN, de même que leurs officiers et permanents, sont libres d'adopter l'attitude politique qu'ils jugeront la plus conforme aux intérêts des travailleurs et de l'ensemble de la société."

"Le Bureau confédéral tient à réaffirmer ses positions prises au cours de l'année dernière et qui ont été approuvées par son Congrès général d'octobre 1962."

"Si, au cours de la campagne électorale, la CSN et le syndicalisme libre sont atta-

qués, les officiers sont pleinement autorisés à se porter à leur défense."

"Il en est ainsi au sujet des attaques personnelles dont ils pourraient être l'objet."

"Le Bureau confédéral considère que les problèmes politiques qui se posent à la nation canadienne sont extrêmement graves et il incite les organisations affiliées et les travailleurs à suivre attentivement la campagne électorale afin que le résultat du scrutin soit dans l'intérêt du pays."



La Fédération des travailleurs du Québec a tenu à rappeler hier qu'elle accorde son appui de principe au Nouveau parti démocratique qui "devient le parti des Canadiens français après le discours historique de M. Douglas à Toronto jeudi soir". Pour sa part, le Bureau de la Confédération des syndicats nationaux, réuni à Québec hier, a décidé "de n'appuyer aucun parti" au cours de la campagne électorale.

M. Roger Provost précise dans un communiqué que l'exécutif de la centrale qu'il dirige ferait bientôt connaître sa position dans la campagne et annoncerait le rôle qu'elle entend y jouer.

De son côté, M. Jean Marchand, s'il annonce l'abstention de sa centrale, déclare que la CSN "profitera de la circonstance pour expliquer au public par la presse, la télévision et les réunions publiques quelles sont ses positions sur les grands problèmes qui font l'enjeu de l'élection, c'est-à-dire le biculturalisme, la planification économique, les armes nucléaires et les relations ca-

Voir page 2 : La FTQ

Le NPD devient le parti des Canadiens français (Provost)

Commentant ce qu'il a appelé "le discours historique de M. T.C. Douglas à Toronto", le président de la Fédération des travailleurs du Québec, M. Roger Provost, a déclaré qu'à son avis, le Nouveau parti démocratique devient définitivement ainsi le parti qui exprime le mieux les aspirations des Canadiens français.

Selon le président de la FTQ, la proposition de M. Douglas de créer un conseil binationnel de la Confédération vient à son heure et concrétise

se admirablement les positions maintes fois prises par sa centrale syndicale sur la question nationale. Il s'agit là, dit-il, d'un projet qui devrait rallier tous les Canadiens, à l'exception des séparatistes de langue anglaise comme de langue française.

M. Provost a tenu à faire observer que c'est à Toronto, au cours même du Canada anglais, et non pas à l'occasion d'une visite électorale dans le Québec, que le leader du NPD a choisi de formuler sa proposition révolutionnaire, ce qui lui apparaît à la fois comme une innovation importante par rapport aux tactiques traditionnelles des vieux routiers de la politique et comme une garantie du sérieux de ce parti.

Soulignant qu'il exprimait là des vues personnelles, néanmoins conformes aux centrales générales de sa centrale, le porte-parole de la FTQ a annoncé que son exécutif prendrait incessamment position dans la campagne électorale en cours et ferait connaître à ses membres et au public le rôle qu'elle entend y jouer.

Voir page 2 : Le NPD



Santé et armes nucléaires : des problèmes secondaires

Martial Asselin serait bientôt nommé ministre

Par Mario CARDINAL

M. Martial Asselin, ancien député conservateur de Charlevoix, serait bientôt nommé ministre dans le cabinet Diefenbaker. De source bien informée, on croit savoir que M. Asselin serait le ministre dont on parle MM. Balcer et Sévigny à leur conférence de presse de jeudi dernier.

M. Asselin, qui est âgé de 38 ans, a été élu pour la première fois aux Communes aux élections de 1958. Dès l'année suivante, il était délégué à la conférence parlementaire de l'OTAN, à Londres.

L'an dernier toutefois, il a été défait par un créditiste, M. Antoine Bélanger, qui a été élu par une majorité de quelque 2,000 voix.

D'un autre côté, on croit savoir que les conservateurs comptent prendre au plus 25 comtés dans le Québec, le 8 avril, et que toutes leurs énergies seront orientées vers ces comtés.

Il apparaît que le comité national a mis quelque \$300,000 à la disposition des conservateurs du Québec et que cette somme sera en grande partie dépensée dans ces 25 comtés.

Ils tenteront, croit-on, de prendre au moins un autre comté dans la région métropolitaine, peut-être Jacques-Cartier ou le maire de Dorval, John Pratt, a été défait par une majorité relative- ment faible en 1962. Ils cherchent naturellement à sauver leur seul pied à terre sur l'île, le comté de Ste-Marie.

Dans Québec, leur espoir reposerait sur le comté de Québec-Sud où M. Jacques Flynn jouit encore d'une forte popularité.

Enfin, tout en travaillant solidement pour sauvegarder leurs comtés de la province, les conservateurs comptent en reprendre une dizaine d'autres.

WINNIPEG. — M. John Diefenbaker a parlé hier de sa santé et des armes nucléaires, et a ajouté que ce sont des problèmes secondaires par rapport à l'avenir économique et politique du Canada.

Le chef conservateur a passé 90 minutes à Winnipeg en attendant le train qui devait le mener dans sa circonscription, Prince-Albert, en Saskatchewan. Il retourne lundi à Winnipeg pour y ouvrir officiellement sa campagne électorale.

Au cours du bref arrêt d'hier à Winnipeg, le premier ministre a serré des mains, tenu une conférence de presse dans son wagon, et s'est promené peu de temps avec M. Roblin, premier ministre du Manitoba, à l'insulte rencontrée M. Churchill, ministre de la défense, et le sénateur Campbell Haig, organisateur du parti dans la région.

Au cours de sa conférence de presse, M. Diefenbaker a déclaré que le principal problème électoral réside dans l'avenir économique et politique du Canada. Au sujet des armes nucléaires, il a par ailleurs déclaré : "C'est devenu un problème passionnel qui a besoin d'être analysé. J'en parlerai et, une fois qu'il aura été analysé, je ne le traiterais plus... Les problèmes sont économiques et politiques."

Me Noël Dorion, indépendant dans Québec-Est !

Il n'est pas improbable que Me Noël Dorion soit candidat indépendant aux élections du 8 avril prochain. L'ancien secrétaire d'Etat aurait été pressenti par plusieurs groupes du comté de Québec-Est et un fort mouvement s'amorce en sa faveur.

Me Dorion, dont les vues nationalistes sont bien connues, a repris depuis l'an dernier la pratique du droit mais il a continué de s'intéresser de très près à la politique. Le comté de Québec-Est est actuellement représenté à Ottawa par un créditiste, M. Robert Beaulé. Me Dorion n'a pu être rejoint hier pour commenter sur le sujet.

La santé
Parlant de sa santé, le premier ministre a dit : "Si la propagande libérale qui s'est répandue dans toutes les parties du pays avait un fondement, je ne serais pas ici... Je suis en excellente santé..."

Le premier ministre a également annoncé qu'un nouveau comité composé de spécialistes des affaires économiques et d'ingénieurs reverra un plan d'Air-Canada, approuvé par le précédent gouvernement libéral, et dont le but est de centraliser à Montréal

Voir page 2 : Santé

ECHOS DE LA CAMPAGNE ELECTORALE

M. Jean-Luc Pépin, professeur de sciences politiques à l'université d'Ottawa, sollicitera dimanche la candidature officielle du parti libéral dans la circonscription de Drummond-Arthabaska. La "convention" libérale aura lieu à Victoriaville et M. Pépin fera face à l'ex-député libéral, M. Samuel Boulanger. Mais il ne semble faire aucun doute que le professeur Pépin sera choisi. Il éprouvera sans doute plus de mal à lutter contre le député sortant (créditiste), M. David Quellet, dont la majorité s'élève à 3,000 voix en juin dernier.

O. — Le Cabinet fédéral a choisi le premier ministre Diefenbaker comme ministre responsable de l'exposition universelle de 1967, à Montréal. Cette nomination a été faite en vertu de la loi de l'exposition universelle, adoptée au dernier Parlement. M. Pierre Sévigny, ex-ministre associé de la défense, remplissait ce rôle avant sa démission du Cabinet fédéral, il y a trois semaines.

O. — OROMOCTO, Nouveau-Brunswick. — Le chef libéral M. Pearson a causé amicalement avec une centaine de femmes, lors d'une visite à Oromocto, où l'on construira bientôt un vaste camp militaire. En prenant une tasse de café, il a entretenu ses auditeurs de la nécessité pour le Canada de demeurer en contact avec les pays alliés en ce qui a trait à la défense. Avant de quitter Fredericton hier, le chef libéral a rendu visite à un groupe d'étudiants de la faculté de droit de l'université du Nouveau-Brunswick. Un étudiant lui a demandé si le parti libéral formerait une coalition avec un autre parti si les libéraux ne sont pas majoritaires à la Chambre après les élections du 8 avril. M. Pearson a répondu que c'était une hypothèse, mais que si aucun parti n'avait la majorité, tous les partis "devraient assurer la stabilité en consentant à des compromis. Je n'irai pas plus loin".

Québec créera bientôt le ministère du tourisme

Par Marcel THIVIERGE



QUÉBEC. — L'Assemblée législative sera saisie mardi prochain d'un projet de loi créant le ministère du tourisme, de la chasse et de la pêche. Le titulaire en sera vraisemblablement M. Lionel Bertrand, qui cèdera le secrétariat de la province à M. Bona Arseneault.

Devant les protestations qu'avait soulevées la rumour de la disparition probable de l'actuel ministère des pêcheries et de la chasse, le gouvernement avait hésité avant de prendre la décision finale de le fusionner au nouveau ministère du tourisme tout en confiant les pêcheries maritimes et commerciales à l'industrie et au commerce.

Le nouveau ministère prendra sous sa juridiction l'Office du tourisme qui relevait du secrétariat et le service d'hôtellerie et d'artisanat qui était confié à l'industrie et au commerce. Le directeur actuel de l'Office du tourisme, M. Robert Prévost, deviendra sous-ministre responsable du tourisme et de l'hôtellerie tandis que M. Arthur Labrie demeurera sous-ministre responsable spécialement de la chasse et de la pêche. M. Philippe Gagnon, sous-ministre adjoint, s'occupant des parcs provinciaux, relèvera du tourisme alors que M. Maurice Lessard suivra, comme sous-ministre adjoint, les pêcheries maritimes et commerciales qui passeront à l'industrie et au commerce.

Comme on le constate, la création du ministère du tourisme n'entraînera qu'une seule nomination importante, celle de M. Prévost.

Lévesque s'en va en Europe, causer de la sidérurgie...

QUÉBEC. — René Lévesque part aujourd'hui pour l'Europe. Il passera deux semaines en France et en Belgique où il aura des entretiens avec un groupe d'experts à propos de la sidérurgie que le gouvernement se propose d'établir au Québec.

Le ministre des richesses naturelles est accompagné du sous-ministre P.E. Auger, de l'adjoint de ce dernier, Michel Bélanger, de J.B. Bergevin, directeur du bureau des statistiques au ministère du commerce et de l'industrie, et d'Arthur Dubé, directeur du département de génie minier et métallurgique à l'université Laval.

Le groupe reviendra dans la fin de semaine du 16 mars.

Le RIN deviendra parti politique en fin de semaine

Le Rassemblement pour l'indépendance nationale décidera au cours de son congrès, aujourd'hui et demain, dans la nuit, de l'adoption de sa formation immédiate en parti politique.

Cette entation nouvelle avait été envisagée en juin dernier, lors du congrès de Québec. "Certains événements survenus récemment sur la scène politique québécoise" ont amené le comité du RIN à remettre la question sur le tapis plus rapidement qu'il n'était prévu.

Le RIN fait, croit-on, allusion à la scission récente au sein du mouvement et à la formation d'un parti républicain que dirige l'ancien chef du Rassemblement, Marcel Chaput.

Hier à la Législature

QUÉBEC. — L'Assemblée législative a adopté en première lecture les lois suivantes concernant la Commission de géographie de Québec, l'expropriation, l'aménagement d'une forêt expérimentale par l'université Laval et la municipalité de la Côte-Nord du golfe Saint-Laurent, puis a été ajournée à mardi prochain, à deux heures trente de l'après-midi.



La rue St-Hubert est fermée pour plusieurs semaines. Déjà hier, les employés de la cité ont entrepris d'y poser une conduite d'égouts, après quoi ils élargiront la rue. (Photo Le Devoir)

Le Sénat allemand ratifie le traité de coopération entre Paris et Bonn

BONN. — A la surprise des observateurs politiques qui attendaient généralement un long et difficile débat, le Bundestag, chambre haute de l'Allemagne fédérale, a ratifié en première lecture le texte des accords de coopération mis au point le mois dernier entre le président de Gaulle et le chancelier Adenauer.

Le texte de ces accords sera maintenant soumis au Bundestag, le parlement, qui l'étudiera avant de le retourner au Sénat pour ratification définitive.

Composé des 10 Etats fédéraux, le Bundestag a approuvé

le traité franco-allemand après un vibrant plaidoyer du chancelier Adenauer.

S'adressant pour la première fois depuis 1953 au Sénat allemand, le vieil homme d'Etat a tenu à souligner que le traité "ne porte atteinte à aucun droit ni à aucune obligation résultant de nos autres engagements comme le Marché commun et l'OTAN".

Il a ajouté qu'il ne s'agissait pas d'un accord conclu entre deux "vieux messieurs" mais d'un pacte entre deux peuples.

C'est par hasard, a-t-il ensuite déclaré, que ce traité a été signé au moment où la Grande-Bretagne rencontrait quel-

ques difficultés avec le Marché commun.

Le chancelier Adenauer a encore dit que le traité franco-allemand permettrait à l'Allemagne de l'Ouest de jouer un rôle plus grand dans les tensions qui peuvent intervenir au sein des pays occidentaux.

Il a ajouté que le traité ne devait être en rien relié aux accords de Nassau entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis non plus qu'à l'échec des pourparlers de Bruxelles entre Londres et les Six.

Sept représentants des Etats ont voté en faveur du traité et trois se sont abstenus. Il s'agit des représentants de la Basse-Saxe, de Hesse et de

MÉTÉOROLOGIE
Sam. : neige, plus doux
Dim. : nuageux et doux
Max. : 25 — Min. : 20

Gracieuseté de
SHEARER LUMBER CO. LTD
MONTREAL

FÊTE DU JOUR
SA NT SIMPLICE

RADIO SACRÉ-COEUR
Emission sur 38 postes
Du lundi au samedi

Les dernières minutes du procès de Georges Marcotte

Par Marcel VLEMINCKX

La dernière journée du procès de Georges Marcotte a été ponctuée de deux incidents. Hier, le malaisé René d'un juré a forcé le procureur de la défense, Me Yves Mayrand, à interrompre son plaidoyer. Auparavant, le manufacturier de robes de maternité, Réal Fournel, avait confondu ceux qui avaient voulu le "décrire comme un bandit".

Cette dixième et dernière journée du procès de Marcotte, accusé de meurtre qualifié du policier Claude Maréchal de St-Laurent, aura été aussi fertile en minutes intenses que la plupart des neuf journées précédentes.

En apprenant le malaise du juré Serge Ménard, le juge Roger Guimet, président du terme des assises criminelles de la Cour du banc de la reine, a confessé que jamais il n'a vécu de telles journées judiciaires débordantes de surprises et de coups de théâtre.

Il était 4 heures, hier, quand une légère commotion s'est produite dans le box des jurés. On savait, depuis le matin, que le juré Serge Ménard avait fait une chute dans la douche de la suite réservée aux jurés au palais de justice.

Il ressentait, selon ce que la Cour a appris, une douleur lancinante dans la région rénale. Le président du tribunal l'avait invité à lui faire part sans tarder du moindre malaise que le juré pouvait ressentir.

NOS EDITORIALUX

● André LAURENDEAU, à l'éditorial, s'interroge sur la qualité du prochain vote : protester ou élire un gouvernement ?

● Au bloc-notes, Jean Tainturier explique que la querelle idéologique sino-soviétique tend à devenir une lutte à finir entre deux hommes.

tir. Il lui avait même demandé s'il voulait voir un médecin.

La douleur devint trop forte. L'homme s'agitait péniblement dans son fauteuil, ses collègues alertèrent le juge qui demanda à Me Mayrand d'interrompre son plaidoyer.

Un médecin a été mandaté auprès du juré le Dr Sylvio Desautels qui a prescrit un calmant afin de permettre à M. Ménard d'assister à la fin du procès et de participer aux délibérations.

Me Mayrand a repris son plaidoyer à 5h30, pour le terminer à 6h20, hier soir. Immédiatement, Me Claude Wagner a établi son réquisitoire par une "désincération systématique" de la preuve de la défense.

Reprenons, toutefois, l'enchaînement logique de ce procès par la déposition : caporal Roland Gilbert, de la Sûreté provinciale, Ce policier a trouvé, le 16 janvier dernier, la voiture personnelle de Georges Marcotte, une Chrysler 1953 portant les enregistrements 232 465. L'auto était remisée depuis le 19 décembre dans un garage de la rue Notre-Dame est.

Dans cette auto, le policier a découvert une carte détaillée du grand Montréal avec indication précise de l'emplacement de toutes les succursales de la Banque Canadienne Impériale de Commerce de la région métropolitaine.

Durant son réquisitoire, Me Wagner devait demander aux jurés s'il était logique de croire

Voir page 2 : Les dernières

23 mars, journée du DEVOIR

C'est samedi, le 23 mars, qu'aura lieu à l'hôtel Windsor la "journée du Devoir", organisée conjointement par la direction du journal et les Amis du Devoir. Les diverses manifestations seront présidées par Me René Paré, président de l'Imprimerie Populaire Limitée.

LE PROGRAMME DE LA JOURNÉE

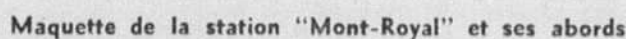
● En matinée, assemblée générale annuelle des actionnaires de l'Imprimerie Populaire.

● L'après-midi, réunion des Amis du Devoir, à laquelle tous les lecteurs sont invités.

● Le soir, dîner offert en l'honneur de M. Gérard Fillion qui a donné plus de quinze ans de sa vie au journal. Prix du billet : \$6.

On doit, dès maintenant, retirer son billet pour le banquet en écrivant au DEVOIR ou en téléphonant (le jour) à V.I. 4-3361.

Le samedi suivant, 30 mars, les Amis du Devoir se réuniront à Québec. D'autres renseignements seront communiqués ultérieurement.



Par Françoise CÔTÉ
de la Presse canadienne

Deux contacts

La navigation reprendra sans aucun retard

DEMANDES

ARCHITECTE : pour faire des études de composition.
5 ans d'expérience.

INGENIEUR : ayant 5 ans d'expérience en construction.

DESSINATEUR EN ARCHITECTURE : pour faire mise en plan et études. 3 ans d'expérience.

Salaire à discuter. VI. 5-4161 - L. 377

Un peu d'indulgence pour les automobilistes de style 1962

De toutes façons, les bureaux d'enregistrement des véhicules-moteur seront exceptionnellement ouverts toute la journée aujourd'hui dans la région métropolitaine. Cette tolérance semble indiquer que de nombreux propriétaires d'automobiles n'ont pas encore acquis leurs plaques de 1963.

TÉLÉGRAMMES
DE QUÉBEC

Les plans de dix stations de métro ont été approuvés

PLAN GENERAL DES STATIONS

La salle de contrôle sera constituée d'une mezzanine assez ample pour faciliter la circulation des voyageurs. Il pourra s'y trouver des locaux commerciaux, des appareils automatiques, des dispositifs de publicité, des cabines téléphoniques, etc. Les stations seront chauffées à l'électricité.

Huit nouvelles requêtes pour stations de radio devant le BGR

Demands pour de nouvelles stations de télévision à Pembroke en Ontario, CFRA Broadcasting Ltd., 740 watts

Un comité de planification forestière à Québec

"Les membres de ce comité, a dit M. Cliche, devront recueillir toutes les données de base sur un plan rationnel de distribution des sources d'approvisionnement en bois selon les be-



Montréal n'a plus l'intention d'étendre son service d'incendie à la banlieue

On sait que le président du Comité exécutif, M. Lucien Saulnier s'est rendu, il y a quelque temps, à Québec pour discuter

Québec enquête sur les achats de terrains par Côte Saint-Luc

ignore les conseils de son ingénieur, lui recommandant d'exproprier certains terrains qui étaient propriété de la compagnie Pacifique Canadien. Plus tard, Federal Construction aurait acheté ces terrains, à 52 sous le pied carré, et les aurait revendus à la ville à \$1.50 le pied carré.

Henri Mhun: seul un gouvernement stable et majoritaire pourrait éventuellement diminuer l'impôt

...PEU PROBABLE

Mais il faut tenir compte du fait que les effets d'une réduction des impôts, dans la conjoncture actuelle, seraient limités par l'excédent de capacité industrielle inutilisée et le sous-emploi, sans oublier la saturation des besoins des consommateurs.

Une municipalité d'une longueur de 225 milles...

Le nom de municipalité de la Côte nord du golfe St-Laurent et ses limites nord varieront de 25 à 50 milles de la côte. L'érection de la municipalité fait suite à la demande des habitants de cette région à signaler le ministre. Aux termes du préambule du projet de loi, elle "favoriserait le progrès culturel, économique et social de la population qui l'habite," et qui vit malheureusement de la pêche.

L'AGEUM veut rendre les Caisses populaires non confessionnelles

La Caisse populaire de l'A.G.E.U.M., formée d'étudiants, de professeurs, d'employés de l'université et de diplômés a été instituée, ainsi que l'a souligné hier le président de la Caisse, M. Christian Pilote, en vue d'encourager la coopération, de favoriser l'esprit d'épargne, de recueillir les dépôts, de faciliter les transactions bancaires et de constituer un fond de réserve supplémentaire à l'usage des étudiants, par des prêts à court terme.

CENTRE MÉDICAL ST-URBAIN



**DANS UN CENTRE MODERNE
EXCLUSIVEMENT MEDICAL**

- Bureaux à louer le 1er mai pour : médecins, dentistes, opticiens, radiologie, laboratoire ● Un restaurant ● Un vaste stationnement ● CONSTRUCTION à l'épreuve du feu, insonorisée ● Air climatisé central. ● Deux ascenseurs.

OCCUPATION 1er MAI, 1963

Pour informations: RE. 7-6755

EDITORIAL

Protester — ou élire un gouvernement ?

Saluons au départ ce Conseil de la Confédération que projette le NPD. M. Douglas a eu la coquetterie d'en lancer l'idée en plein Toronto, c'est-à-dire au cœur du Canada anglophone. Cette idée mérite un examen attentif, que nous entreprenons plus tard.

Revenons aujourd'hui à des notions beaucoup plus élémentaires.

Je suis un citoyen canadien. Je dois voter et je vais voter le 8 avril prochain. Mais dans quel but ?

Sera-ce pour exprimer ma profonde insatisfaction ? Ou vais-je songer d'abord à élire un parti digne de gouverner ?

Je puis bien, si je veux, faire le premier choix : utiliser mon vote pour protester. Par exemple, donner mon suffrage à M. Réal Caouette alors que je suis formellement opposé au Crédit social. Ce peut être un point de vue légitime : dire non à des partis gouvernementaux regardés comme gravement coupables et parfaitement insatisfaisants. Le Crédit social est alors le fœtus avec lequel j'entends frapper d'autres formations. Mais l'opération est fondée sur une hypothèse : je puis agir ainsi seulement si j'ai la certitude que le Crédit social ne prendra pas le pouvoir. Sans quoi ce serait un geste parfaitement irresponsable. Et dans ces domaines, sait-on jamais ?

En outre, c'est opter pour l'opposition et abandonner à d'autres le soin de choisir un gouvernement.

Car il faut un gouvernement. Il y aura un gouvernement et il faut pour le former des hommes de gouvernement : une équipe de leaders politiques et d'administrateurs capables d'assumer des tâches ministérielles.

Sur ce plan, l'équipe la plus complète paraît être celle des libéraux. M. Pearson a déjà conduit avec succès un important ministère. Il est entouré de quelques hommes qui ont le sens des affaires publiques, des idées réalistes, de l'expérience administrative. Nous sentons, quoique nous pensions par ailleurs, qu'un gouvernement Pearson est possible.

J'en dirais presque autant d'un gouvernement Douglas. M. Douglas lui-même a été seize ans premier ministre de la Saskatchewan : il connaît l'art de commander, il a du doigté et de la fermeté. Bien sûr, être à la tête d'une province des Prairies, c'est autre chose qu'assumer la direction des affaires canadiennes. Mais c'est quand même un test important. Au surplus on a remarqué la valeur personnelle des hommes qui forment la députation néo-démocrate du Parlement. Ils ont une doctrine mais ils ne sont pas des idéologues. Ceci, des observateurs conservateurs l'ont constaté, et ce n'est pas une question de parti.

L'équipe Diefenbaker n'a jamais été remarquable : elle manquait de prestige au Canada et à l'étranger. Or elle a perdu ou va perdre quelques-unes de ses valeurs les plus sûres : MM. Fulton, Flemming et Hees. Sans compter M. Harkness. Le prestige de ceux qui restent est fort entamé. Plus gravement, c'est la capacité de gouverner de M. Diefenbaker qui est mise en cause : il souffre de narcissisme, il a des rancunes et des obsessions tenaces, il n'arrive pas à trancher un débat, à faire un choix. Il se réfugie dans des formules solennelles. Il en arrive à paralyser ses meilleurs collaborateurs. Son gouvernement était médiocre ; il est devenu mauvais et l'on ne voit pas comment, avec un chef qui s'accroche au pouvoir, ce parti pourrait se renouveler rapidement.

Je n'arrive pas à me représenter — indépendamment de la théorie créditiste — ce que serait un gouvernement Thompson-Caouette. Il manquerait d'unité. Il n'aurait pas d'expérience. M. Caouette est un tribun extraordinaire : il lui faudrait subir une métamorphose miraculeuse pour devenir homme de gouvernement. M. Thompson semble hésitant, il change d'attitude avec une rapidité déconcertante ; ce ne sont pas des attitudes de chef. D'autres, bien encadrés, pourraient sans doute se former peu à peu à un rôle pour eux très neuf. Mais les cadres manquent. On n'improvise pas du jour au lendemain, une équipe ministérielle. Les ascensions individuelles rapides sont rarissimes.

On remarquera que je n'ai point comparé les "ranks and files" : à cet étage, le député créditiste moyen vaut le député vieux-parti moyen. Le premier a manifesté plus d'activité : ses erreurs ont été plus nombreuses parce qu'il a agi ; tandis que le bon rouge et le bon bleu se contentaient de voter et de taper sur leur pupitre.

Mais gouverner, c'est autre chose que d'aller leur conter ça, ou que de manifester de la bonne volonté : il y faut des habitudes d'esprit qu'on acquiert peu à peu, une expérience et une connaissance des affaires publiques pour concevoir des lois, administrer un budget et réaliser une politique. Sur ce terrain, l'équipe libérale et l'équipe NPD, pour des motifs d'ailleurs différents, paraissent l'emporter sur l'équipe conservatrice ; et il n'y a pas encore d'équipe gouvernementale créditiste.

Les qualités qui font un bon candidat, je le répète, ne sont pas nécessairement les qualités qui font un bon député ni surtout un bon ministre. Quand on vote, sauf si l'on veut formuler une protestation — et c'est risquer l'aventure —, on doit se demander si le candidat que l'on aime appartient à un groupe qui saurait pratiquer l'art de gouverner.

André LAURENDEAU

Une lutte à finir entre Khrouchtchev et Mao Tse Tung ?

La rareté des informations qui parviennent des pays communistes ou plus simplement peut-être la méconnaissance de la politique intérieure des capitales communistes amènent régulièrement les journaux nord-américains à tirer un peu au hasard, sur la "rupture" ou la "réconciliation" entre Moscou et Pékin, au gré des discours que les dirigeants soviétiques et chinois prononcent — bien souvent dans un contexte déterminé.

Depuis quelques années, en fait depuis le XXe congrès du parti communiste, on parle de la querelle "idéologique" sino-soviétique. Il est probable en effet que les premiers tiraillements survenus entre les deux géants du bloc communiste trouvent leur origine dans la condamnation du stalinisme par Nikita Khrouchtchev, dans le "révisionnisme" de la nouvelle équipe du Kremlin. Les "dogmatistes" de la Chine populaire, forts du terrible potentiel humain dont ils disposent, ont sans doute vivement regretté l'énoncé de la politique de coexistence pacifique de Moscou.

Mais il est évident que bien vite cette querelle idéologique s'est transportée sur le terrain infiniment plus délicat de la politique tout court qu'entendent suivre et faire triompher Moscou et Pékin. La querelle initiale est devenue aujourd'hui prétexte à une lutte à finir entre Nikita Khrouchtchev et Mao Tse Tung. C'est à qui l'emportera.

La Chine populaire sait que les partis communistes veulent éviter, dans toute la mesure du possible, une scission trop apparente ; elle est consciente aussi que n'étant pour l'instant le chef de file de per-

sonne elle n'a rien à perdre en exigeant un renversement de la vapeur. Pékin ignore pas enfin qu'un tel changement de direction ne saurait s'effectuer sans l'expulsion du premier ministre soviétique.

La question est alors de savoir si les hommes forts du Kremlin accepteraient d'aller aussi loin pour une réconciliation qui ferait de Pékin un vainqueur incontesté.

C'est dans cette optique qu'il faut alors prendre connaissance des conditions très sévères posées par le parti communiste chinois à des entretiens bilatéraux entre Moscou et Pékin.

Au début de cette semaine le *Quotidien du peuple*, chinois, publiait un long éditorial qui pouvait se résumer par ces quelques mots : l'unité communiste n'est possible qu'aux conditions de Mao Tse Tung.

Quarante-huit heures plus tard, les agences de presse de la Chine populaire revenaient à la charge sur un ton tout aussi agressif et parfois teinté de sarcasme. Et hier, le même *Quotidien du peuple* entreprenait la publication d'une série d'articles par lesquels le parti communiste chinois entend refuter un à un des arguments

soviétiques. Ces articles se sont certes pour consommation intérieure ; mais ils sont aussi destinés aux communistes des autres parties du monde. L'offensive est habilement menée et Moscou devra consentir à des concessions bien douloureuses s'il veut calmer l'animosité d'une Chine isolée à l'autre bout du monde. D'une Chine en proie à des difficultés souvent dues à des lenteurs administratives voulues de la part de Moscou ; d'une Chine enfin dont l'influence en Extrême-Orient a subi un lourd revers après l'incompréhensible attaque contre l'Inde.

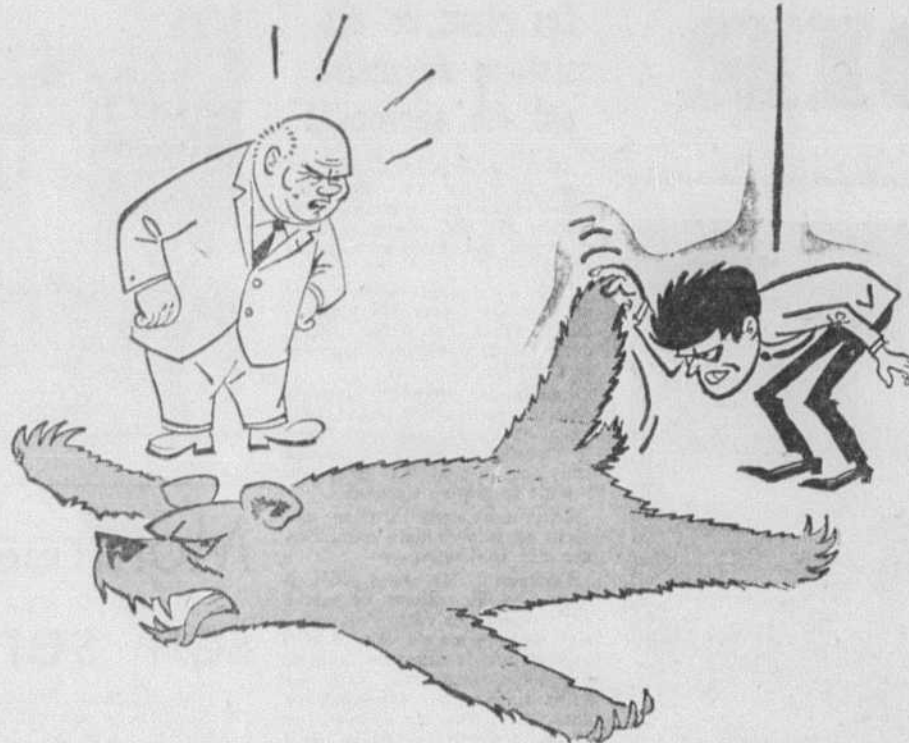
En Amérique latine

Ce sont donc là des divergences de vue autrement plus graves que celles qui prévalent entre de Gaulle et Kennedy.

Si l'Alliance atlantique est affaiblie par l'affrontement de deux grands "désseins", la position de Moscou face à l'Occident est encore plus lourde, ment hypothéquée par l'attitude de la Chine. Cette situation pourrait alors favoriser un règlement satisfaisant de la question de Berlin.

Mais la lutte Pékin-Moscou risque de trouver un champ de bataille bien "accueillant" en Amérique latine.

Castro a déjà commencé à caresser l'URSS tout en souriant à la Chine. L'enclenchement est ouvert dans un fief soviétique. Dans les autres pays de l'Amérique latine — où l'Alliance pour le progrès, l'ambitieux programme du président Kennedy, est en train de connaître une fin pénible — la Chine populaire et l'Union soviétique ont commencé à se livrer une concurrence de bon aloi. Concurrence dont le résultat le plus logique sera d'accélérer l'instauration dans ces pays d'un pseudo-commu-



Pourquoi sept fois ? Deux inspections nucléaires devraient suffire !

L'INDE APRÈS LA TEMPÊTE

— 1 —

Nehru sur la sellette

Par Jean WETZ

NEW-DELHI. — Dans son extraordinaire richesse, la personnalité de Jawaharlal Nehru présente bien des aspects distincts, pour ne pas dire contradictoires. A travers le monde, il apparaît avant tout comme l'avocat du non-alignement. Pour certains, cela signifie qu'il est "l'apôtre de la paix". D'autres voient plutôt en lui un homme qui, en dépit de son ton "moralisateur", serait incapable de choisir entre le bien et le mal. A l'étranger, en tout cas, on a tendance à s'imaginer qu'il bénéficie dans son pays d'une autorité indiscutée. Comment en irait-il autrement puisque le premier ministre indien est l'un des très rares "combattants de l'indépendance" dont le prestige n'a cessé de s'accroître sur le plan international ?

Le nouvel arrivé est bien obligé cependant d'admettre la complexité des rapports entre Nehru et son peuple. Il est assez déroutant de constater que, dans une bonne partie des milieux politiques, journalistiques et intellectuels de la capitale indienne, le premier ministre est l'objet d'attaques, souvent féroces, de la part de gens qui ne songent pourtant pas, ne fût-ce qu'une minute, à mettre en cause son autorité, qui demeure sans rivale.

Un chène qui n'ébranle pas les critiques

Les débats du Parlement indien sur les "propositions de paix" du groupe de Colombo ont été à cet égard très caractéristiques. Si le premier ministre a été interrompu de la façon la plus grossière par un "quarteron" d'opposants, les commentaires — nécessairement plus discrets — d'une partie des correspondants installés dans la galerie de Lok Sabha (chambre basse indienne) n'étaient guère plus flatteurs.

Les réactions de certains correspondants occidentaux n'étaient pas très surprenantes. En arrivant à New-Delhi on est frappé dès les premiers jours de voir que beaucoup d'"anciens" cultivent à l'égard de tout ce qui est indien une antipathie systématique, dont ils font étalage sans la moindre réserve. "Pour combien de temps êtes-vous ici ?" demandent-ils au nouveau venu. "J'espère pour vous que ce ne sera pas trop long et que vous n'êtes pas menacé de rester dans ce pays impossible". Ce sont là les propos les plus indigestes que l'on entend dans la "société internationale" de Delhi. Il y a certes des exceptions très notables : tous les journalistes ou diplomates insensibles à cette vanité égale, ment convaincus qu'il n'y a rien à tirer de l'Inde. De tels sentiments ne sont pas seulement dus à la rigueur des étés indiens (dont leur sujet favori de conversation). Beaucoup d'indiens — parmi ceux qui se mêlent à la colonie étrangère — mettent encore plus d'acharnement à dénigrer sinon leur pays, du moins ses dirigeants, et en premier lieu Jawaharlal Nehru.

Il faut néanmoins remarquer que dans les comptes rendus de la presse indienne publiés au lendemain de ce débat "historique" on ne retrouvait pas trace des réflexions "penmeuses" émises la veille. De même, dès que l'on aborde une discussion plus sérieuse, le ton change-t-il du tout au tout. Très peu de gens osent alors attaquer ouvertement le "leadership" de M. Nehru.

Ces curieuses relations que les psychanalystes classeraient dans le chapitre "amour-haine" comportent plusieurs explications. La première est la popularité du premier ministre. L'un des reproches que lui adressent ses ennemis a trait à son "arrogance d'intellectuel". Et il est bien vrai qu'on ne saurait voir dans ce politicien-philosophe un "homme du peuple", à l'instar de beaucoup de dirigeants d'Europe ou d'Amérique. Mais paradoxalement, cela ne change rien au fait que le nom de

nisme qui sera loin de plaire à Washington.

Déjà travaillée par le "castisme", minée par un sous-développement intolérable, l'Amérique latine est une proie facile, que convoitait chaque jour avec un peu plus de vigueur Moscou et Pékin. Les deux propagandes vont s'affronter avec rigueur dans ce vacuum créé par les maladroites répétées des administrations américaines.

Jean Tainturier

lettres au DEVOIR

Drôle de bilinguisme au Canada

J'étais assise avec Calvert Insurance Company de Toronto de qui je recevais récemment une lettre rédigée en anglais. Avant à répondre, je m'avise d'écrire en français. A ma grande surprise, ma lettre m'est retournée accompagnée d'une correspondance anglaise, m'expliquant que la Compagnie ne possède pas de personnel suffisamment qualifié pour me répondre en français et qu'elle apprécierait beaucoup que j'aie l'amabilité de leur écrire en anglais. Imaginer ! quel effort d'une Compagnie faisant affaires dans la Province de Québec. Ici, je fais une mise en garde à mes concitoyens. Comment aurais-je pu obtenir des explications satisfaisantes si quelque chose de sérieux était survenu.

Personnellement, j'ignorais tout d'une telle situation. Ne serait-il pas à propos que nos courtiers d'assurances à qui nous laissons le choix des compagnies s'efforcent de confier notre argent et nos risques à des entreprises qui ont au moins le respect du bilinguisme au pays.

Je souhaite tout le succès possible à ceux qui croient en un pays bilingue. Je crains fort que le travail prenne quelques générations surtout quand on considère qu'une compagnie comme Calvert Fire Insurance Company, ne juge pas à propos d'engager à son bureau-chef du personnel pouvant répondre aux exigences de sa clientèle québécoise. Décidément, il y en a encore qui nous considèrent toujours comme citoyens de second classe à nous donner de garde l'oeil ouvert et le bon.

Antonio Manilla, Montréal.

Le français au Québec

Hon. Jean Lesage, Premier ministre, Hôtel du Gouvernement, Québec.

M. le premier ministre,

Je vous donne ci-dessous, le texte d'une résolution adoptée à l'unanimité lors de la réunion des membres de notre comité, tenue le 17 octobre 1962.

ATTENDU QUE : Le Gouvernement du Québec est le gouvernement national des Canadiens français et que, comme tel, il a le devoir et l'obligation stricte d'assurer le plein épanouissement de la nation canadienne-française et son *modus vivendi*.

ATTENDU QUE : La Province de Québec doit être autonome, et que pour l'être, il est normal qu'elle affiche un véritable visage français.

ATTENDU QUE : Cette immense tâche ne peut être accomplie que par des actes directs et concrets du Gouvernement du Québec.

ATTENDU QUE : Il est impossible qu'une province, une ville, un individu soit considéré et respecté, s'il ne peut être lui-même, c'est-à-dire avoir la faculté de s'affirmer partout et toujours.

Le français proscrit en Ontario

A l'école, l'on m'a enseigné qu'au Canada le français et l'anglais sont les deux langues officielles. J'avais accepté cette affirmation comme vérité et je croyais pouvoir faire ma vie en français même en Ontario.

Le fait suivant prouve que l'on m'a trompé et qu'en Ontario, non seulement le français n'est pas reconnu, mais que le gouvernement en défend même l'usage.

A la naissance de mon dernier enfant, un employé de l'hôpital me remet une formule d'enregistrement en anglais. Comme j'en demande une en français, l'on me répond qu'il n'en existe pas. J'écris au greffier municipal : même réponse ! Je m'adresse au secrétaire général de l'Ontario. On me répond (en anglais) de me faire aider par une personne qui comprend l'anglais parce qu'il n'existe pas de formule en français.

Comme je tarde à enregistrer mon enfant, un avis (toujours en anglais) m'invite à le faire au plus tôt possible. Je me décide à tenter un dernier effort. J'envoie en français tous les renseignements requis et je demande que ce soit enregistré comme l'enregistrement d'un enfant.

Loi d'accepter cet enregistrement (parce qu'il n'est pas sur la formule officielle, dit-on) un inspecteur (toujours anglais) vient visiter mon épouse et s'étonne de l'entendre parler anglais parfaitement. Lui, qui ne parle pas français, s'en vient lui aider à remplir sa formule. Étonnée de cette étrange logique, mon épouse demande à son visiteur pourquoi on ne lui a pas envoyé un inspecteur qui par-

le français puisqu'on croyait qu'elle ne comprend pas l'anglais. Tout scandalisé, il répond : "No French speaking person works with our department".

De plus, il dit à mon épouse que c'est la première fois qu'une personne refuse d'enregistrer son enfant, faute de formule bilingue, alors que, le même jour, il va visiter une de mes connaissances pour la même raison. Et, s'il est en l'ignorance, je puis lui citer le nom d'autres personnes qui ont fait la même chose, longtemps avant moi. Évidemment, ils ont finalement cédé, car, autrement, ils auraient dû payer \$100 d'amende.

En résumé, j'ai enregistré mon enfant mais la province d'Ontario refuse cet enregistrement parce que je m'entête à me servir de la langue française en dehors de ma maison, parce que je veux vivre en français, enfin, parce que je veux que le français soit ma langue première et non ma langue seconde. Ceci prouve que le français n'est même pas toléré : il est bel et bien proscrit de l'Ontario, au moins dans tout document officiel. J'ai six documents en main (dont trois émanant des services du gouvernement) qui prouvent cette assertion.

Quelqu'un m'a dit que les plus ardents séparatistes sont ceux qui ont déjà habité l'Ontario ; je commence à comprendre pourquoi. Désormais, pour me convaincre qu'un franco-ontarien a le droit de faire sa vie en français, il me faudra plus que des paroles ; il me faudra des faits bien prouvés.

FRANCO-ONTARIEN, Ottawa

Formule d'impôt

En page 3 de votre édition du 13 février, une annonce payée par le R.I.N. m'apprend que "tout bon Québécois doit... faire parvenir... ses impôts à : General Receiver of Canada, Ottawa, Ontario".

Les formules qu'on a mises à ma disposition, en Ontario, disent, en français, qu'il faut faire parvenir sa déclaration d'impôt et le montant à payer

Léo Paré, Sudbury

Appel au N.P.D.

MM. les dirigeants du N.P.D., nous devons voter bientôt pour nous choisir un gouvernement fédéral et, dans notre comité de Mégalite-Frontenac, il faudra vraisemblablement choisir entre les libéraux, les conservateurs et les créditistes. Plusieurs, dont je suis, ne pourront probablement se résoudre à donner leur vote à l'un de ces partis, parce que aucun n'a un programme satisfaisant.

Les conservateurs sont divisés, ne comprennent pas les aspirations du groupe francophone et souffrent d'indécision chronique ; c'est le parti canadien. Les libéraux seraient plus attirants, surtout à cause de leur prise de position nette et encourageante sur la biculture canadienne, le bilinguisme et l'urgence de repenser la constitution fédérale ; mais ils perdent à mes yeux tout leur mérite quand ils proposent de nous embarquer dans la galère nucléaire. Quant aux créditistes, malgré leur pénurie d'hommes de premier plan et leur doctrine économique, j'aurais peut-être penché pour eux, à cause de leurs remarquables états de service à Ottawa depuis l'élection de juin dernier ; toutefois les contradictions de leurs chefs au sujet des armes nu-

claires et l'acceptation implicite de ces armes par M. Thompson m'empêcheront de leur accorder mon suffrage.

Le seul choix qui me reste, c'est le N.P.D. Il a un programme cohérent et qui me plaît. Malheureusement il manque d'organisation et de candidats. Il n'aura vraisemblablement pas de candidat dans Mégalite-Frontenac. Pourtant, ils sont légion, dans notre comité et dans le Québec, ceux qui voteraient pour le N.P.D. s'ils en avaient l'occasion.

Ainsi, messieurs les dirigeants du N.P.D., je vous invite. Envoyez-nous un candidat sérieux : nous l'éluirons. Sinon, il ne nous restera plus, le jour du scrutin, qu'à montrer notre désaccord de façon négative, en annulant notre bulletin de vote.

Benoît Lafontaine, La Guadeloupe, Québec.

La Bible vous parle

Gardez-vous de vaincs murmures, préservez votre langue de la fureur ; ne demeurez pas sans effet.

(Sag. 1, 11) Textes choisis par la Société catholique de la Bible.

LE DEVOIR

Fais ce que dois

FONDATEUR : HENRI BOURASSA (19 Janvier, 1918)
Comité de direction : André Laurendeau, rédacteur en chef ; Paul Sauriol, rédacteur en chef adjoint ; Claude Ryan, trésorier ; ARTHUR LEFEBVRE

"Le Devoir" est imprimé au no 434 est, rue Notre-Dame à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui est éditrice. La Canadian Press est seule autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir". Les droits de reproduction des dépêches exclusives au "Devoir" sont réservés.

Tarif des abonnements : Édition quotidienne (un an : livraison à domicile \$20, Montréal et banlieue, \$20, Québec et Lévis, \$26, ailleurs au Canada, \$18, Étranger, \$23, Édition du samedi, service par l'abonnement (un an) \$5. Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

Pékin: Moscou radote en parlant de paix

PEKIN. — Le parti communiste chinois a accusé l'Union soviétique de "radoter" en parlant de paix ou de guerre. Cette nouvelle attaque de Pékin est contenue dans le second d'une série de trois articles parus aujourd'hui dans le *Quotidien du peuple*. L'article exprime le point de vue des dirigeants de la Chine communiste qui estiment que les armes atomiques "ne peuvent pas décider de l'issue finale de la guerre. Le genre humain détruira les armes nucléaires; et non pas les armes nucléaires, le genre humain".

Condamnant violemment l'attitude des "révisionnistes" et sans chercher à minimiser les divergences profondes qui existent entre Pékin et Moscou, le parti communiste chinois souligne plus loin que le "capitalisme et l'exploitation existent toujours". Les "révisionnistes modernes" ne veulent pas "voir la réalité en face". Ils n'ont pas analysé toutes les raisons profondes de guerre et parlent toujours en termes vagues sans faire de distinction entre "les guerres justes et injustes". L'article poursuit en qualifiant de tentative "insensée et irréaliste" les efforts d'un "certain peuple" pour persuader les autres que le communisme triomphera plus facilement dans un monde désarmé.

Le parti communiste chinois a commencé de publier hier le point de vue de Pékin dans la querelle idéologique qui oppo-

se cette capitale à Moscou et cette théorie est exprimée dans des termes d'une rare franchise et avec une profusion de détails. L'article paru hier expose les trois premiers points de la conception chinoise.

Comme à l'accoutumée, les Chinois s'en prennent aux Russes "par la bande". C'est ainsi que l'article répond aux vives critiques exprimées par le chef communiste italien Palmiro Togliatti contre la position chinoise.

Après avoir jeté un coup d'oeil au sommaire de la série d'articles — l'agence de presse Chine nouvelle en a diffusé un résumé — les observateurs occidentaux soulignent que Pékin, bien que donnant quelques données nouvelles du problème ne fait toutefois que répéter la plupart des éternels arguments de la querelle sino-soviétique. Ce qu'il y a de nouveau, estiment-ils, c'est l'ampleur que prend ce véritable manifeste du communisme chinois.

Selon l'agence de presse officielle, la suite de l'article révélera que "certains chefs de partis" ont récemment accepté la proposition chinoise souhaitant un rapprochement des partis communistes. Comme premier pas vers cette réunion, les Chinois préconisent des rencontres bilatérales entre "certains partis fraternels".

Lutte à la subversion en France

PARIS. — La Sûreté française poursuit sa campagne contre les éléments terroristes de droite tandis que la Cour militaire instruit le procès de neuf personnes accusées de tentative d'assassinat contre le président de Gaulle à qui- tait précipitamment le préfère à la suite d'une menace d'at- tentat à la bombe.

Des rumeurs contradictoires ont circulé à Paris: conjura- tion d'assassins et projet d'é- vasion des incriminés.

Le gouvernement de Gaulle a lancé une vaste offensive contre les reliquats du "Con- seil national de résistance", or- ganisme de droite hors la loi.

Les mesures de sécurité ont été doublées au tribunal de Vincennes et des gardes ont été postés aux points straté- giques après la découverte d'un complot visant à assassi-

ner le premier ministre Pom- pidou et le ministre de l'inté- rieur M. Roger Frey. La Cour de Vincennes a été évacuée hier après-midi après qu'un in- dividu eût fait savoir au télé- phone qu'une bombe explosai- rait dans une quinzaine de mi- nutes. Les gendarmes n'ont rien trouvé.

On rapporte que neuf per- sonnes arrêtées récemment au- raient complété dans le but de libérer les neuf personnes su- bisant actuellement leur pro- cès et d'assassiner MM. Pom- pidou et Frey.

En plus des neuf prévenus de la Cour de Vincennes, six autres personnes sont jugées par contumace pour l'attentat à la mitrailleuse contre le président de Gaulle en août der- nier.

Epreuve de force entre les syndicats et de Gaulle

Entre temps, deux journaux de droite ont rapporté que Georges Bidault vit incognito avec sa femme Susy dans la banlieue de Londres et que des agents français ont failli le capturer le mois dernier. Le gouvernement britannique a déclaré tout ignorer des dépla- cements de Bidault.

La police de Munich enqû- te de son côté sur des rapports officieux selon lesquels An- toine Argoud aurait été enlevé dans la capitale bavaroise di- manche et ramené à Paris où la police l'aurait libéré le lendemain.

Les auteurs d'une circulai- re du Conseil national de ré- sistance affirmaient qu'ils con- naissent d'avance les plans de "certains services gaulis- tes" au sujet de cet enlève- ment, mais qu'ils n'avaient pas eu le temps d'avertir Ar- goud.

Plus de 90 pour cent des mineurs de la région ont quitté le travail hier; ils demandent des augmenta- tions de salaires de 10 pour cent, une réduction des ho- raires de travail, et une amélioration de leur régime de retraite. Des dirigeants syndicaux ont par contre accusé le gouvernement de traiter "avec mépris" leurs revendications.

Paris a fait savoir que les mineurs feraient l'objet de mesures de réquisition s'ils ne recevaient l'ordre de reprendre leur travail, lund- i, et, en cas de refus de leur part, ils s'exposeraient à des amendes et à des pei- nes de prison.

La grève s'étend prise de position du pré- sident de Gaulle, la grève s'est étendue à d'autres secteurs nationaux. Plus de 1.500 employés de la RTF (Radio - télévision française) ont été appelés à faire une grève de 24 heures. Un grand nombre de mineurs travaillant dans les gisements de potasse, de fer et d'uranium se sont mis en grève, par sympathie, pour 24 heures, tandis que les dirigeants syndicaux de la RTF ont déclaré qu'ils admet- traient la grève d'avertissement de deux heures; mais aucune date n'a été fixée pour cette manifestation.

Impasse prévue à Genève

GENEVE. — Les négocia- tions en vue de l'interdiction des essais nucléaires sem- blaient s'achever vers une impasse, hier soir, en dépit des récents espoirs que le régle- ment de l'affaire de Cuba avait suscités. Après une jour- née de discussions infructueu- ses, de tous les côtés, on par- lait d'un échec.

Moins de trois semaines après la reprise d'une nou- velle série de pourparlers, le 12 février dernier, l'Union sovié- tique a fermé la porte à toutes négociations détaillées en vue d'un traité aussi longtemps que l'Ouest rejeterait l'offre soviétique de deux ou trois inspections annuelles des em- placements.

La déclaration de l'ambassa- deur soviétique, M. Semyon K. Tsarapine, et le départ des principaux négociateurs amé- ricains et russes semblent avoir placé les négociations au point de rupture. Un délégué neutre a déclaré à un journa- liste que les pourparlers en sont au "point zéro".

M. William C. Foster, négocia- teur en chef des Etats- Unis, a déclaré: "Nous voulons négocier. Malheureusement, nous avons réalisé que jus- qu'ici l'Union soviétique ne le veut pas."

M. Joseph Garber, ministre d'Etat britannique, a dit, de son côté: "Il nous faut admet- tre que l'Union soviétique cherche à opposer son veto sur tout sujet sauf sur ses pro-

Un réseau de subversion à Cuba inquiète vivement les E.-Unis

WASHINGTON. — Le directeur du Service central de renseignement des Etats-Unis a déclaré que des éléments d'Amérique latine sont entraînés à la guérilla et initiés à la subversion à Cuba. M. John McCone a exprimé l'avis qu'un réseau de subversion est mis sur pied à Cuba et que cela représente une dangereuse menace pour l'hémisphère occidental.

Un porte-parole républicain s'est empressé d'attaquer le gouvernement du fait que ces renseignements n'ont pas été révélés plus tôt.

Le représentant républicain H. R. Gross de l'Iowa a affirmé que le chef du service des renseignements avait manqué de lucidité lors de sa compa- rution le 19 février devant la sous-commission de la Cham- bre basse sur les affaires étrangères. M. Gross a soutenu que le témoignage de M. McCone pouvait se comparer à une simulation s'inscrivant dans le cadre d'une campagne visant à imputer plus d'argent à l'Alliance pour le progrès.

Le président Kennedy sou- tient pour sa part que la me- nace de subversion communis- te en Amérique latine ne peut être mise en échec d'une fa- çon efficace tant que des ré- formes économiques et politi- ques n'auront pas pallié la pauvreté et le mécontente- ment dont les éléments com- munistes tirent parti.

Le rapport de M. McCone a été publié hier par le prési- dent de la sous-commission, M. Armistead Selden.

Des étudiants M. McCone a déclaré que plus d'un million d'étudiants d'Amérique latine ont suivi à Cuba en 1962 un entraînement à la guérilla, au sabotage et au terrorisme. Les étudiants continuent d'affluer à Cuba cette année en dépit de la difficulté de s'y rendre actuel- lement.

Il a ajouté que les étudiants sont groupés en unités nationales formant en fait des ca- dres organisés capables de re- tourner dans leur pays et de prendre la tête d'une armée de libération nationale.

Le témoignage de M. McCo- ne illustre bien le fait que les préoccupations du Congrès ne portent plus sur la concentra- tion militaire à Cuba, mais sur le péril de subversion que re- présente le régime Castro.

Le sénateur Goldwater a déclaré à la suite de la publi-

cation du rapport qu'il n'était pas préoccupé outre mesure par la concentration militaire à Cuba. "Ils peuvent remplir l'île d'armes au point de la faire sombrer dans la mer que cela ne constituerait pas une menace militaire pour nous. Mais le fait qu'un million d'Américains du Sud soient entraînés à la guérilla et au sa- botage représente un grand danger pour nous. Chaque at- taque communiste dans cet hémisphère est une attaque contre nous".

"Cocktails Molotov" M. McCone a dit que les étu- diants étaient entraînés au ma- niement des armes telles que les carabines et les mitraillet- tes qu'ils pourront dérober à la police dans leur pays. Des cours portent sur la fabrica- tion artisanale des cocktails Molotov.

Le seul pays à ne pas en- voyer d'étudiants à Cuba est l'Uruguay et cela tient à la position stratégique de ce pays. Tous les pays communistes maintiennent des missions dip- lomatiques à Montevideo d'où les "étudiants" peuvent faci- lement prendre l'avion pour Cuba et les pays de l'Est. Pour ne pas mécontenter le gou- vernement de l'Uruguay, aucu- ne tentative n'a été faite pour fomentier des activités révolu- tionnaires dans ce pays.



AUX QUATRE COINS DU MONDE

PROTESTATIONS

LONDRES. — Le gouverne- ment britannique a logé une note de protestations auprès du nouveau régime du Yémen à la suite de l'attaque d'une infirmerie du protectorat d'A- den, par un appareil yéménite de fabrication soviétique. Cette note a été livrée par les Nations Unies. Londres ne re- connaît pas le régime ré- volutionnaire.

PAKISTAN

KARACHI. — Le président du Pakistan a déclaré hier qu'il ne voyait aucune raison d'inquiétude devant la signa- ture d'un accord de frontière entre son pays et la Chine po- pulaire. Il a ajouté que son gouvernement poursuivait la sa politique de bonne entente avec tous ses voisins. "Nous souhaitons en arriver à une même entente avec l'Inde".

ÉMEUTE

KARACHI. — Au moins six personnes ont été tuées hier lors d'une émeute de 7.000 ou- vriers d'usine qui manifes- taient dans la proche banlieue de Karachi. Ces ouvriers, qui demandent des augmentations de salaires, manifestaient de- puis quelques jours et obli- geaient d'autres usines à fer- mer leurs portes. Un photogra- phe de presse a été poignardé par la foule alors qu'il tentait de prendre une photo de l'é- meute.

DÉSARMEMENT

GENEVE. — Le négociateur en chef des Etats-Unis à Gene- ve, M. William Foster, a dé- crit la situation à la confé- rence sur le désarmement en ces termes:

"Nous voulons négocier, mais malheureusement, jus- qu'ici, l'Union soviétique a dé- montré qu'elle ne le voulait pas".

M. Foster, qui est directeur de l'agence américaine de con- trôle des armes et du désarme- ment, retourne à Washington pour la fin de semaine et au- cune date n'a été fixée pour son retour.

PRÊT ?

PARIS. — Le ministère des finances de France a déclaré hier que les rumeurs voulant que les Etats-Unis sollicitent un prêt à la France étaient "un peu prématurées". Selon ces rumeurs Washington ten- drait d'obtenir de la France un prêt à court terme de \$100-000.000 à \$150.000.000 pour favoriser un système de coo- pération monétaire entre les pays occidentaux. Dernière- ment le sous-secrétaire des fi- nances des Etats-Unis a eu un entretien avec le ministre français des finances sur la coopération monétaire interna- tionale française. L'an dernier, la France avait remboursé une partie des emprunts qu'elle avait sollicités aux Etats-Unis au lendemain de la seconde guerre mondiale. Ce rembour- sement avait été fait à une da- te anticipée.

SÉGRÉGATION

VIENNE. — Quatre étudiants du Togo qui sont arrivés en Autriche lundi venant de la Bulgarie communiste ont affir- mé que les autorités bulgares tentent de persuader les étu- diants africains de ne pas quit- ter le pays. Les quatre étu- diants qui se sont arrêtés à Vienne en route pour l'Alle- magne ont décrit certains des incidents raciaux qui ont pro- voqué l'exode. Selon eux, la majorité des 225 Africains qui étudiaient à Sofia voulaient quitter la Bulgarie mais le gouvernement refusait de leur livrer un visa ou de leur avan- cer les fonds pour défrayer le voyage. Jusqu'ici, environ 120 Africains sont rentrés dans leur patrie ou se sont dirigés vers des pays occidentaux plus hospitaliers.

INVITATION

MOSCOU. — M. Nikita Khrouchtchev, président du conseil de l'URSS a accepté hier une invitation en Finlan- de. C'est la troisième visite du dirigeant soviétique dans ce pays. Cette invitation a été faite dans un discours pro- noncé par M. Ahti Karjalainen, président du conseil de Fin- lande, lors d'une réception au Kremlin.

ÉTUDIANTS

LONDRES. — L'agence Tass rapporte que de nombreux étudiants afro-asiatiques ont été renvoyés de l'université Patrice Lumumba de Moscou. Le vice-chancelier de l'insti- tution a déclaré à des visiteurs étrangers que quelques étu- diants sont particulièrement doués, mais que les autres se révèlent en-dessous de la moyenne et paresseux.

LE CIREUR

LONDRES. — Les Britanni- ques ruggissent aujourd'hui en apercevant dans leurs journaux d'aujourd'hui une photographie d'un caporal anglais tirant les bottes d'un général russe.

La scène photographiée s'est bel et bien passée en Allema- gne quand un groupe d'officiers de l'état-major soviétique a vi- sité le contingent britannique du Rhin.

Les journaux londoniens pu- blient cette photo du militaire britannique courbé devant l'of- ficier russe avec des manchets- tes qui sont loin d'être brillan- tes.

"Voilà ce qu'on en fait du protocole militaire," commente le "Daily Sketch"; l'Europe s'esclaffe de rire depuis que le premier ministre Macmillan a interdit à la princesse Margare- t d'aller à Paris.

GUY MOLLET

BRUXELLES. — M. Guy Mollet, chef du parti socialiste français et ancien premier mi- nistre, a déclaré dans une in- terview accordée à la radio belge que le parti socialiste français s'abstiendrait proba- blement de voter ou voterait contre la ratification du traité franco-allemand; mais il a ajou- té que le parti n'avait pas en- core pris de décision finale à ce sujet. M. Mollet a dit qu'il n'était pas en faveur d'une po- litique de représailles au sein du Marché commun à la suite du veto français contre l'adhé- sion de la Grande-Bretagne, mais qu'il comprenait le mé- contentement des cinq autres pays membres en raison des méthodes dont la France s'est servie le mois dernier pour rompre les négociations. M. Mollet a fait savoir qu'il avait toujours été favorable à l'adhé- sion de la Grande-Bretagne à la CEE.



RÉGIE DES LOYERS DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

AVIS

à tous les PROPRIÉTAIRES et LOCATAIRES DES MUNICIPALITÉS DE LA PROVINCE DE QUÉBEC CI-DESSOUS MENTIONNÉES:

Cité d'Alma
Ville d'Anjou
Cité d'Arvida
Ville de Beaufort
Ville de Bourlameque
Cité de Cap-de-la-Madeleine
Cité de Chicoutimi
Cité de Chicoutimi-Nord
Cité de Chomedey
Cité de Côte-Saint-Luc
Cité de Dorval
Cité de Drummondville
Cité de Duvernay
Ville de Gatineau
Cité de Granby
Cité de Grand-Mère
Cité de Hull
Ville d'Iberville
Cité de Jacques-Cartier
Cité de Joliette
Cité de Lachine
Cité de Lafleche
Cité de LaSalle

Ville de La Tuque
Cité de Lauzon
Cité de Laval-des-Rapides
Ville de Lemoyne
Cité de Lévis
Cité de Longueuil
Ville de Malartic
Ville de Montmorency
Cité de Montréal
Ville de Montréal-Est
Cité de Montréal-Nord
Ville de Montréal-Ouest
Cité de Noranda
Cité d'Outremont
Ville de Pierrefonds
Cité de Pointe-aux-Trembles
Cité de Pointe-Claire
Cité de Québec
Ville de Québec-Ouest
Ville de Rimouski
Ville de Rivière-des-Prairies
Cité de Rivière-du-Loup
Cité de Rouyn

Ville de Saint-Hubert
Cité de Saint-Hyacinthe
Cité de St-Jean
Cité de Saint-Jérôme
Cité de Saint-Lambert
Cité de Saint-Laurent
Cité de Saint-Michel
Cité de Sainte-Thérèse
Ville de Saint-Pierre
Cité de Salaberry-de-Valleyfield
Cité de Sept-Îles
Cité de Shawinigan
Ville de Shawinigan-Sud
Cité de Sherbrooke
Cité de Sorel
Cité de Thérèse-McCormick
Ville de Tracy
Cité des Trois-Rivières
Ville de Val d'Or
Cité de Verdun
Ville de Victoriaville
Ville de Villeneuve
Cité de Westmount

Le village de Drummondville-Ouest, dans le comté de Drummond;
Le village de la Providence, dans le comté de Saint-Hyacinthe;
Le village de Saint-Joseph, dans le comté de Saint-Hyacinthe;

La paroisse de Saint-Athanase, dans le comté d'Iberville;
La paroisse de Saint-Jean-L'Évangéliste, dans le comté de Saint-Jean;
La municipalité de Drummondville-Sud, dans le comté de Drummond.

Tous les baux de logements d'habitation expirant le ou après le 30 avril 1963 seront automatiquement prolongés jusqu'au 30 avril 1964, à moins que l'une ou l'autre des parties n'empêche cette prolongation automatique de la façon suivante:

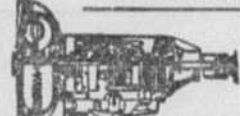
- 1 Un locataire qui désire quitter les lieux à l'expiration de son bail doit donner à son propriétaire un avis écrit de son intention, au plus tard le 31 mars, si son bail expire le 30 avril, et au plus tard 30 jours avant son expiration si son bail expire après le 30 avril.
- 2 Un locataire qui veut empêcher que son bail avec son propriétaire soit prolongé aux mêmes conditions (soit qu'il désire une réduction de loyer ou un changement dans les conditions de location) doit s'adresser à la Régie des Loyers pour faire une demande de prolongation de bail et de fixation de loyer au plus tard le 31 mars, si son bail expire le 30 avril, et au plus tard 30 jours avant son expiration si son bail expire après le 30 avril.
- 3 Un propriétaire qui veut empêcher que son bail avec le locataire soit prolongé aux mêmes conditions (soit qu'il désire une augmentation de loyer ou un changement dans les conditions de location) doit donner à son locataire un avis écrit de son intention au plus tard le 31 mars, dans le cas d'un bail expirant le 30 avril, et au plus tard 30 jours avant son expiration dans le cas d'un bail expirant après le 30 avril.
- 4 Un locataire qui a reçu de son propriétaire l'avis mentionné au paragraphe précédent et qui accepte les nouvelles conditions de son propriétaire doit répondre par écrit.
- 5 Un locataire qui ne désire pas accepter les nouvelles conditions de son propriétaire doit s'adresser à la Régie des Loyers pour faire une demande de prolongation de bail et de fixation de loyer. Cette demande de prolongation de bail et de fixation de loyer doit être faite au plus tard le 31 mars, si l'avis du propriétaire a été donné le ou avant le 20 mars, et dans les 10 jours de cet avis s'il a été donné après le 20 mars.

(CET AVIS S'APPLIQUE À TOUTE MAISON CONSTRUITE AVANT LE 30 AVRIL 1951, QUEL QU'EN SOIT LE LOYER MENSUEL PAYÉ ACTUELLEMENT, SI LE LOYER MENSUEL DE CETTE MAISON, AU 1^{er} DÉCEMBRE 1962, ÉTAIT DE \$125.00 OU MOINS DANS LES MUNICIPALITÉS DE L'ÎLE DE MONTRÉAL, OU DE \$100.00 OU MOINS, À LA MÊME DATE, DANS LES AUTRES MUNICIPALITÉS.)

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES, S'ADRESSER À LA RÉGIE PROVINCIALE DES LOYERS

N.B. — Comme le 31 mars 1963 est un dimanche, les bureaux des Administrateurs des Loyers, à travers la Province, seront ouverts de 9 h. a.m. à 5 h. p.m. le samedi 30 mars 1963, pour recevoir les demandes des propriétaires et des locataires.

Transmissions automatiques



Nous réparons ou remplaçons votre TRANSMISSION

Travail fait par des experts
Jusqu'à 24 MOIS pour payer
GARANTIE 100% — Estimation et remorque gratuits
SERVICE DE TÉLÉPHONE 24 HEURES PAR JOUR

Notre nouvelle succursale à l'ouest sera ouverte, en février prochain
4320 Chemin Upper Lachine — Tél. 527-3641

TRANSMISSION SPECIALTY LTD.
5529, rue Papineau MH 34 527-3641



Province de Québec
Commission du Service civil

PÉAGER

(Office des autoroutes du Québec)

Concours no 63-453

Traitement initial \$3,300; augmentations statutaires jusqu'à \$4,100.

FONCTIONS: Sous direction, surveiller la perception aux postes de péage; indiquer la classification appropriée dans le cas des véhicules commerciaux; renseigner les usagers de façon efficace; signaler tout genre d'infraction à l'autorité concernée; accomplir toute autre tâche connexe.

EXIGENCES: Détenteur d'un diplôme de 10^{ème} année ou l'équivalent; bonne connaissance du français, de l'anglais et de la géographie locale; courtoisie, tact et jugement; état de santé satisfaisant; être âgé d'au moins 21 ans et d'au plus 45 ans à la date de fermeture du concours.

NOTE: A cause des conditions particulières de l'emploi, les titulaires devront demeurer à proximité de l'auto- route des Laurentides.

Bien indiquer sur la formule de demande d'emploi le numéro du concours. Les personnes qui désirent prendre part à ce concours peuvent se procurer une formule de demande d'emploi en s'adressant à la Commission du Service Civil.

Hôtel du Gouvernement,
501, rue St-Joseph,
Québec,
Tél.: 524-8411-Poste 3521

1454, de la Montagne,
Bureau 203,
Montréal,
Tél.: V.I. 4-1051 - Poste 38

UNE CIGARETTE DE MEILLEUR GOÛT... ET ELLE EST FAITE CHEZ NOUS



LA SOCIÉTÉ DES TABACS QUÉBEC INC.

Au gré du SPORT

Par JEAN-PAUL COFSKY

Ce soir au cirque...

Il y aura deux représentations: une ce soir, l'autre demain soir. Comme il se doit et comme c'est de tradition, l'attraction principale sera celle des bouffons! Les clowns, c'est très bon pour le moral de tout le monde; ça vous fait rire, ça vous détend l'esprit, ça vous met de belle humeur et le monde en général ne s'en porte que mieux. Depuis ma plus tendre enfance, chaque année je me fais toujours un devoir d'aller assister au cirque une bonne réserve d'énergie et de joie de vivre. Même si on soupçonne sous le costume du bouffon une âme qui n'est pas toujours en accord avec les gestes qu'il fait, il ne faut tout de même pas les prendre tous pour des "Paillasse" qui vivent une tragédie perpétuelle. Ils sont de nos jours de très bons comédiens, sont bien payés et vivent grassement tout en faisant un métier des plus honorables: rendre le monde meilleur en lui faisant oublier ses petites misères. J'irai donc ce soir au cirque, au Forum pour voir mon bouffon favori: HOWIE YOUNG, des Red Wings de Détroit! Demain soir à Chicago, ce sera le tour de Reggie Fleming!

Rudy Pilous ou le canari et le chat...

Il était une fois Rudy Pilous le joueur de hockey. Sa carrière débuta au haut d'une pôle téléphonique! À l'emploi d'une compagnie de téléphone il faisait le raccordement des fils lorsqu'un beau jour il capta lui-même le message qu'il attendait impatiemment: une offre d'aller jouer en Angleterre. Du haut de son perchoir il répondit immédiatement qu'il acceptait et s'embarqua tout de go! Il revint cependant au pays non longtemps après et le sort l'exila à nouveau vers des rivages étrangers: Houston, Louisville, San Diego et New York. Or un jour la chance lui sourit. On lui offrit la direction des Tepees de St. Catharines, une équipe junior. Il accepta de bonne grâce de mettre fin à sa carrière de joueur et se consacra à sa nouvelle tâche d'instructeur. Il en fit un succès et St. Catharines devint la meilleure équipe junior au pays. La chance, qui ne fait jamais les choses à moitié quand elle s'en donne la peine, lui cligna de l'œil une seconde fois. Il devint l'instructeur des Hawks de Chicago, qu'il tira du marasme où ils pourrissaient. Il est de nouveau au sommet de la pôle, mais guetté au bas, comme un chat guette un canari, par les Leafs et le Canadien...

Entrez dans la danse...

Depuis une semaine il y a eu pluie de buts dans la LHN: Stan Mikita, Gordie Howe, Camille Henry et Andy Bathgate ont tour à tour percé le mur du son: ils ont crié aux quatre coins du Canada et des États-Unis leur capacité de compter des buts et l'écho s'est répété dans tous les tympans des amateurs de hockey. La course aux honneurs devient de plus en plus corsée et la suspense se maintiendra jusqu'à la dernière partie de la ligue cette année. Car il y a une chose qu'il ne faut pas oublier: il y en a qui n'ont pas dit leur dernier mot, qui ne sont pas tout à fait au haut de l'échelle, mais qui pour s'être tout cette semaine parce que le calendrier des joutes leur enjoignait forcément de le faire, ont pas non plus l'intention d'assister au spectacle sans essayer d'y participer. J'ai deux noms particulièrement en mémoire: Jean Béliveau et Henri Richard. Accordez vos violons tout le monde; en avant pour une danse carrée: ces deux gentlemen ont la ferme intention de faire gicler quelques gardiens de buts par trop rébarbatifs... d'ici 24 hrs!

Ligue de hockey Nationale

LE CLASSEMENT

	J	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Chicago	61	30	17	14	176	151	74
Toronto	59	29	21	9	187	158	67
Montréal	58	24	16	18	186	145	66
Détroit	59	25	21	13	154	164	61
New-York	60	18	31	11	178	203	47
Boston	61	14	32	15	184	244	43

LE CLIMAT SPORTIF CE MATIN :

Détroit mugit, Young rugit, le ciel s'agite!

Les mots croisés du "DEVOIR"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- 1—Groupe d'avions
- 2—Toute fois — Préposition — Pile
- 3—Satisfaction
- 4—Ancienne arme — Démonstratif — Chatie
- 5—Existence — Pour pendre — En Grèce
- 6—Prénom — Qui existe maintenant — Fils de Noé
- 7—Familière — Radio — Se risqua à
- 8—Prénom — Roi de Shakespeare — Article
- 9—Poème — Aiguille de cordonnier — Grecque
- 10—Potage — En entier — Coutures
- 11—Action de lancer — Gaines
- 12—Action de lancer — Gaines

VERTICALEMENT

- 1—Pousage du sol
- 2—Table de marine — Acte à deux
- 3—Rassemble sous un volume réduit — Note
- 4—Facon de faire — Voyelles — Variété de pomme
- 5—Se rendre à
- 6—Avec laquelle on est en contact
- 7—Qui captive l'esprit
- 8—Respectueux
- 9—Moyen d'éclairage
- 10—Échassier d'Australie — Parente
- 11—Marquent l'âge — Vous et moi
- 12—Trace douloureuse

Solution d'hier

Horizontalement :

- 1—CONTORSIONS
- 2—OU — ETUI — OU
- 3—RICHESSE — MIE
- 4—PERE — MITE
- 5—ARAGNEE
- 6—MARQUIS
- 7—ECONDUIT — ARA
- 8—EE — II
- 9—COSSU — MANGER
- 10—EVIER — ETE — RE
- 11—TREFLE
- 12—BLESSES — EST

Verticalement :

- 1—CORPULENCE
- 2—OUIE — OVAL
- 3—CRAMOISI
- 4—TEHERAN — SENS
- 5—OTE — ARDEUR
- 6—RUSTIQUE TE
- 7—SIS — GUI — MERE
- 8—NITRATES
- 9—OR — MES — NEF
- 10—MIE — LE
- 11—SOIT — PRIERES
- 12—USKE — AIRE

Dures luttes pour le Canadien en fin de semaine



PARKER McDONALD

Howe et Delvecchio l'inspirent ; il leur doit ses succès, dit-il.

D. McPherson conserve le titre mondial au Canada

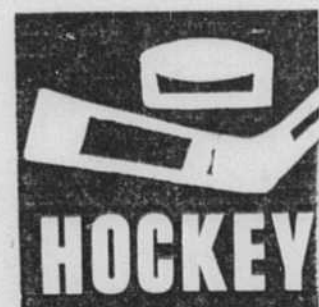
CORTINA D'AMPEZZO, Italie — Donald McPherson a conservé au Canada le titre de championnat mondial de patinage de fantasia hier à Cortina d'Ampezzo. Il a dû cependant déployer tous les atouts de son prestigieux talent alors qu'il est parti de la quatrième place pour se hisser au sommet grâce à sa brillante performance dans les figures de style libre.

Marika Kilius et Hans-Jürgen Baumber, de l'Allemagne de l'Ouest, ont remporté le championnat mondial de patinage artistique en duos hier soir.

Ils ont devancé de justesse le duo russe composé de Ludmilla et Oleg Protopopov par 102,9 à 101,8 points.

Gertrude Desjardins et Maurice Lafrance, de Toronto, ont fini en quatrième place, en arrière d'un autre duo russe. D'autre part, les patineurs tchéques et britanniques ont pris une avance hâtive dans les compétitions en simples et dans la danse sur glace.

Le Tchèque Karol Divin domine un groupe de 19 concurrents dans le championnat en simples après quatre des six figures obligatoires. Les deux autres ainsi que les essais libres auront lieu aujourd'hui.



Dans le monde du baseball

ST-PETERSBURG, Flo. — Roger Craig est loin d'être d'avis que la nouvelle zone des prises l'aidera. Selon le lanceur des Mets de New York, en agrandissant cette zone sur la hauteur au lieu que sur la largeur, on a aidé les lanceurs puissants et non les artilleurs précis.

Ainsi, les Sandy Koufax, Don Drysdale, Jack Sanford, Juan Marichal et Joey Jay ont été favorisés au détriment des artilleurs tels lui-même, Lew Burdette et Bob Purkey. Ces derniers auraient aimé voir le marbre élargi afin d'aider les lanceurs de précision.

LAKELAND, Floride — Rocky Colavito, Norm Cash et Chico Fernandez étaient toujours grévistes, à l'ouverture du camp d'entraînement des Tigers de Detroit. Par contre, Billy Bruton et Bob Farley avaient accepté les conditions de l'équipe.

CASA GRANDE, Arizona — Le lanceur Jack Sanford a accepté les conditions des Giants de San Francisco et Orlando Cepeda demeure le seul gréviste important dans le camp des champions de la ligue Nationale.

TAMPA PA — Don Blasingame et Jerry Lynch en sont venus à une entente avec les Reds de Cincinnati.

SAN FRANCISCO — Le lanceur gaucher Billy O'Dell a signé son contrat avec les Giants de San Francisco, hier, mais Willie Mays, Orlando Cepeda, Jack Sanford et Juan Marichal sont encore récalcitrants.

CLEARWATER, Flo. — Le lanceur Dallas Green a été le dernier joueur à signer son contrat avec les Phillies de Philadelphie.

TUCSON, Arizona — Le gérant général Gabe Paul, des Indiens de Cleveland, a révélé que Tito Francona et Willie Tasby discuteront de contrat en fin de semaine. Le seul autre récalcitrant est Chuck Essegian.

ORLANDO, Flo. — Harmon Killebrew est arrivé au camp des Twins de Minnesota deux jours avant ses coéquipiers.

Le réveil des Black Hawks

Durant les années 40 il était normal de voir presque toutes les joutes des Hawks des assistances de 20.000 personnes et plus. Mais les années maigres suivirent et au cours des années 50 on comptait souvent moins de 5.000 spectateurs par partie. Après 32 parties cette saison, les Hawks qui bataillaient avec assurance et s'efforçaient de capturer leur premier championnat de ligue de leur histoire, ils affichent un total de 433.924 spectateurs, comparé à 414.000 pour la saison entière de 1961-62. Cette année la moyenne d'assistance aux parties est passée à 13.580 de 11.829 qu'elle était l'an dernier.

L'autre duo canadien, composé de Carole Forrest et Kevin Lethbridge, de Toronto, vient en 11e place avec 82,9 points.

La confession de Parker McDonald

L'ailier gauche des Red Wings de Detroit, Parker McDonald, qu'on destinait aux ligues mineures au début de la saison, maintenant qu'il a atteint le total de 30 buts, se déclare l'homme le plus surpris de la ligue de hockey Nationale.

Le joueur de 29 ans de Sydney, N.E. a atteint ce total jeudi soir alors que les Wings ont subi un échec de 5 à 3 aux mains des Bruins de Boston. McDonald avait cette année participé, au moins en partie, à sept campagnes depuis ses débuts au hockey majeur. Des 42 buts qu'il a marqués durant tout ce temps, son plus fort total n'a jamais dépassé 14 pour une saison.

"Jamais, même au plus fort de mes plus grandes ambitions ai-je eu l'audace de me croire capable de compter 30 buts dans la ligue Nationale. Comment se fait-il que j'aie réussi à le faire cette année? C'est très simple en effet: de fait n'importe qui jouant en compagnie de Gordie Howe et Alex Delvecchio pourrait réussir le même exploit. Évoluant sur la même ligne que ces deux, je peux contourner les buts facilement et me déplacer plus à l'aise.

Gordie Howe lance toujours, et avec quelle précision, sur le gardien de buts... ou mieux derrière lui, tout ce que vous avez à faire, c'est de guetter les retours de ses lanceurs et vous vous trouvez automatiquement en bonne posture pour déjouer le gardien adverse si lui n'a pas réussi le premier à le faire. Tant qu'à Delvecchio il vous prépare des jeux de passes qui vous semblent tomber du ciel. Voilà la raison de mes succès sur ces 42 buts, c'est la formule magique la dedans. Quand vous jouez avec des as, ça reflète forcément sur vous de conclure le modeste McDonald."

Les résultats parlent d'eux-mêmes. Parker McDonald a déjà collecté deux bonis depuis le début de la saison de dire Sid Abel son instructeur. Un premier pour avoir dépassé son objectif de 18 buts; son second pour avoir franchi le cap des 28; et il en recueillera probablement un troisième lorsqu'il atteindra son 35ième but avant la fin de la saison de commenter Abel.

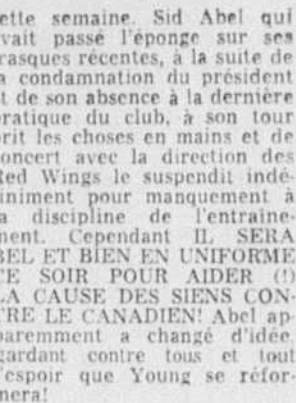
Le retour de l'enfant prodige

Quels que soient les maux de l'irascible Howie Young il semble bien que l'absolution générale lui sera donnée pour chacune de ses fureurs quelle que soit la portée de ses maléfices. En effet, à la suite de ses dernières exhibitions, le président de la ligue Clarence Campbell la condamne à manquer trois joutes régulières. Cependant Howie Young a probablement compris qu'il lui était possible aussi de s'absenter des pratiques des Red Wings, comme il a cru bon, encore une fois, de leur fausser compagnie

cette semaine. Sid Abel qui avait passé l'éponge sur ses frasques récentes, à la suite de la condamnation du président et de son absence à la dernière pratique du club, à son tour prit les choses en mains et de concert avec la direction des Red Wings le suspendit indéfiniment pour manquement à la discipline de l'entraînement. Cependant il SERA BEL ET BIEN EN UNIFORME CE SOIR POUR AIDER (1) LA CAUSE DES SIENS CONTRE LE CANADIEN! Abel apparemment a changé d'idée, gardant contre tous et tout l'espoir que Young se reformera!

Terry Harper remplacera Tom Johnson

La malchance qui semble s'attacher aux pas de Tom Johnson a forcé le Canadien à rappeler Terry Harper pour aider le corps défensif du Tri-colore. Une fracture de la mâchoire récoltée à la suite d'un mauvais coup lors de la dernière pratique du Canadien a obligé la direction du Bleu-Blanc-Rouge à rappeler ce joueur du Hull-Ottawa. On apprend de plus que l'ailier gauche Gilles Tremblay ne reprendra pas son poste ce soir et qu'il ne sera pas venu au jeu au cours de la présente fin de semaine. Bill McCreary continuera à remplacer Tremblay pour les deux parties contre Detroit et Chicago. Tom Johnson ne jouerait plus de la saison. Un malencontreux coup de patin de Bob Rousseau lui a fracturé la joue et Johnson dut subir une opération d'urgence. On rapporte que son état de santé est bon malgré ce pénible accident. La tâche du Canadien sera donc extrêmement ardue ce soir et demain alors qu'ils essaieront de déloger les Maple Leafs de la deuxième place au classement en battant les Wings et les Hawks à tour de rôle, malgré les absents.



HOWIE YOUNG

Il fait le désespoir de tout le monde y compris celui des siens, les Wings.

G. Knudson et A. Thompson étoiles internationales

De passage à Toronto, il y a une couple de semaines, Bob Toski a déclaré que les deux golfeurs canadiens que l'on verra avant longtemps sur le chemin de la gloire et de la fortune sont George Knudson et Alvie Thompson.

Ces deux golfeurs de Toronto ne menacent probablement pas les trois grands du golf, Arnold Palmer, Gary Player et Jack Nicklaus, mais ils ont toute la compétence voulue pour gagner plus que de l'argent de poche au golf. Dans la dure montée au sommet du golf professionnel, il en coûte \$200 et plus par semaine pour survivre et le jeu peut devenir une entreprise qui implique beaucoup de risques.

Toski le sait parce qu'il est de ceux qui se sont fait un nom dans le golf professionnel et qui a dû parcourir les terrains de golf durant une dizaine d'années avant de tomber dans l'argent, en 1954 alors qu'il s'est fait un revenu de \$100.000 dans les épreuves pour le championnat mondial à Chicago. Il remporta le premier prix qui valait \$50.000 et il a signé un contrat de \$50.000 pour effectuer une tournée hors-concours.

On ne le vit plus que quelques rares fois dans les tournois après cela et aujourd'hui, à l'âge de 36 ans, il se prélassait sur les plages de Floride comptant son argent.

"Knudson, je le sais, a tout ce qu'il faut pour devenir un vrai bon professionnel", dit Toski, au cours d'une entrevue.

"J'ai vu jouer Knudson. Je ne connais pas beaucoup Thompson, mais des golfeurs professionnels qui l'ont vu à l'œuvre montent qu'il a l'étoffe pour aller loin."

Il semble que Toski ne se trompe pas trop sur Knudson, qui est originaire de Winnipeg. Jusqu'ici, cette année, il est celui qui a le plus gagné d'argent au golf au Canada, soit officiellement la somme de \$5.783. Thompson est mieux de \$3.783. Thompson est mieux de \$3.783. Thompson est mieux de \$3.783.

C'est assez pour l'achat de ses habits de golf et quelques ardoises au caddy, mais pas plus.

Toski a quelques bons mots au sujet de Stan Leonard, de Vancouver aujourd'hui âgé de 45 ans, qui a été un gagnant permanent depuis qu'il a quitté sa place natale, il y a plus de dix ans, pour tenter sa chance avec les meilleurs joueurs professionnels du temps. Stan choisit ses endroits et jusqu'ici, cette année, il a gagné officiellement la somme de \$4.781.

Al Balding, de Toronto, un autre pro d'envergure, a fait un revenu de \$5.185.

Sans doute que l'on verra les quatre à l'omnium canadien de Scarborough, à Toronto, disputé du 3 au 6 juillet, lequel, cette année, vaudra \$50.000 soit une augmentation de \$30.000 en deux ans.

Les Canadiens ont bien fait dans ce tournoi. L'on se rappelle l'année 1954, à Vancouver, alors que Pat Fleischer, âgé dans le temps de 38 ans, qui n'était pas considéré comme un favori dans les tournois, a gagné le championnat canadien omnium et \$3.200 en argent, soit \$3.000 comme vainqueur et \$200 me le meilleur joueur canadien.

C'était la première fois, en 40 ans, qu'un Canadien gagnait ce tournoi, mais on ne se réjouissait pas trop car la plupart des gros joueurs professionnels avaient ignoré ce tournoi. En effet, un tournoi avait eu lieu peu avant à Columbus, Ohio, et les Américains avaient trouvé que c'était un peu loin de se rendre ensuite jusqu'à Vancouver.

Mais il devrait y en avoir un bon nombre, cette année. Quelques Américains ont dit, il y a un an, qu'une bourse de \$30.000 n'était pas assez élevée et que les organisateurs devraient faire leur possible pour l'augmenter.

C'est ce qu'ils ont fait. Le premier prix sera de \$9.000, soit une hausse de \$4.300; le second, de \$4.600, soit une hausse de \$1.600, et le troisième de \$3.000 au lieu de \$2.000 au cours des deux dernières années.

Tournoi de quilles pour les étudiants

Pour la 3e année consécutive, un jeune étudiant, Normand Fontaine, organise en collaboration avec la salle de quilles Pie IX, située au 8929 boul. Pie IX à Montréal, un tournoi de petites quilles exclusivement pour la jeunesse étudiante.

Les organisateurs n'ont rien épargné pour faire un succès de ce tournoi commencé le 25 février pour se terminer le 15 avril 1963. A cette occasion, plus de \$1.800 en argent et en prix seront distribués aux gagnants.

Pour prendre part à ce tournoi, il faut être étudiant, âgé de 21 ans ou moins, et demeurer dans la province de Québec. Le coût sera de \$1,50 pour les trois parties réglementaires, et le tournoi sera à reprise. Le système du sandicap sera reconnu.

Pour réservations spéciales pour les groupes de dix joueurs et plus, tél. Daniel 2-9820.

Pour réservations individuelles: Normand Fontaine, 3980 boul. Saint-Joseph, Montréal 36, P.Q.

les compteurs de la L.H.N.

	B	A	P
Howe, Detroit	31	30	67
Mikita, Chicago	29	38	67
Bathgate, N.-York	31	34	65
Mahovich, Toronto	31	31	62
Bucyk, Boston	24	38	62
Oliver, Boston	22	29	61
Hull, Chicago	30	31	61
Oliver, Boston	22	38	60
Béliveau, Canadien	15	44	59
Richard, Canadien	22	35	57
McDonald, Chicago	22	35	55
Delvecchio, Detroit	13	39	54
MacDonald, Detroit	30	22	52
Kelly, Toronto	16	34	50
Henry, N.-York	32	30	49
Prentice, Boston	17	31	48
Peck, Toronto	21	26	47
McKenney, N.-York	17	29	46
G. Tremblay, Can.	23	21	44
Hay, Chicago	11	32	43
Provost, Canadien	17	25	42
Geoffroy, Canadien	22	18	41

FORUM

Dimanche, 3 mars, à 2h. P.M.
ASSOCIATION DE HOCKEY JUNIOR ONTARIO

Niagara Falls

— VS —
CANADIENS

PRX — Sièges réservés: 50 et \$1,50 (cent) prémats, ligne mezzanine et amphithéâtre: admission générale: \$1,50 et \$1 (fin prémats, loge et mezzanine \$1,50, fin amphithéâtre et cercle \$1); enfants: 50 cents, sections non réservées seulement. — Billets maintenant en vente.

FORUM

CE SOIR, à 8 hres
LIGUE DE HOCKEY NATIONALE

DETROIT

— VS —
CANADIENS

Sièges terrasse à \$1,75 et admission générale à \$1,75 et \$1,50 maintenant en vente. Admission générale à \$1,25 en vente ce soir. — 7h.30, au guichet de la rue St-Luc.

Engager le dialogue

Ce premier éditorial n'a qu'un seul but, Anne, ma soeur Anne, celui de demander votre collaboration pour faire de cette page, VOTRE page. Depuis trente-trois ans, Germaine Bernier, a réussi seule, à diriger et à rédiger la page féminine du DEVOIR. C'est une tâche qui est nettement au-dessus de mes forces. Je n'ai ni son audace, ni son courage.

Sans votre collaboration, la page féminine du DEVOIR ne reflète que la pensée et les préoccupations de sa directrice; avec votre participation, elle deviendra celle qui répond à vos problèmes, celle qui apporte l'information dont vous avez besoin. Nous avons vous et moi à engager un dialogue afin de mieux préciser le milieu social et familial dans lequel nous vivons, en 1963. J'ai besoin de connaître les problèmes auxquels vous faites face dans l'exercice de votre métier de femme. Je suis à l'intérieur de votre journal pour vous communiquer la nouvelle, pour attirer votre attention sur les développements récents de la technique afin d'améliorer nos conditions de travail, aussi bien professionnel que domestique, sur les transformations sociales du monde dans lequel nous accomplissons notre rôle de femme. Vous êtes à l'extérieur du journal, vous qui faites l'apprentissage de cette technique, qui côtoyez chaque jour les mobiles de transformation du milieu, qui vivez au jour le jour cette expérience. A engager le dialogue, nous ne pouvons qu'y gagner une meilleure compréhension et un enrichissement personnel.

Bien sûr, nous parlerons mode, beauté, cuisine, soins médicaux, même si ces messieurs ne sont intéressés que par les résultats de notre conversation, c.-à-d. d'obtenir un délicieux repas en compagnie d'une femme soignée et bien mise, agréable à regarder. Mais nous nous réunirons aussi autour d'une table pour discuter de notre statut dans la province de Québec, nous essaierons de savoir où commence et où s'arrête notre rôle d'éducatrice dans la formation scolaire et universitaire de nos enfants, quelle place nous occupons au sein des commissions scolaires, des syndicats, des commissions d'enquête. Nous nous interrogerons pour savoir si les allocations familiales corres-

pondent à nos besoins réels, pourquoi les hommes se désintéressent trop souvent des résultats scolaires de leurs enfants, si nos associations féminines valent la peine qu'on y perde autant d'énergie et de temps.

Nous discuterons ces problèmes, nous nous poserons ces questions à l'intérieur de la page féminine, puisque les hommes en ont décrété ainsi: tout journal qui se respecte comprend une page féminine autonome, mais nous passerons par-dessus le vieux préjugé et les inviterons à venir nous dire à l'occasion ce qu'ils pensent de nous et en quoi ils travaillent à relever le statut de la femme au Québec.

Discuter, échanger des opinions, causer ensemble de nos préoccupations quotidiennes, vous faire part de découvertes littéraires, scientifiques, sociales ou religieuses qui peuvent enrichir le milieu dans lequel vous exercez votre métier de femme, voilà bien le rôle qu'une société organisée par des hommes a toujours dévolu aux femmes de toute éternité. Tant que nous jouerons à l'intérieur du couple, ce triple rôle d'éducatrice, d'éveilleuse de la pensée, tout en donnant à l'homme cette douceur de vivre dont nous ressentons tous le même besoin, je ne vois pas pourquoi nous nous sentirions lésées dans notre rôle de femme.

La libération politique, culturelle et sociale de la femme est déjà amorcée au Québec; il nous reste à travailler pour la libération économique. Il est certainement plus difficile de faire accepter la femme dans le domaine du travail où elle rentre en concurrence directe avec l'homme dans ce qu'il a de plus solidement ancré, sa responsabilité de gagner la vie pour deux. Si dans certains milieux privilégiés, le travail de la femme est considéré comme une libération, il ne faudrait pas oublier les économiquement faibles pour qui le travail de la femme qui fait double et triple tâche est considéré comme un véritable cauchemar. Tant que le statut de la femme ne sera pas mieux défini, nous assumons collectivement la responsabilité de veiller à améliorer les conditions de vie des autres femmes.

Solange CHALVIN

Pour Michel Robichaud 1963: année chanceuse

A 23 ans, il lance sa première collection et fait un mariage d'amour

C'est dans sa boutique de l'avenue des Pins, pimpante comme un oiseau du printemps, décorée de blanc, de cristal et de fleurs, que j'ai trouvé le plus jeune de nos couturiers montrealais, Michel Robichaud, âgé de vingt-trois ans. C'est un couturier un peu abasourdi par son succès tout neuf, partagé entre le désir de crier bravo et celui de partir en voyage de noces — car Michel se marie cette semaine — que j'ai trouvé au lendemain de sa première collection printemps-été.

Les journalistes ont applaudi la ligne "escarlopette" des créations du couturier, ses tailleurs classiques mais dé-sinvoltes ont conquis son auditoire féminin; les coups de

téléphone pour essayages vont bon train; les commandes se mettent à rentrer; Michel Robichaud qui, il y a deux ans encore, travaillait à l'école des Arts et Métiers et obtenait deux bourses d'études qui lui permirent de poursuivre en France son expérience chez Ricci et Laroche, est maintenant un couturier lancé sur l'échiquier de la haute couture canadienne. Michel Robichaud nous a montré qu'il était capable d'un travail extrêmement soigné d'allure jeune et dynamique qui lui ouvrira la possibilité d'une large clientèle.

Posséder une création "haute couture"

En fait, où se recrute cette clientèle de la haute couture canadienne? Chez les artistes de la scène et de la télévision, croyez-vous? Michel Robichaud nous avoue que les artistes sont hélas souvent mauvais clients. "J'aimerais bien voir certaines de mes créations portées par des étudiantes ou des artistes... mais cette catégorie de clientes éventuelles a généralement bourse plate en même temps que bon goût", affirme le couturier. La véritable clientèle d'un salon de haute couture se recrute chez la femme de quarante ans ayant de multiples obligations sociales et mondaines, et par conséquent, soucieuse de son élégance et capable de régler la note du moindre petit tailleur fait main qui s'élève à moins de \$250. Michel Robichaud termine cet entretien en nous rappelant le coût élevé de la main d'œuvre, des tissus, des essayages, du défilé de modes, du mannequin, etc., pour en arriver enfin à la cliente qui possèdera le petit tailleur portant la griffe du couturier connu. Une griffe, mesdames, qui vaut son pesant d'or!

Ce tailleur de couventine, Michel Robichaud, l'a surnommé "Apprentis-Sorciers". C'est un deux-pièces en lainage marine, col de piqué blanc tout à fait classique si ce n'était la forme inusitée de la manche qui devient soudainement caps à droite.

"Théâtre de l'Anse" est une gentille robe droite en lainage à carreaux marine et coquelicot portant la griffe de Michel Robichaud. Cette robe a l'avantage d'être rehaussée d'une veste dans les mêmes tons qui lui donne l'allure d'un tailleur prêt-à-porter quel que soit l'heure du jour.



Germaine Bernier nous dit au revoir

Dans les milieux journalistiques, le départ de Germaine Bernier, directrice de la page féminine du DEVOIR depuis vingt-huit ans, a soulevé un remous de questions. Pourquoi Mademoiselle Bernier abandonne-t-elle le journalisme quotidien alors que nous l'avons rencontrée encore la semaine dernière, couvrant telle conférence de presse, tel défilé de modes, avec la même ferveur qu'une aspirante-journaliste? Disons tout de suite, pour rassurer nos lectrices, que Germaine Bernier, si elle délaisse une partie de son travail, conserve dans la page féminine du DEVOIR, une chronique hebdomadaire ou elle continuera à influencer et à former l'opinion de la femme canadienne.

En abandonnant le journalisme quotidien, Germaine Bernier, en plus de sa collaboration au DEVOIR, donnera des cours de culture générale et de rédaction française aux finissantes des écoles supérieures, écoles secondaires, etc. Elle est déjà membre, d'ailleurs, des Conférences-Duvernay, de la S.S.J.B., ce qui l'amène à parler de culture générale même aux garçons des dernières années des écoles supérieures ou secondaires.

"Comme il y a, me confiait-elle, de plus en plus de femmes qui ont l'occasion de prendre la parole en public, comme présidentes ou secrétaires de comités féminins, d'œuvres d'assistance, d'organisations mondaines ou qui, encore, comme publicistes ou publicitaires, doivent faire des résumés d'assemblées, présenter des rapports ou rédiger des communiqués pour les journaux, il me semble que des cours de rédaction française et de culture générale peuvent aider grandement les finissantes des cours supérieurs à avoir plus d'assurance et d'aisance dans ces postes qu'on leur offrira très tôt, peut-être, dès qu'elles s'occuperont d'organisations de mode ou de charité ou de culture. Ce sont des cours, en somme, qui aideront présidentes, secrétaires-correspondantes ou publicistes à se débrouiller plus facilement dans leurs textes, à les passer peut-être plus facilement aux journalistes qui n'auront pas à les refaire pour publication ou à les reconstruire pour les rapporter. A la limite, dit-elle, en riant, je vais peut-être travailler au bénéfice des futures journalistes, sans qu'elles le sachent..."

Mademoiselle Bernier, à l'occasion de la remise officielle du prix de journalisme qui lui fut décerné, l'an dernier, par la S.S.J.B. de Montréal, remettait en lumière le travail de la femme journaliste auquel elle voue une admiration particulière: "J'ai toujours cru à toutes les possibilités de la femme, affirmait-elle, non seulement celles de la mère ou de la travailleuse, mais aussi de la journaliste à condition, bien sûr, que la vie de l'esprit soit active et pas seulement branchée sur les courants d'idées à la mode."

Personnellement, ayant accepté la lourde tâche de remplacer Germaine Bernier à la direction de la page féminine du DEVOIR, je voudrais d'abord lui rendre hommage et lui dire combien tout au long de ces années, alors qu'elle écrivait, et que je lisais, d'abord adolescente puis jeune femme, j'ai admiré sa compétence professionnelle et son style d'une correction parfaite Germaine Bernier avait réussi à donner à la page féminine du DEVOIR une valeur littéraire incontestable. C'est d'ailleurs cet apport magnifique au journalisme féminin canadien-français que la S.S.J.B. a voulu honorer en lui décernant le prix Olivier-Asselin. Germaine Bernier, par son travail et sa ténacité à défendre certains thèmes qui lui sont chers, tels la langue parlée et écrite au Canada français, la vie littéraire et intellectuelle de la femme et sa responsabilité sociale dans un monde en perpétuelle évolution, a su imposer le respect et l'admiration de tous ses collègues tant masculins que féminins d'un bout à l'autre du pays. La page féminine du DEVOIR est heureuse de conserver au moins une fois la semaine l'éditorial de Mademoiselle Bernier qui a consacré tant d'années de sa vie au journalisme.

Au nom de ses lectrices et en mon nom personnel, je la remercie du travail gigantesque qu'elle a accompli durant ces années et je lui souhaite plein succès dans cette seconde carrière d'éducatrice qu'elle choisit de poursuivre à présent.

S.C.



M. PHILIPPE MENARD
de Birks - Montréal
nous écrit de SUISSE



Le nom du pays nous fait tout de suite songer à une montagne de haute qualité: "l'Heure" n'est-elle pas "l'Art de la Suisse"? A l'égard de la technique, le côté esthétique de l'horlogerie atteint ici le summum de la perfection. Zurich, par exemple, est une exhibition perpétuelle de belles montres. Passant en revue les vitrines des boutiques élégantes de la Bahnhofstrasse, je me rends compte pourquoi, lorsqu'il est question d'élégance horlogère, ces modèles donnent le ton au monde entier.

Je vais ensuite à Grenchen où se trouvent quelques-uns des plus célèbres ateliers, y compris ceux d'Eterna. Grenchen est un village typique de la Suisse: des entreprises horlogères, dirigées par la même famille, y prospèrent depuis des générations. Entassés dans une vallée pittoresque des Alpes, les pics majestueux ornés de neiges éternelles surveillent les toits à pignons et le pont ancien qui enjambe le cours d'eau... Tableau charmant qui respire la sérénité et qui n'a pas changé depuis des siècles. Les ateliers Eterna sont, d'autre part, équipés des outils et des appareils scientifiques les plus nouveaux. Rien d'étonnant qu'Eterna ait été la première maison à mettre au point le mécanisme de remontage automatique sur coussinet à billes et qu'elle ait créé les montres automatiques les plus minces qui soient. Chaque mouvement est fait d'acier suisse; métal durable et de haute qualité, il est idéal pour les instruments de précision.

Horlogers de Suisse, nos hommages! En cet âge du super-colossal, votre art se mesure en fractions de millimètre: une machine ne pourrait jamais remplacer l'acuité de votre œil et l'adresse de votre main. L'homme moderne a envers vous une dette de reconnaissance puisque vous lui avez donné la plus précieuse commodité du vingtième siècle: l'heure.

BIRKS
JOAILLIERS

Des aveugles habiles photographes

VANCOUVER (PC) — Deux hommes, une femme et une jeune fille, qui vivent dans un monde de ténèbres, ont trouvé du travail dans un monde où ne règne que la noirceur.

Les quatre personnes sont aveugles et sont employées dans les chambres noires d'une entreprise de Vancouver spécialisée dans le développement des pellicules photographiques. Leur travail se fait plus facilement que s'il s'agissait par des voyants.

"Nous sommes très satisfaits d'eux", dit M. William Cockburn, gérant du personnel de Mortiford Munshaw, Limited. "Ces personnes accomplissent une belle besogne."

Les quatre aveugles s'emploient à mettre des films dans les caméras, à les développer, à les découper et à les identifier.

"Pour ces besoins, nous préférons employer des aveugles", dit M. Cockburn. Les aveugles ont besoin de moins d'entraînement dans une chambre noire. Ils ont un meilleur sens de la perception comme, par exemple, ils sentent la présence d'un mur avant même de le toucher."

La principale précaution que leurs coéquipiers doivent prendre au sujet de leurs compagnons aveugles est de s'assurer qu'ils n'ont rien laissé traîner dans leur chemin comme des boîtes ou des pièces de mobilier.

Mais à part cela, "nous les traitons sur le même pied que les autres employés", dit M. Cockburn. Avec leur canne blanche, ils peuvent aller et venir dans l'atelier comme toute autre personne."



SUR VOTRE AGENDA

DATE	INVITATION	LIEU
3 mars	Le comité féminin de la Fédération des Œuvres de Charité canadiennes-françaises recherche 5.000 auxiliaires acceptant de les aider du 3 au 18 mars. Vous êtes priées de communiquer avec votre centre paroissial.	Secrétariat de la Fédération, 445, rue St-François-Xavier.
3 mars	Les membres de la Jeunesse Féminine vous invitent à souscrire à leur campagne du sirop d'érable qui se termine le 6 mars prochain.	
4 mars	Discussion libre organisée par les Jeunes Associés du Musée des Beaux-Arts de Montréal, sous la présidence du professeur Luis V. Randall, sur le sujet suivant: "Le nu dans l'art canadien." Discussion à partir de 8 h. 30.	Galerie de l'Etable, 3424, ave Ontario.
4 mars	Partie de cartes mensuelle organisée par les dames patronesses du Centre social Sainte-Brigide, à 2 hrs. Prix de présence et goûter servi. LA. 2-1781.	1593, rue Maisonneuve, Mtl.
5 mars	Conférence de Mme Madeleine Marmin, à 2 h. 30, pour les membres de la Société d'étude et de conférence. Sujet analysé: "Le nouveau roman: du sensible au cérébral. Une réception suivra la conférence.	Hôtel Windsor.
5 mars	Concert organisé par le comité féminin du Musée des Beaux-Arts. Participants: les élèves de la classe de musique de chambre de Daniel Guillet et la pianiste Anna-Marie Globensky. Un thé suivra le concert, à 3 hrs.	Musée des Beaux-Arts, 1379 ouest, rue Sherbrooke.
7 mars	Les membres du Club Musical et Littéraire de Mtl sont invitées, à 9 hrs du soir, à une conférence-concert à laquelle participeront André Valmy, comédien, Jacques Verdon, violoniste, et Gilles Manny, pianiste.	Salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton.

L'élégance de l'heure

Pour la fête de Pâques et après... par Radiant. Une robe amincissante au très intéressant corsage, deux versions de manches, courtes et trois-quarts et une jaquette ravissante. Pour l'après-midi: faille,

surah ou soie naturelle; pour l'été: coton, toile, etc.

Le patron imprimé NO A 827 est offert pour les demi-tailles: 12 1/2, 14 1/2, 16 1/2, 18 1/2, 20 1/2, 22 1/2.

La grandeur 16 1/2, sans manche, requiert 3 verges et 1-8 d'un tissu de 39 pouces de largeur; jaquette, manches 3-4: 1 verge et 3-8 d'un tissu de 39 pouces de largeur.

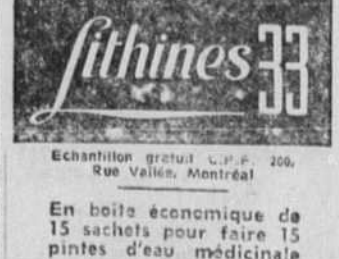
Ce patron de Radiant est en vente au prix de \$1. au Service des Patronnes, "LE DEVOIR", 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit très lisiblement avec mesures et numéro exacts, en ayant soin d'inclure un bon de poste de \$1.



COURS D'ART CULINAIRE

Mesdames et Mesdemoiselles faites immédiatement vos réservations pour LA DEMONSTRATION ET LA DEGUSTATION DE FINE CUISINE Présentées par: Monsieur HENRI BERNARD professeur d'art culinaire et spécialiste en nutrition

Mardi, le 5 mars A 1:45 HRE A L'HOTEL BERKELEY 1188 ouest, rue SHERBROOKE et A 7:45 HRE AU BUFFET ROCHON 228 ouest, PLEURY Pour réservations: 387-1833 ou 731-0731





Parmi les spectacles que l'on peut voir actuellement sur les scènes de Montréal, signalons "Irma la douce" que présente le TNM à l'Orpheum. C'est la comédie chantée pleine d'humour tendre où le choeur antique est remplacé par un brelan de (faux) mauvais garçons dont Léo Lila (en haut). On peut voir également à la Comédie Canadienne et présenté par le Théâtre-Club, "Le Marchand de Venise" de Shakespeare avec, dans le rôle titre, Henri Norbert (photographie du bas).



Tendances et lignes de force des écrivains d'Amérique latine

par Pierre de GRANDPRÉ

Nos lecteurs ont pu lire récemment dans "Le Devoir" une entrevue de notre collaborateur avec l'écrivain guatémaltèque Asturias. Ils liront aujourd'hui un nouvel article consacré à la littérature d'Amérique latine qui tente d'en dégager les tendances et les lignes de force. Nous publierons prochainement une nouvelle entrevue de Pierre de Grandpré, cette fois-là avec l'écrivain cubain Alejo Carpentier.

Les écrivains hispano-américains connaissent les débats fondamentaux que l'on retrouve dans toutes les littératures de notre continent. Ils vivent le même déchirement entre le modèle achevé que leur propose, à chaque étape de leur développement, la civilisation-mère de l'Europe, et l'affirmation à l'état brut, sauvage mais dynamique, d'une nature, d'une culture en lesquelles s'élabore leur originalité.

Le *Partage des eaux*, d'Alejo Carpentier, sorte de chant de la forêt vierge, est un grand livre à tous égards. Considérons, pour le moment, sa valeur de signe. Ce roman raconte un retour aux origines, un enfoncement dans la sylvie tropicale correspondant à une remontée dans le temps, à un voyage aux sources primitives de l'homme éternel. On pourrait prendre cela comme un symbole du destin des lettres américaines, sous toutes les latitudes, lorsqu'elles quittent, pour parachever leur aventure propre, les havres des hautes traditions de l'Europe.

Même dans cette oeuvre, pourtant, le Cubain Alejo Carpentier, — dont le prestige vient d'être confirmé en France par la traduction d'une admirable chronique romanesque, à la fois baroque, chatoyante et tragique, des révolutions de la fin du XVIII^e siècle dans les îles et les mers caribéennes (*Le Siècle des lumières* (1)), — demeure un grand écrivain selon les normes européennes. Ami de l'histoire, des syncrétismes féconds, des métissages culturels, il est au fond le continuateur de la forte tradition latino-américaine qui, de Ruben Dario à Ribeiro Couto, de Gabriela Mistral à Jorge Luis Borges, ne s'enrichit d'une nature américaine que pour viser, dans l'immédiat, à mar-

quer une relation consciente avec les grandes cultures occidentales.

Cette visée directe à l'humanisme traditionnel européen, fut-ce le plus composite, voilà à quoi se refuse tout un autre secteur de lettres latino-américaines. L'on songe moins à y proclamer un "recommencement du monde" qu'à l'incarner dans les oeuvres d'un caractère explosif jusqu'à l'inconnu.

Un monde qui se recrée

En lisant les "Légendes du Guatemala", d'Asturias, Paul Valéry, qui s'en déclarait "assez ivre", a fait ce commentaire bien significatif: "Rien ne me parut plus étrange, — je veux dire plus étranger à mon esprit, à ma faculté d'attendre de l'inattendu, — que ces (...) produits capiteux d'une terre puissante et toujours convulsive, en qui les forces de divers ordres qui ont engendré la vie après en avoir dressé le décor de roche et d'humus, sont encore menaçantes et fécondes, comme prêtes à créer, entre deux Océans, à coup de catastrophes, de nouvelles combinaisons et de nouveaux thèmes d'existence".

La plupart des écrivains, la-bas, semblent avoir pris très au sérieux ce "tellurisme", cette pensée toute physique et biologique qui avait frappé un Keyserling voyageant en Amérique du Sud. On estime que l'âge de l'épopée primitive n'est pas révolu, dans ce continent en fusion qui cherche à s'ordonner selon ses caractères propres. "Sans hyperbole, a écrit le Péruvien L. A. Sanchez, nous avons dans nos mains la responsabilité de réédifier la culture du globe, de donner forme à un nouveau monde. Nous sommes en dette non pas avec hier, mais avec aujourd'hui et avec demain".

Ces professions de foi sont proches de celles, chez nos voisins du sud, des critiques qui redécouvraient en Twain ou en Whitman le véritable "passé utilisable" de la littérature américaine. Elles pouvaient aboutir à une peu subtile recherche de la "différenciation", à une littérature de pure curiosité, à une exploitation de l'"exotisme", par exemple à certains indigénismes où l'Indien est l'objet de littérature, mais non pas encore sujet, non pas celui qui crée.

En fait le roman hispano-américain a connu — comme nous-mêmes au Canada et au même moment, en 1920, — cette littérature "régionaliste". Il est d'ailleurs curieux de vérifier qu'à cette date plusieurs littératures, dans le monde, ont pratiqué cette sorte de retour sur soi tout en surface, ce nationalisme spirituel ou artistique au seul ni-

veau des apparences. L'intériorisation des caractères originaux, qui coïncide généralement avec l'accession à l'universalité, ne vient qu'en seconde phase. La *variété* élémentaire équatoriale des maifères de l'"enfer vert" avait souvent été indiquée avant de modérer en profondeur l'effluant et cruel chef-d'oeuvre de Rivera, *La Voragine*. De même, si impressionnant qu'il est l'indianisme chez l'Equatorien Icaza dans "La Fosse aux Indiens" ou celui du Péruvien Alegria dans "Le Monde est grand et aux autres", il n'est pas encore cette matière intimement possédée qui informera tout l'art du récit chez Asturias dans *Hommes du maïs*. Dans ce livre étonnant, les paysans, — faits de maïs selon la mythologie quechua-maya, — violent dans le maïs un aliment sacré, ce qui l'oppose à l'exploitant qui traite en simples produits aussi bien cette céréale que l'homme de la terre qui y travaille.

L'homme élémentaire

L'on aboutit tout naturellement, par cette pente d'une authenticité de mieux en mieux conquise, au second grand trait des lettres hispano-américaines contemporaines, qui est de rejoindre cette littérature du "million d'hommes sans histoire" dont parlait Unamuno. Une littérature qui montre de l'intérêt pour l'homme fruste, primitif, aux réactions quasi instinctives, pour l'homme dénué qui n'a plus grand chose à voir avec le héros psychologique ou métaphysique de la tradition romanesque européenne. Voilà encore un trait latino-américain qui se retrouve de nos jours dans maintes littératures non européennes. On le rencontre même en Europe, même dans l'ouest européen, par exemple, dans le non-réalisme espagnol, portugais ou italien. Certains hâtes, certains exotismes des peuples prospères aboutissent du reste, parfois, aux mêmes résultats, à la même réduction aux nécessités élémentaires, que le sous-développement. Quoi qu'il en soit, certaines images de l'homme des masses, de l'homme écrasé, de l'homme des foules anonymes, des millions de frères déshérités de nos Alexandres Chénavev ou de nos Babbitt, nous sont proposées par les romanciers brésiliens ou hispano-américains. "Fils directs de la salive, du coeur et du sang", voilà comment Asturias caractérise ses livres. Gabriela Mistral a eu raison de découvrir chez lui — mais il n'est pas le seul de qui cela pourrait être dit — "la fameuse langue parée qu'Unamuno réclamait à grands cris, fatigué qu'il était par nos pauvres et prétentieuses rhétoriques".

(1) Gallimard

la
Musique
par
Gilles POTVIN

La 9e symphonie de Bruckner

Au huitième concert double d'abonnement de l'Orchestre Symphonique de Montréal, mardi et mercredi derniers, à la salle du Plateau, Zubin Mehta s'était donné la tâche de présenter pour la première fois ici l'ultime symphonie du compositeur autrichien, Anton Bruckner. De cette monumentale Symphonie No 9, il n'existe que trois mouvements, la mort ayant empêché le compositeur de mettre au point un mouvement final. Il existe d'ailleurs plusieurs manuscrits et esquisses de ce final projeté, l'un est même passablement avancé, mais le compositeur n'a jamais exprimé le désir qu'il soit achevé par quelqu'un d'autre et intégré à l'oeuvre, comme c'est le cas du Requiem de Mozart.

L'exécution des trois mouvements dure environ une heure, ce qui n'a rien de surprenant chez Bruckner. Ses admirateurs se délectent en écoutant ces longs mouvements, généralement indiqués "solennel et mystérieux", ces adagios terminables qui ont suscité plusieurs boutades, dont l'une, de je ne sais plus qui, parle de ces adagios "où l'herbe pousse entre les notes".

Les symphonies de Bruckner sont donc de gigantesques structures, magnifiquement organisées et orchestrées avec une science et un métier extraordinaires. Grâce à Josef Krips, nous avons entendu au cours des saisons récentes les Nos 4, 5, 7 et 8 et l'addition de la

neuvième cette saison porte donc à cinq le nombre de symphonies de Bruckner jouées ici. Cela est une distinction qui mérite d'être soulignée. Sans doute bien peu d'orchestres en Amérique du Nord ont fait autant pour familiariser le public avec ce compositeur.

La Neuvième pourrait représenter la synthèse de l'art de Bruckner. Les thèmes sont plus spacieux et les développements encore plus élaborés que dans ses symphonies précédentes. L'orchestration est variée à l'infini et Bruckner ne se gêne pas pour utiliser des procédés wagnériens. Il y a même quelques allusions à Parsifal et à Tristan.

En première partie, Mehta a dirigé la Symphonie No 38 de Mozart avec un style ma-

gnifique qui nous fait entrevoir le détail de l'oeuvre sans négliger l'ensemble. C'était de la véritable musique de chambre jouée par un orchestre. Les bois ont été particulièrement mis en valeur dans le mouvement final.

....

Le pianiste canadien André Asselin, qui réside actuellement à Paris après plusieurs séjours prolongés dans la capitale française, a publié récemment un Panorama de la musique canadienne (Editions de la Diaspora française) avec préface de François Hertel, de l'Académie canadienne-française. "Sans cette plaquette d'une trentaine de pages, il brosse un tableau assez sommaire de la musique au Canada, parlant de nos compositeurs et exécutants et retraçant brièvement l'histoire de la musique depuis les premiers temps de la colonie.

Même si l'histoire de la musique au Canada n'est ni longue ni particulièrement imposante, elle ne peut vraiment qu'être esquissée en trente pages. C'est ce qu'a fait M. Asselin et son ouvrage atteindra peut-être ainsi un plus grand nombre de lecteurs. Malgré quelques omissions, probablement inévitables, et quelques erreurs, ce petit ouvrage est bien fait et contribuera à faire connaître davantage notre musique et nos musiciens, en France d'abord et puis au Canada.



Pierre Héru, pianiste et chef d'orchestre, dirigera mardi prochain l'OSM à l'auditorium du Plateau dans un concert groupant des oeuvres de Beethoven, Quantz, Marcello et Shostakovitch. Les solistes en seront Gail Grimstead, à la flûte, et Jacques Simard, au hautbois. Ces deux instrumentistes forment d'ailleurs avec Pierre Héru le "Trio canadien" de musique de chambre.

Sur notre ardoise

CINEMA

- "La Notte", d'Antonioni (Elysée-Resnais). Une oeuvre fermée au symbolisme omniprésent.
- "Phaedra" (Snowdon) quand une tragédie n'est pas trahie.
- "Billy Budd" (Kent). Pour le scénario de Melville et l'interprétation.
- "Divorce à l'italienne" (Place Ville-Marie). Pour les gens curieux des moeurs tragi-comiques des Siciliens.
- "Mutiny on the Bounty" (Alouette). Un drame célèbre dans les annales maritimes.

THEATRE

- "Irma la douce" (Orpheum-Théâtre du Nouveau Monde). Une charmante comédie en musique bien montée et bien jouée.
- "Au Coeur de la rose" (Boulangerie-Apprentis-Sorciers). Pierre Perrault au coeur du poème dramatique.
- "Patate" (Stella-Rideau Vert). Un jeu de Marcel Achard, à mi-chemin entre le cynisme et le charme.

LITTÉRATURE

- "Calixto", de Robert Desnos (Gallimard). Les derniers poèmes de Desnos.
- "Derrière la baignoire", de Colette Audry (Gallimard). Une vie de chien vue de l'intérieur.
- "La vie de Rimbaud", par Henri Matarasso et Pierre Petitfils (Hachette-Cercle du Livre de France). Un essai biographique sympathique sur le poète aux "jambes sans rivales".
- "La Religieuse de Monza": un essai historique sur un scandale religieux au 17^e siècle.

la
Télévision
par
Monique BOSCO

Pourquoi ne pas profiter de l'actualité pour mener à notre tour notre petite inquisition personnelle et faire ainsi concurrence au Téléthéâtre qui affichait, dimanche dernier, une Inquisition de Diego Fabbri?

Ainsi j'aimerais encore comprendre pour quelle raison la série de quatre émissions consacrées à l'avenir de la Confédération a été organisée de façon aussi aberrante. Au programme, douze participants, deux langues, (la langue parlée et la langue traduite!) un arbitre bilingue et des questions aussi complexes que l'éducation et les ententes fiscales, discutées en une demi-heure. Le rythme du marathon semble décemment être celui qu'adopte avec sagesse les plus sages et doctes organisateurs de Radio-Canada.

Après un siècle, la Con-

fédération vaut-elle toujours? Tel était le titre de la série et, apparemment, la question qui devait être débattue au cours de ces quatre émissions. Ce qui donnait généreusement deux minutes à chacun des participants pour nous faire savoir son opinion sur la question. J'ai pu être distraite, par moments, mais il m'a semblé qu'on n'avait même pas eu le temps d'aborder en profondeur ce problème. Et remarquez que même les organisateurs de Radio-Canada ont semblé comprendre que ce genre de discussion à douze — (pour une fois on ne nous a pas vanté les mérites et les beautés du "dialogue") — n'était peut-être pas idéal. La Semaine à Radio-Canada, prévoyante, prévoyante: "Comme la discussion entre douze personnes soit au micro, soit devant les camé-

ras apparaissait comme techniquement impossible, les participants se sont entendus entre eux pour donner la parole à ceux d'entre eux qui excellent dans l'un ou l'autre des sujets à l'étude". Tout le monde a été poli et personne n'a donc pu rien dire au cours de ces entretiens de première classe.

Il resterait encore à discuter du choix des invités. Cela nous mènerait sans doute pas mal loin... Et si personne ne nous a dit en termes clairs et précis si la Confédération "valait" toujours, il me semble, quant à moi, que ce genre de programme, lui, ne vaut rien du point de vue du télé-spectateur. Pourquoi se donner tant de mal et mobiliser tant de monde pour arriver à de si piètres et maigres résultats, dans une atmosphère aussi glacée

et figée. N'importe quelle maîtresse de maison pourrait le dire: il ne convient pas d'être treize à la table!

Et les séparatistes, éligés du festin, peuvent se consoler en pensant que, pour une fois, il y a eu égalité entre nos "frères séparés" et nous. En effet, eux aussi, comme nous, ont droit au même pensum puisque l'émission passe aussi au réseau anglais... (jusqu'au 10 mars, le dimanche à 5 heures!)

Dimanche, donc, à l'Affiche du Téléthéâtre, on présentait l'Inquisition de Diego Fabbri. Étrange choix et étrange inquisition. Il me semble bien que cette pièce est le type même de la fausse pièce, qui pose de faux problèmes en un faux langage qui singe la vraie grandeur et la vraie angoisse. Tout, dès le début, était

en place. Plus rien de spontané ou d'inattendu ne pouvait arriver. Tout était combiné, machiné, pour que l'action se déroule selon le rite immuable de la pièce à these bien huilée et rodée. Comme prévu, tout s'est déroulé sans encombre. A la fin, chacun est rentré dans l'ordre ou dans les ordres. On pouvait encore se croire à la belle époque de Ba-taille ou de Bernstein, excepté que, cette fois, le triangle classique était constitué par trois prêtres: celui qui l'é-tait et était heureux de l'être; celui qui l'était mais ne voulait plus l'être; celui qui ne l'était pas mais qui voulait le devenir. Malgré cela, à certains moments, les personnages ont quand même réussi à nous étonner. Le mérite en revient aux comédiens et, particulièrement, à Monique Miller et à François Rozet.

QUESTION ET INQUISITION

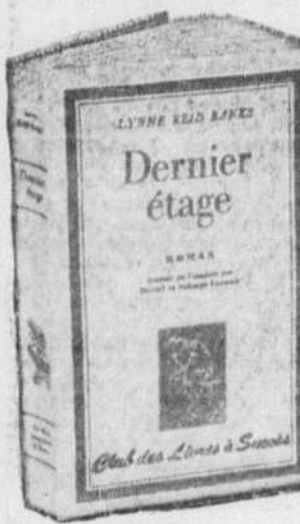
VIENT DE PARAÎTRE AUX ÉDITIONS DE L'HOMME

la libération
économique
du QuébecVOICI ENFIN
LA VÉRITÉ
SUR NOTRE
SITUATION
ÉCONOMIQUE !

par Raymond BARBEAU

L'AGENCE DE DISTRIBUTION POPULAIRE
1930 est, Lagauchetière Montréal (L.A. 3-1182)Gratuit VRAIMENT Gratuit
RIEN À ACHETER RIEN À PAYER !

L'un des volumes suivants, à votre choix :



1— Lynn Kuo Baker :
EXODUS
2— James Michener :
SAYONARA
3— Paul Michaud :
QUELQUES ARPENTS DE NEIGE
4— Morris L. West :
L'AVOCAT DU DIABLE
5— Robert Traver :
AUTOPSIE D'UN MEURTRE
6— Jacob Twersky :
LE VISAGE DES TÉNÉBRES
7— Lynn R. Banks :
DERNIER ÉTAGE
8— Carlo Cassola :
LA RAGAZZA (La Fille)
9— Alan Paton :
PLEURE O PAYS BIEN-ÂIMÉ
10— Lloyd Wilson :
L'HOMME AU COMPLET GRIS

UNE SEULE CONDITION
nous donner tel le titre d'un livre que vous avez lu et aimé. Ceci afin de nous permettre de mieux connaître les goûts du public. QUE VOUS ADHÉRIEZ OU NON À NOTRE CLUB IMPORTE PEU. Vous aurez droit d'ailleurs à d'autres primes si plus tard vous devenez membre mais pour l'instant ce livre de votre choix vous est offert à titre gracieux.

BON DE COMMANDE

Veuillez m'expédier GRATUITEMENT le livre que j'ai marqué d'une croix ainsi que votre catalogue et les conditions pour adhérer à votre Club de Lecture. Le tout SANS AUCUNE OBLIGATION de ma part. Le titre du dernier livre que j'ai lu et aimé est :

Nom _____
Adresse _____
Age si en bas de 21 _____

CLUB DES LIVRES À SUCCÈS
390 EST, RUE STE-HELENE QUÉBEC 2 P.Q.

VIENT DE PARAÎTRE

CITÉ
LIBRE

NOUVELLE SÉRIE

MARS 1963

- PLANIFICATION ÉCONOMIQUE
Par R. W. G. Bryant
- CRISE À OTTAWA
Par Jean Pellerin
- LA PEINE CAPITALE EN NOUVELLE-FRANCE
Par Raymond Boyer

En plus des articles de : Marcel Piché, Pierre Michaud, Dogan Akman, Jacques Godbout, Jean Paré, Jean Cimon, et Yvri Kempf.

En vente partout à 35 cts l'exemplaire

On s'abonne (\$3.50 par année) en s'adressant à :
CITÉ LIBRE — 3411, Saint-Denis
Montréal — VI. 9-2228



P. U. F.

Presses Universitaires de France

NOUVEAUTÉS

- Problèmes de langage** (M. Grévisse)
Tome II, 356 p. \$2.25
- L'imagination** (Jean-Paul Sartre)
Coll. "Nouvelle encyclopédie philosophique" 162 p. \$1.50
- Tartuffe devant l'opinion française**
(Herman Prins Salomon) Lettre-face de Louis Seigner, 3 photos hors-texte pleine page, 194 p. \$3.75
- Sociologie actuelle de l'Afrique noire**
(Georges Balandier) 2e édition mise à jour et augmentée, 532 p. \$6.50
- Le développement du nourrisson.**
Sa première année en 130 photographies (M. van Blankenstein, Ursula R. Welbergen, J. H. de Haas) \$2.50

(BAISSE DE 20% COMPRISE)

Expédition sans frais dans le Québec

Chez votre libraire et au



Centre de Psychologie et de Pédagogie
260 ouest, rue Faillon, Montréal 10 (Canada)

DÉPÔT GÉNÉRAL DES P.U.F.

● romans ● essais ● poésie ● livres

L'avant-garde par delà le Rhin:
les "Scènes de la vie d'un faune"

Voici qui nous vient d'Allemagne, avec dix ans de retard en traduction, un livre au langage dru, vert, agressif, un livre snob et sophistiqué, un livre d'humoriste, mais aussi de poète affectueux de jeux de mots, de calembours, de hiatus, de fautes volontaires, de phrases anglaises et de vulgarités, mais exprimant un lyrisme désordonné qui en fait sûrement un livre à part. Ce sont les "Scènes de la vie d'un faune" (1), de l'Allemand Arno Schmidt, que l'on a parfois comparé à Günther Grass. Chose assurée, il s'agit d'un non-conformiste qui s'amuse à être provocant, d'abord pour le plaisir rare de provoquer, puis de scandaliser, avec tout ce que cela suppose de complaisance pour épater le bourgeois. On hésite à accorder à cette narration farfelue, mais attachante tout

de la compagnie. Sa nymphé y pourvoira. Ce n'est pas que During aime vraiment sa "grande louve blanche", ainsi qu'il l'appelle. Mais il a du goût pour cette forte fille aux yeux provocants, toujours à vélo, son manuel de sciences naturelles en bandoulière. En attendant l'heureux jour où ils abriteront leurs amours dans la cahute, During poursuit sa nomenclature de villages à visiter, de faits historiques à consigner pour la postérité car Schmidt, qui intervient à tout moment dans le récit, est sûr (malgré les critiques qu'il injecte et qu'il ne lit d'ailleurs pas) de passer à la postérité. "Ne vous en faites pas, note-t-il avec cet humour dont il se départit rarement, dans 3,000 ans, on lira ça comme le catalogue des navires chez Homère"

la vie littéraire par Jean Hamelin

de même, le nom de roman. L'auteur se soucie peu de continuité; il livre trois ou quatre scènes de la vie de son faune, qui sont de longs chapitres retenus par un lien évident, mais aussi ne donnent de la vie de ce faune moderne, tresseur de nymphes non moins modernes, qu'une vue très fragmentaire.

Il s'agit d'un livre de poète, bien plus que d'un livre de romancier, car "Scènes de la vie d'un faune" vaut surtout par la vision burlesque et macabre que Schmidt nous propose d'un monde tout tourné vers l'absurde et dont il lui prend la fantaisie de rire, cette vision étant mise au service d'une langue fulgurante, sans cesse menacée d'éclatement tel un feu d'artifice.

Le livre s'ouvre d'ailleurs par un poème, où nous voyons un faune allégorique perdu dans de hautes altitudes et subissant les assauts d'une nymphé titanesque, évidemment beaucoup plus germanique que grecque. C'est un court prologue qui n'a d'autre valeur que de symbole. Nous ne tardons pas à faire connaissance avec le vrai faune et sa nymphé: lui est fonctionnaire à la sous-préfecture d'une petite ville du Hanovre au moment de la montée d'Hitler au pouvoir. Il est marié, n'aime pas sa femme, qu'il traite de la façon la plus désinvolte, qu'il méprise et hait au fond, et père de deux enfants, qu'il trouve aussi stupides que leur mère. Elle, la nymphé, est une jeune étudiante rieuse, puissante, moqueuse de femme, aux bras musclés de lutteuse.

Par des notations baroques d'un humour grinçant nous faisons peu à peu connaissance avec le faune et sa nymphé, qui ne sont certainement pas sortis d'un tableau de Poussin. Nous voyons Heinrich During, le faune, accomplir son travail de petit fonctionnaire dans un bureau voué au culte du fuhrer et de la Nouvelle Allemagne. During n'est pas dupe (personnellement, je n'aime guère ces gens qui ne sont pas dupes, dix ans après) et il méprise tout ce qui a trait au IIIe Reich. Quoi qu'il en soit, Herr During est bien au-dessus des "Heil Hitler" lancés à tout moment par ses collègues, alors que sous ses fenêtres des jeunes gens qui lui paraissent aussi stupides que ses enfants l'un d'eux se fera tuer sur le front russe, et Herr During n'aura pour lui aucune parole de pitié) défient au pas de l'oiseau son d'une musique patriotico-folklorique. Herr During hait le folklore, Herr During hait la Grande Allemagne, Herr During ne gobe rien des harangues de Goebbels et de Goering, Herr During rejette aussi le christianisme qu'il trouve "braillard" et démodé et qui, selon lui, l'était déjà il y a deux mille ans.

Car Heinrich est plus perspicace que ses camarades. Il sait que tous ces préparatifs mènent à la guerre et que lorsque celle-ci sera déclarée, la victoire ne sera pas pour dans six semaines. Aussi le faune désire-t-il être prêt pour faire face à la musique; il accumule les vivres avant que le rationnement ne soit établi, il se prépare une retraite dans une lande perdue du Lünenbourg, où personne n'a mis le pied depuis l'ère napoléonienne. Affecté par le sous-préfet à de petits travaux historiques dans la région, afin d'exalter le patriotisme local, Herr During en vient à découvrir une cache qui fera bien son affaire: il s'agit d'une cahute où avait vécu, durant plusieurs années, lors de l'occupation française des années 1805-1810, un voltigeur français, déserteur de l'armée de Bernadotte. Des documents prouvent que le voltigeur Thierry, Poitevin d'origine, vécut plusieurs années dans cette cahute, résistant à l'hiver rigoureux de la lande hostile, presque toujours enveloppée de brouillards. La chose est donc possible? se dit Herr During. On peut s'isoler à l'intérieur du IIIe Reich et vivre une vie tranquille au milieu de cette tourmente sans être dérangé par les autorités à l'affût de matériel humain?

During peut donc rester à l'écart de "leur sanglant colin-maillard"? Il le fera. Mais il lui faudra

La vie dans la cahute n'a d'ailleurs plus beaucoup d'importance. On ne sait guère si During y va vraiment. Schmidt se gardant bien de décrire la vie qu'y pourrait mener le faune, alors que les bombardiers de la RAF commencent à venir pilonner chaque nuit les installations de défense allemandes.

Sa femme lui a demandé d'aller à Hambourg pour acheter de la laine d'une certaine teinte qu'on ne peut trouver à la sous-préfecture. During en profite pour musser dans la grande ville, d'une librairie à un prunier, d'une pharmacie à un magasin d'alimentation. Il nous livre au fur et à mesure ses réflexions sur la littérature allemande, sur la prose "pitoyable" de Goethe, auquel il oppose le lyrisme exaltant de Wieland. Il pense à tout cela en cherchant sa laine. Puis il assassine les peintres social-folkloristes du IIIe Reich, en montre au Musée de Hambourg; ils le mettent en fureur et During, proclame pour le poète comme pour le peintre l'obligation de créer "à coups de poing", ce qu'il fait lui-même d'ailleurs:

"Un proverbe sanscrit dit déjà, écrit-il, que la plupart des hommes ne voient d'étincelles que lorsqu'ils reçoivent un coup de poing dans l'œil. Donc: peindre, peindre à coups de poing, poète, écris à coups de poing! (Il faut bien trouver un moyen de les réveiller, ces sous-hommes qui vivent sur l'autre rive. Que les timorés te traitent de brute et les pompiers d'incendiaire!"

"Que les paisibles dormeurs t'accusent de tapage nocturne et de violation de domicile! N'en tiens pas compte! Quant à eux, ils devraient plutôt remercier leurs demi-dieux respectifs de les avoir enfin tirés de leur torpeur."

Voilà qui est tout un programme. Arno Schmidt l'appliquera tel qu'il le préche. Il n'aura cessé de provoquer, de scandaliser, d'irriter, afin de mieux en rire.

Finalement During décidera de rejoindre la cahute en compagnie de sa "grande louve blanche". Les deux se mettent en route, mais ils ont mal choisi leur nuit. Une escadrille de bombardiers attaque l'usine de munitions de la petite ville et tout saute, flambe et s'écroule. La ville est en proie à la terreur, au feu et au sang. Cela nous vaut le passage le plus brillant du livre, une évocation poétique de ce carnage sanglant, une sorte de délire verbal dont on pourrait trouver l'équivalent dans les toiles de Max Ernst. Le poète s'il édifie avec un arsenal éblouissant de mots une pyrotechnie extraordinaire de mouvement ne songe qu'à s'en tirer. Aucune pensée de commémoration ne l'effleure: il ne songe qu'à rire, qu'à mépriser, qu'à sauver sa peau.

Au prix d'énormes difficultés, During et la nymphé réussissent à sortir du brasier pour rejoindre la cahute, protégée par le brouillard des landes et son éloignement des installations de défense. Il parait ses plaies et le brouillard accompli bien son rôle, jetant un grand voile blanc sur les amours du faune et de sa nymphé. Dans un court épilogue, Arno Schmidt se substitue à son personnage, défend de nouveau son oeuvre contre les critiques et souligne ce qu'il a voulu faire dans ce livre: noter "une succession de moments de conscience, de scintillements, d'éclairs".

"Scènes de la vie d'un faune" n'est pas pour autant un livre entièrement réussi. Il faut y voir surtout la tentative d'un poète de talent de faire éclater les vieux cadres du récit. C'est d'ailleurs le côté le plus séduisant de cette oeuvre brève, fulgurante, hétéroclite et légèrement déconcertante. L'avant-garde, outre-Rhin, n'arrange pas toujours les choses...

(1) "Scènes de la vie d'un faune", d'Arno Schmidt, trad. par Jean-Claude Hémery, 188 p., collection "Les Lettres nouvelles" (Julliard, distrib. Fomac)

TOUT MONTREAL EN PARLE...

G.-A.-B. Trépanier annonce

L'OUVERTURE OFFICIELLE
DE SA
NOUVELLE LIBRAIRIE

MARDI LE 5 MARS 1963

Un endroit idéal pour bouquiner sous la direction personnelle de G.-A.-B. Trépanier, directeur-gérant

Anciennement gérant de la librairie Lemeac

NOTRE LIBRAIRIE EST ACTUELLEMENT AU SERVICE DU
GRAND PUBLIC DE 9 H. A.M. À 6 H. P.M. TOUS LES JOURS
JEUDI ET VENDREDI DE 9 H. A.M. À 9 H. P.M.

Tous les jeudis soir à compter du 14 mars.
Séance de signatures publiques
de 7 h. à 9 h. p.m.



- LITTÉRATURE GÉNÉRALE ● LIVRES DE POCHES
- THÉÂTRE ● POÉSIE ● CANADIENNA
- EXPOSITION PERMANENTE DE TABLEAUX (peintres canadiens)
- COMPTOIR DE DISQUES (remise 25%)

LIBRAIRIE LA QUÉBÉCOISE

169 est, rue BEAUBIEN

Tél.: 279-2100

"LA RELIGIEUSE DE MONZA"

Ainsi que l'on nous en prévient en préface, l'histoire de la religieuse de Monza, sœur Virginia Maria, n'est guère connue ailleurs qu'en Italie où sa célébrité est la cause d'un petit scandale plus littéraire que religieux que provoqua la sortie d'un livre qui lui est consacré "La Religieuse de Monza" (1) et qu'a signé Mario Mazzuchelli, avocat de Gallarate près de Milan et auteur de nombreux livres historiques particulièrement sur la révolution française.

En effet, la vie de cette religieuse, dominée par la passion et l'orgueil et scandaleuse il faut bien le dire, prend dans ce livre un relief saisissant par l'excellent travail de reconstitution qu'a fait l'auteur tant par rapport à son personnage que par rapport à une époque troublée passablement et de moeurs dures: la fin du 16e siècle et le début du 17e dans une Italie partiellement sous la domination espagnole. L'histoire de sœur Virginia Maria, dans le siècle Marianna de Leyva, est pour la chronologie assez simple. Née d'un père espagnol de haut rang et entièrement dévoué aux intérêts guerriers et catholiques du roi d'Espagne, elle est élevée par une tante autoritaire

et quelque peu mystique. Orpheline de mère, son père remarie, elle est mise au couvent bénédictin de Santa Margherita. Elle n'a pas quatorze ans. A seize ans, âge légal, elle prononce ses vœux. Quelques années plus tard, elle rencontre un jeune noble italien dont la réputation laisse à désirer: Gian Ossio. Il lui fait une cour empressée tant et si bien qu'elle cède. La liaison dure des années dans le couvent même où sœur Virginia se trouve des complices. Le scandale couve cependant car on bavarde dans le bourg. Pour supprimer de trop longues langues, Gian Paolo et Virginia iront jusqu'à meurtre.

Rien n'y fait cependant et, tandis que Gian Paolo doit s'enfuir (il fut d'ailleurs rattrapé et tué comme un chien dans la maison même d'un de ses amis) sœur Virginia est jugée par une cour ecclésiastique et condamnée à passer treize ans de sa vie enmurée vive à Sainte-Valérie, sorte de prison-monastère où se tiennent des filles publiques fatiguées ou repenties. Entrée la jeune, belle, orgueilleuse, elle en sortira vieille et laide et finira sa vie, protégée par le cardinal Ratti, son ancien accusateur, en écrivant des "Lettres" à des religieuses en danger moral et mourra le 17 janvier 1650 oubliée de tous,

ne laissant qu'une fille issue de ses amours avec Gian Paolo, laquelle fille s'était faite entre temps religieuse elle aussi.

Si l'on ajoute à ce schéma, axé sur le seul personnage de la religieuse de Monza, les prolongements nécessaires à situer le drame, c'est-à-dire des aperçus sur la vie conventuelle de l'époque, les us et moeurs des grands seigneurs, la position particulièrement délicate de l'Eglise catholique aux prises avec l'hérésie protestante et l'autorité civile espagnole, on s'aperçoit que le tableau brossé par Mario Mazzuchelli dépasse singulièrement la petite histoire pour devenir une fresque quasi sociale. La personnalité de la religieuse de Monza domine sans doute le récit mais que de lumières sur ce qu'était la vie à cette époque où le seigneur tuait sans risquer grand chose, où le couvent n'était parfois qu'un mauvais lieu où une sœur pouvait recevoir son amant et même accoucher au couvent, où tout se faisait à coup d'argent et d'influence, où la justice était trop indulgente ou trop sévère.

C'est sous le triple angle d'avocat, d'accusateur et de psychanalyste que l'auteur de "La Religieuse de Monza" a abordé son livre. Ayant eu

(Suite à la page 11)

● romans ● essais ● poésie ● livres

"Anthologie d'Albert Laberge"

par Gérard Bessette

Ni Zola

ni

Maupassant

prose critique

par Jean Ethier-Blais

M. Gérard Bessette est une façon de Christophe Colomb; juché sur le mât, il gesticule et nous crie qu'il voit se profiler au loin la silhouette d'Albert Laberge, l'aventurier, pour ma part, sans doute, que le nom de cet écrivain du terroir (et de la ville-terroir) m'était tout-à-fait inconnu jusqu'au jour où cette ANTHOLOGIE (I) est parvenue jusqu'à moi. Que voulez-vous? On ne peut pas tout connaître et il faut des chercheurs de grand talent, des explorateurs intellectuels, comme M. Gérard Bessette, pour aiguiller notre goût. Il arrive que parfois ces esprits aventureux se trompent et nous présentent des charbons sous forme de pépites; est-ce le cas de Gérard Bessette et d'Albert Laberge?

D'abord, qui est cet Albert Laberge? Un personnage bizarre, certes, et qui n'a que fort peu de pareils; replié sur lui-même, il fut pendant de longues années, rédacteur des arts et des sports à la PRESSE. Il faut dire qu'il avait le sport en horreur et qu'il méprisait cordialement les athlètes. Est-ce trop s'avancer que de croire qu'Albert Laberge fut un homme malheureux, hanté par la mélancolie, regorgeant de sensations inexplicables? Cet être étrange et qu'on habitait, comme aurait dit Nerval, un "soleil noir" écrivit beaucoup, tout des nouvelles et des essais critiques. Mais, à part son premier conte, que Mgr Bruchési condamna en 1909 comme une "ignoble pornographie", Albert Laberge ne publia jamais que des tirages refusés à vendre ses livres. Voulait-on lui en acheter un qu'il en traitait dans une colère noire. "Je ne suis pas, disais-je, un écrivain, mais un marchand. Je ne vends pas mes livres". Ses héritiers ne pensent pas comme lui. Il était poli et on ne le vit jamais mettre à table sans avoir, au préalable, ajusté sa cravate. Je ne rapporte ces traits que parce qu'ils sont de ceux qui situent un homme. Refuser de vendre ses livres, toujours la cravate et, sans doute, le faux col empesé, les bottines à boutons; et, d'autre part, des œuvres romanesques morbides, où la sensualité de la terre se donne libre et entier cours, une langue drue, qui se complait dans une épaisse vulgarité, la passion de choquer (et d'autant plus forte que l'on ne choque que dans l'abstrait, puisque le public n'a pas accès aux œuvres). Janus bifrons s'il en fut, Albert Laberge est, à mon avis, le type même du grand malade, de l'hystérique à rebours; j'entends de l'hystérique littéraire, car sans doute ses chroniques sportives lui méritèrent elles d'autant plus d'égards qu'elles relevaient de la pure gratuité. Mais d'une façon générale, voilà ce qui m'apparaît le plus grave. Albert Laberge a mené la vie qu'il a cru bon de faire sien; il n'a pas voulu créer une œuvre publique; il n'a pas souhaité qu'un vaste public le lise; il est mort inconnu. Tout ceci, libre à lui de le faire.

lors de son procès, afin de se disculper quelque peu. La plupart des auteurs s'accordent d'ailleurs sur ce point. Mario Mazzuchelli va cependant plus loin. Même son repentir, dit-il, fut dicté par son orgueil qui expliquerait les efforts qu'elle déploya pour rentrer dans les bonnes grâces du cardinal Ratti et redevenir, sinon la première dans les pré-occupations de quiconque, du moins un objet d'attention et sans doute d'admiration.

Le livre de Mario Mazzuchelli s'est vu accusé dans une certaine presse d'Italie de "pornographie", de "complaisance érotique", de "dépravation littéraire". Le sang méditerranéen bout, comme on sait, un peu vite. Si l'on accepte plus difficilement une biographie qu'une œuvre de fiction et particulièrement dans un tel cas, il n'empêche que l'auteur de "La Religieuse de Monza" sans éviter les écueils qui se dressent sur sa route ne s'est jamais complu aux détails "croustillants". Il entend parler posément d'un cas historique. Il le fait sans fausse pudeur, relatant les faits et les expliquant à sa manière avec un souci d'objectivité qui l'honore. Si l'Eglise peut y paraître malmenée (une religieuse fornicatrice, un mauvais prêtre, un cardinal roué, etc...) il n'en reste pas moins que, dans l'ensemble, elle sort victorieuse d'un combat contre le mal. D'autre part, l'auteur n'oublie jamais de rappeler le contexte historique qui explique bien

re et peut-être, après avoir lu l'anthologie de Gérard Bessette, lui donnerait-on raison. Ce qui me paraît vraiment grave, c'est qu'un romancier important comme l'est Gérard Bessette, soit allé chercher cette œuvre oubliée, et qu'il en publie des fragments, et qu'il écrive: "Albert Laberge est de beaucoup notre plus grand nouvelliste, le seul qui atteigne parfois à la puissance d'un Maupassant, d'un Zola". Devant la première partie de cette affirmation, que Laberge est notre plus grand "nouvelliste", je me dis: "Hé bien! pourvu qu'il ne soit pas un véritablement grand-chose; les "nouvellistes" canadiens-français sont peu nombreux, ils manquent en général de puissance; être le plus grand de nos conteurs pourrait être assez amusant et, pour ma part, j'aimerais assez présenter quelque'un à mes amis en ces termes: "Permettez que je vous présente le plus grand conteur canadien-français" et voir la tête qu'ils feraient". C'est, en somme, un jugement rigolo, quoique anodin. Nous aimons l'ordre et les draps bien rangés dans les placards; c'est pourquoi "Toupin" est notre plus grand dramaturge". "Anne Hébert est notre plus grande poétesse", "Gabrielle Roy est notre plus grand romancier" et "Albert Laberge est notre plus grand nouvelliste". Enfantillages que tout cela! Venons-en plutôt à la deuxième partie de l'affirmation: le Gérard Bessette, ne rions plus, Maupassant et Zola: rien de moins. Il est vrai que Bessette a glissé dans sa phrase ce "parfois", ces deux syllabes qui empêchent le lecteur de se faire tout-à-fait. "Parfois", c'est-à-dire l'espace d'une page dans toute une œuvre (je ne juge évidemment que par les meilleurs extraits, ceux que Gérard Bessette a recueillis). Bigre me disais-je à moi-même, dans le recueillement de ma chambre, Zola, Maupassant; je pensais à la majestueuse symphonie romanesque à laquelle Zola a consacré sa vie et dont le pendant à l'époque que est véritablement musicale: Mahler et Bruckner; je pensais surtout à Maupassant, à son rythme profond et déchantant, à l'eau et ses mystères qui emplissent son œuvre, à tout ce que Zola et Maupassant représentent dans le monde de l'art, dans l'UNIVERSEL. Je me demandais comment caractériser en quelques mots ces deux grands écrivains; je n'ai pu trouver que ceci: "débauche artistique". C'est le vrai. Il y a comme un trop plein de perfection chez l'un et chez l'autre. Ils ont recréé la vie, ils se sont rendus au stade dernier de l'expérience créatrice; c'est-à-dire qu'ils ont transformé la vie en œuvre d'art. C'est le but ultime de la vie, de toute vie, qu'un grand artiste surgisse, s'empare d'elle, lui fasse perdre son inconscience, la dévide, la triture, la recrée. C'est alors qu'elle devient ce qu'elle n'était encore qu'en puissance. Dans Zola, dans Maupassant, la vie vit, transfigurée par l'art et par la puissance de l'écriture. Je me souviens certaines pages de l'un et de l'autre: je faisais revivre le rire énorme de Zola, sa haine de l'injustice, tout ce qui fait que ses livres sont de lui. Et l'avouerais-je? Je me suis dit que ce qui a poussé

Gérard Bessette à comparer Albert Laberge à Zola, c'est qu'il s'imagine que Zola est un auteur un peu lesté et salace, qu'il fait rougir certains fronts. Cela n'existe plus, les fronts qui rougissent; et rougiraient-ils encore que Zola n'y serait pour rien. Au "parfois" de Gérard Bessette, il faut opposer un catégorique "jamais". Si l'on en juge par cette ANTHOLOGIE, Albert Laberge n'atteint jamais à la puissance de Zola et de Maupassant. Laberge est puissant; mais il est puissant comme l'est un ours, non pas comme l'est un artiste. Laberge copie la vie; il la relate telle qu'elle est. Il est ni un romancier, ni un conteur; il est le greffier, ou le notaire du village, le seul qui sache écrire, qui raconte ce qu'il a vu. Son œuvre est, malgré la contradiction dans les termes, un livre de raison romanesque. Laberge n'est jamais parvenu à transmuter sa réalité, à lui donner une forme. La raison en est simple et se trouve, en partie dans les pages XXXIV et XXXV de cette ANTHOLOGIE; ce sont les corrections que Gérard Bessette a apportées aux fautes les plus grossières de Laberge. Ce n'est pas tout: les canadiens-français, les impropiétés de termes, mon Dieu passe encore. Ce qui choquera profondément le lecteur, ce sont les jongleries d'Albert Laberge avec la syntaxe. En un mot, le pauvre homme était plein de bonne volonté, d'enthousiasme, éclairant de copographie; il portait en lui mille sujets d'imagination, des noms canadiens, Téléphone, Angèle, Caroline, Zéphirine. Et, le soir, il écrivait, pour se délivrer de tous ces phantasmes. L'ennui, c'est précisément qu'il s'en soit délivré; on les retrouve dans ses livres; non pas des personnages, mais des rires grossiers appelés hommes et femmes. Pour tout dire, les "couches souillées" auxquelles Albert Laberge se délecte ne sont pas mon affaire et c'est parce que j'aime François Rabelais que je ne puis aimer Albert Laberge. Il y a dans cette ANTHOLOGIE, un élément bizarre, qui est la recherche paysanne de la grossièreté; aucune incantation, rien que la brutalité de la chair, que ses cris hargneux, comme ceux d'un mégère, rien que la tristesse de certains lieux de plaisirs. Pour terminer, je veux chercher amicalement noise à Gérard Bessette; dans son introduction à l'ANTHOLOGIE d'Albert Laberge, il fait le procès des critiques qui jugent une œuvre d'après son style. C'est mon cas. Vulnérabilité de Gérard Bessette à cet égard. Voilà un écrivain qui ne manque ni de souffle, ni de cet œil perçant si nécessaire au romancier. Et pourtant, il lui manque le style; c'est-à-dire l'oreille; ou l'oreille, qui fait que le mot juste s'insère naturellement dans la phrase et correspond parfaitement à ce que veut dire l'auteur. Correspondance intellectuelle, mais aussi correspondance musicale, émotive. J'ai suivi, l'intérêt à fleur d'esprit, l'évolution artistique (quoiqu'il en pense, artistique) de Bessette. Hé bien, je comprends sa répugnance à entendre parler de style; le sien est lourd, compliqué, il trébuche et tousse. Pour tout dire, c'est, la bestialité en moins celui d'Albert Laberge.

des choses et les excuse parfois. Livre d'une période et d'une vie troublées, soit, mais livre ouvert et intelligent d'où se dégage la sombre figure de la sœur Virginia Maria de Leyva, ni sainte ni bête mais femme et Espagnole dans un siècle aussi excessif que l'était son tempérament.

A LIRE DANS LE TRAIN
Deux autres livres, d'un intérêt moindre, mais charmants quand même, viennent de paraître également. "A quoi tiennent les choses" de Raymond Lindon (2), et le tome 2 des "Nouvelles" de Saki (3). Le premier relate des souvenirs de procès criminels. Écrit par un procureur général, ces quelques vingt histoires mi-policières, mi-psychologiques sont les souvenirs à peine romancés d'aventures vraies qu'il s'agisse de meurtre ou de captation d'héritage. C'est charmant, non sans humour. Une gentille introspection dans le monde caché de la délinquance. Ça s'lit comme le journal. Aussitôt lu aussitôt oublié, mais le temps est vite passé. Les "Nouvelles" de Saki sont considérées à juste titre comme des modèles d'humour anglais. Il s'agit ici de récits fort courts pleins de verve et de savoir qui nous entraînent dans un monde de colonels anglais, de vieilles dames anglaises, de jeunes snobs anglais. Ce n'est jamais méchant. Peut-être même le re-

grette-t-on. Les meilleurs de ces nouvelles, selon moi, sont celles d'où se dégage un certain cachet surréaliste comme celle qui nous relate les aventures d'une vieille fille qui devient après sa mort une autre puis un petit nègre nu. Sans doute, tout cela n'est pas exempt de "trucs" mais, dans le genre, c'est une véritable réussite.

Deux livres à lire dans le train ou en attendant que le souper soit prêt.

- (1) "LA RELIGIEUSE DE MONZA" par Mario Mazzuchelli. Adapté de l'italien par Jean Anglade — Robert Laffont éd. distribution Pomac — 30 pages.
- (2) "A QUOI TIENNENT LES CHOSSES" par Raymond Lindon — Laffont éd. — distribution Pomac — 227 pages.
- (3) "Saki" — nouvelles. Deuxième série — Laffont éd. — Distribution Pomac — 278 pages.

LIBRAIRIE CANADO - BELGE

Alfred Pascal, 3732, Masson - 727-8151

VOUS OFFRE

- Un grand choix de livres neufs et usagés
- Remise de 20 à 30% aux étudiants.
- Vente • Echange • Location

Le français parlé au cours secondaire

Syntaxe — 9e année

maintenant à la disposition des maisons d'enseignement. Pour toutes informations adressez-vous chez l'éditeur:

LES PRESSES DE L'UNIVERSITE LAVAL

C. P. 999 Québec 4, Qué. Tél.: 681-4631

Vient de paraître:

ANTHOLOGIE D'ALBERT LABERGE

Présenté par

GERARD BESSETTE

Prix: \$3.00

"Je tiens à l'affirmer: A mon avis Albert Laberge est de beaucoup notre plus grand nouvelliste." (Gérard Bessette)

"Il n'est pas permis de méconnaître un prosateur de la taille de Laberge... le précurseur de notre roman actuel." (Claude-Henri Grignon)

UNE EDITION DU

CERCLE DU LIVRE DE FRANCE

En vente dans toutes les librairies.

Librairie GARNEAU Ltée

47 - 49 rue Buade, Québec 4

Canadiana

David, L.O.	Laurier
David, L.O.	Les patriotes
Rastoul, A.	Christophe Colomb
Rameau	Une colonie féodale en Amérique l'Acadie. 2 vols. reliés
Lauvrière, Emile	La tragédie d'un peuple 2 vols. reliés
Gosselin, l'Abbé Aug.	L'église du Canada 2 vols. reliés
Télu, Mgr. H.	Les Evêques du Québec. Histoire du Palais Episcopal de Québec.
Laperrière, A.	Les guépes canadiennes. Ottawa 1881. 2 vols.
Tanguay, Mgr. Cyprien	Répertoire général du Clergé Canadien Montréal 1893.
D'Alès, A.	Dictionnaire Apologétique de la Foi Catholique. 4 vols. reliés - Paris 1914
Dionne	Les oiseaux de la Province de Québec.
Couillard-Després, A.	Louis Hébert
Rouvier, F.	Les martyrs canadiens. Montréal 1925.

dumas

Ayez chez vous les quatre romans les plus célèbres et les plus captivants d'Alexandre Dumas père:

Les Trois Mousquetaires
(2 volumes)

Vingt Ans après
(2 volumes)

Le Vicomte de Bragelonne
(6 volumes)

Le Comte de Monte-Cristo
(4 volumes)

dans une typographie claire et facile à lire, sous une riche reliure rembourrée blanche, lavable, moelleuse au toucher!

14 volumes reçus chez vous, à la cadence d'un volume par mois.

Volumes de 400 à 500 pages, reliés pleins Skivertex blanc gros grain, rembourré, étiquette rouge, dos gaufré ou aux fleurs de lys.

Un simple examen vous convaincra de cette magnifique réussite coopérative! Le volume et par mois, seulement

\$ 1.80

bon

pour un examen gratuit sans engagement ni frais

A découper et adresser aux Editions Europeennes, 55, rue St-Jacques, Québec 2 - P.Q.

Editions Rencontre

Lesbanne - Paris - Bruxelles - Cologne - Casablanca - Tunis - Québec

Profession: _____

Localité: _____

Adresse: _____

Province: _____

Signature: _____

Volume: sur

L'UNITE CHRETIENNE

"Le père Delaere et l'Eglise ukrainienne au Canada"

Un livre qui "servira la cause de l'unité, en faisant mieux comprendre l'Orient chrétien" — Délégé Apollinaire.

"Tout missionnaire, tout prêtre catholique qui désire travailler à l'unité du monde chrétien et à l'expansion du règne du Christ sur la terre devrait avoir ce livre entre les mains" — Métropolitain Maxime, Winnipeg.

En vente à \$2.50 cartonné, \$1.50 relié.

IMPRIMERIE DE L'ICONE — 8740, rue Girardin, Montréal 38

ESCOMPTE sur TOUS les LIVRES NEUFS

20%

AUX ÉTUDIANTS
AUX PROFESSEURS
AU CLERGÉ

LIBRAIRIE TRANQUILLE

67 Ste-Catherine ouest VI. 4-6571

NOUVEAUTES

le monde en

► 10 18

0.75

Norbert Wiener: CYBERNETIQUE ET SOCIÉTÉ

Lénine: LA MALADIE INFANTILE DU COMMUNISME

Marguerite Duras: MODERATO CANTABILE

H.P. Eydoux: MONUMENTS ET TRESORS DE LA GAULE

G. Marcel: UN CHANGEMENT D'ESPERANCE

H.P. Lovecraft: DEMONS ET MERVEILLES

Alphonse Allais: LA BARBE et autres contes

Jules César: LA GUERRE DES GAULES

1.25

S. Huber: AU ROYAUME DES INCAS

Cardinal de Retz: LA FRONDE

Diderot: LE NEVEU DE RAMEAU

Michel Butor: LA MODIFICATION

A. Robbe-Grillet: LES GOMMES

André Bonnard: DE L'ILIAD AU PARTHENON

M. Carrouges: CHARLES DE FOUCAULD

Joseph Kessel: FORTUNE CARRÉE

PETITE BIBLIOTHEQUE PAYOT

1.00

A. Romer: LA DECOUVERTE DE L'ATOME

P. Nettl: MOZART

L.M. Massin: LA CONQUÊTE DE LA CHINE

1.35

J.M. Smith: LA THÉORIE DE L'ÉVOLUTION

G.N.M. Tyrell: AU-DELÀ DU CONSCIENT

G. Bouthoul: LE PHÉNOMÈNE GUERRE

1.75

T.E. Lawrence: LES SEPT PILIERS DE LA SAGESSE

Dr A. Hesnard: LA SEXOLOGIE

J. Dorst: LA MIGRATION DES OISEAUX

En vente chez votre libraire

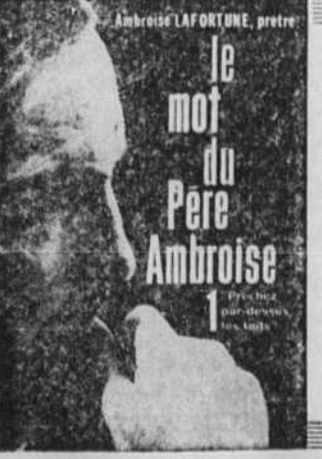
DIFFUSION fomac Ltée

1029, Côte du Beaver Hall, Montréal — UN 6-7764

Notes de lecture

(Suite de la page 10)

en sa possession les documents d'époque et particulièrement les archives du procès, il ne lui restait qu'à classer d'abord et ensuite à tenter de débrouiller les motifs qui amèneraient la religieuse à commettre ses pires turpitudes. La part faite des responsabilités entre Ossio et sœur Virginia Maria, il résulte de ses recherches et de ses analyses que la religieuse par son orgueil incommensurable, issu sans doute de son nom illustre, portait sur elle une grande partie du poids des fautes. En effet, s'il est vrai qu'elle résista longtemps aux avances du beau seigneur, sa passion pour Ossio était dévorante tant par le plaisir charnel qu'elle y trouvait que par le sentiment qu'elle avait de défier les lois du monde. Cette passion cependant ne l'empêcha pas de charger tout le monde y compris son amant



Vient de paraître

LE MOT DU PÈRE AMBROISE

• Lecture du carême...pour chrétiens joyeux!

En vente partout à \$1.50

VIENT DE PARAÎTRE AUX

ÉDITIONS DU JOUR

Dirigées par Jacques Hébert
3411 ST DENIS, MONTREAL
VI. 9-2228

théâtre • musique • cinéma • variétés

Cote morale
des films

Agent Double: cote provisoire A. Amant de Cinq Jours, E: le film se moque des valeurs de l'amour conjugal et maternel avec une rare désinvolture et contient des scènes très suggestives. A proscrire.

Best of Cinéma, The: Plusieurs passages du film évoquent les beautés de la création. Une certaine note religieuse s'y fait même sentir. Tous.

Boccaccio 70: Ces trois sketches se situent au niveau du désir sexuel et comportent des images très suggestives. S'il y a atténuation par le ton, le comédien dans le premier, par contre le troisième croustille dans un climat proche de la violence, mais à travers une nouvelle empreinte de pessimisme.

Chanson de l'Orphelin, La: cote provisoire: Tous.

Chérie, Reconnaissons: Liaisons, mariage et divorce sont traités avec une très grande légèreté, quoique sans vulgarité. L'ensemble est de nature à éveiller le sens des valeurs chez le grand public. Adultes, des réserves.

Cold Wind in August: Le thème scabreux du film, des scènes de séduction et d'adultère inadmissibles et l'attitude ignoble d'un père qui encourage son jeune fils dans une liaison avec une nymphomane motivent la cote la plus sévère: A proscrire.

Contre-Espionnage: Une fable légère de parodie, Adultes et adolescents.

Days of Wine and Roses: cote provisoire: Adultes.

Diamond Head: La présentation, comme chose normale, de la conduite immorale des principaux personnages oblige à une cote sévère: A proscrire.

Divorce — Italian Style: Le ton de comédie atténue la portée de cette production où l'indissolubilité du mariage et ses défenses sont assez malmenées et où certains éléments religieux sont caricaturés. Adultes, des réserves.

En l'honneur de la Place des Arts: Louis A. Lapointe répond à Jean Hamelin.

Suite au compte rendu par Jean Hamelin de la conférence de presse donnée par Louis A. Lapointe, au sujet de la Place des Arts, nous venons de recevoir le télégramme suivant: "Je proteste énergiquement contre l'attitude de Jean Hamelin sur la Place des Arts dans 'Le Devoir' du 29. Il y a une limite à endurer les coups de pincettes de ceux qui ne veulent pas entendre. Je demande la publication de ce télégramme en attendant lettre explicative. Signé Louis A. Lapointe."

THE BEST OF CINERAMA raconte, par le truchement de son triple écran géant, l'histoire du monde. Du continent américain à l'Europe en passant par l'Afrique noire et l'Asie, voilà ce que l'on nous propose. Ce grand livre d'images n'est pas sans mérite quand on pense à tous les voyages que l'on ne peut pas faire.

Si les images d'Amérique sont les moins séduisantes que dire de celles qui nous révèlent ce Bouddha monumental en bronze, érigé au Japon en 1252 après J.-C. et que visitent plus de 100.000 japonais par an. Cette image n'est qu'un exemple de ce que l'on ne connaît pas et que le cinérama met à notre portée. Ce programme quittera l'affiche fin de mars et sera remplacé par une nouvelle production relatant la grande épopée de l'ouest américain. (Au cinéma Impérial).

THEATRE DU RIDEAU VERT — "Patate" — à 8h.30, dim., à 2h.30 et 7h.30.

THEATRE LA BOULANGERIE — "Les Apprentis-Sorciers" — au cœur de la Rose — jeudi, ven. et sam., 8h.30; dim., 7h.30.

CINÉMA — "Mutiny on the Bounty" — mats: merc., sam., dim. et fêtes, 2h. p.m.; soirs: 8h.30; dim., 2h. et 8h.30.

BIJOU — "Le tigre de la Malaisie" — 12.20 — "Le mystère de la jungle noire" — 1.35 — 4.11 — 6.47 — 9.23.

AVENIR — "Trial and Error" — 1.20 — 3.30 — 5.25 — 7.30 — 9.35.

CANADIEN — "Chanson de l'Orphelin" — 12.20 — 2.30 — 4.45 — 6.50 — 9.15.

CAPITOL — "The Hook" — 10.35 — 12.50 — 3.00 — 5.15 — 7.30 — 9.45.

CENTRE D'ART DE L'ÉLYSÉE — "Salle 'Alain-Renaiss'" — "La Notte" — 7.30 et 10.00, tous les jours; dim., 3.00, 5.00, 7.30 et 10.00.

LOUVE — "Diamond Head" — 10.30 — 12.50 — 3.00 — 5.15 — 7.30 — 9.45.

MONKLAND — "West Side Story" — 1.45 — 8.15 — sam. et dim., 12.45 — 3.15 — 5.30 — 8.40.

OUTREMONT — "Love and the Frenchwoman" — 1.25 — 3.35 — 5.45 — 7.55.

PALACE — "Days of Wine and Roses" — 12.15 — 2.30 — 4.45 — 7.00 — 9.15.

PAPINEAU — "Sous le ciel bleu d'Hawaii" — 12.45 — 4.20 — 7.55 — 10.30.

PARISIEN — "Les Scélérats" — 12.40 — 2.55 — 5.10 — 7.25 — 9.45.

PLACE VILLE-MARIE — "Grande salle" — "Divorce Italian Style" — 12.15 — 2.30 — 4.45 — 7.00 — 9.15.

PLAZA — "Chanson de l'Orphelin" — 12.20 — 2.30 — 4.45 — 6.50 — 9.15.

LA CHRONIQUE DU CINÉMA par Jean Baile

"Phaedra": Un film d'une pâte rare

J'ai toujours, quand on me parle de mythes adaptés à nos temps modernes, une réaction de recul. Peur de voir se ternir l'objet d'une des admirations. Peut-être. Toujours est-il qu'entre "La Belle Hélène" d'Offenbach et les "Orphées" de Cocteau je ne suis jamais très à l'aise. On comprend que je ne l'étais pas du tout en entrant dans la salle du "Snowdon" où l'on projette, pour quelques jours encore, "Phaedra" de Dassin. Qu'allait-on faire de ces amours tragiques? Qu'allait-on faire du personnage le plus dramatique que la littérature ait inventé? Qu'allait-on trahir et par quelles voies de fait?

Eh! bien, je suis sorti de la projection envoûtée, peut-être dans le même état d'exaltation qu'étais après la projection, déjà lointaine, des "Enfants terribles" de Cocteau. Et je pense, d'ailleurs, que la filiation entre ces deux films, l'un des pays de l'enfance, l'autre du pays des gens hélas mûrs, se pourrait établir facilement.

Sans doute, ce jugement n'est qu'affectif. Il provient d'un choc psychologique que ne tempère pas encore le processus critique. Mais enfin, qu'un réalisateur réussisse à provoquer ce sentiment, est déjà la preuve d'un talent certain. Aussi peu raisonnable soit-il de le dire.

Peu importe que les thèmes mythiques de Phédre éternelle aient été ou non préservés. Dans l'occurrence cependant, ils le sont pour l'ensemble. Phédre est la seconde femme d'un riche armateur grec; soit. Lequel a un fils, Alexis, de son premier lit; soit encore. L'action se passe en Grèce, à Londres et à Paris; pourquoi pas. Quelques libertés cependant ont été prises, je n'en disconviens pas. Particulièrement en ce qui concerne le comportement "freudien" de Phédre et de son beau-fils. Peu importe puisque aussi bien l'essence de "l'acte" conserve son parfum, moins d'ailleurs par l'histoire qui, ainsi remplacée de nos jours, aurait quelques relents de mélodrame, que par la dimension tragique qu'il a su lui donner Jules Dassin.

Qui. Dimension tragique par le rythme, par l'image, par l'interprétation et, disons-le, par un certain mauvais goût audacieux qui sait "jusqu'où l'on peut aller trop loin" pour employer la formule consacrée.

Le rythme d'abord: lent, un peu trop lent dans la première partie qui n'est en somme qu'une longue exposition; puis, soudainement, dans la seconde partie nous laissons tout le temps de savourer dans nos entrailles toute la jalousie de l'héroïne.

Deuxièmement l'image fort belle avec, je crois, cette qualité rare de ne jamais prendre la première place. Les cadrages sont faits de telle sorte que l'homme reste toujours la ligne de force de la composition. Cependant, Jules Dassin sait se servir de l'objet. Au moment où Phaedra et Alexis découvrent qu'ils s'aiment, voilà-t-il pas que dans la cheminée le feu crépite subitement. Un peu auparavant, la rencontre de Phaedra et de son beau-fils dans le musée de Londres, salle des antiquités, ou alternent plans par plans visages et marbres restera peut-être comme un modèle du genre.

Nous reviendrons sur l'interprétation tout à l'heure.

Je ferais cependant deux reproches majeurs à Jules Dassin. Le premier est une certaine complaisance et parfois même une certaine complaisance à imiter. Les dos nus de Phaedra et d'Alexis, photographiés sous différents angles, rappellent un peu trop "Hiroshima, mon amour", quelques "parties" de jeunes nous ramenant à mille platitudes de ce genre puisées dans de médiocres films souvent; le milieu enfin, encore que l'on puisse y déceler une certaine satire sociale mettant en parallèle riches armateurs grecs et peuple pauvre, puis sa saveur un peu trop dans les romans de François Sagan. Le second reproche: un certain manque d'imagination, voire maladresse, dans la partie visuelle. Pourquoi ces "fous" afin de nous faire remarquer que les protagonistes se voient à travers leurs larmes? Pourquoi ces doubles expositions qui n'ont d'autres buts qu'esthé-

ques? Pourquoi n'avoir rien cherché de mieux pour nous avertir qu'Alexis, retourné en Grèce, s'ennuie de nous flanquer bout à bout cinq ou six plans où on le voit en costumes différents descendre des escaliers différents? Qu'on le veuille ou non force est de constater qu'il y a sur le plan de la facture bien des fautes. Le meilleur côté le pire. Il fallait sans doute ces clin d'oeil à la facilité pour faire passer un sujet rien de moins qu'aride.

Mais tant pis! Après tout, mieux vaut une belle fille qui boite que pas de fille du tout et je préfère avoir senti le feu de la passion entrer en moi que d'avoir au besoin de m'évader dans le perfectionnisme qui est, tous comptes faits, assésant.

Phaedra, c'est Melina Marcouris. On sait qu'au seul son de ce mot toutes les comédiennes du vieux et nouveau monde sentent l'effroi sacré les envahir et leurs cheveux se dresser sur leur tête. Melina Marcouris n'a eu peur ni de moi ni d'elle-même. Elle s'est jetée sur le rôle comme la pauvreté sur le monde avec une ardeur, une viva-

clité, un sens de l'extase tragique qui nous font tout avaler. Ce n'est plus du cinéma, c'est de l'art. C'est Phédre, enfin. Son jeune beau-fils est Anthony Perkins. J'ai pour ce comédien assez d'admiration. Il a l'allure d'un enfant du siècle. Il porte en lui une fêlure qui le rend pathétique. Son Hyppolite freudien est peut-être contestable pour le fond mais n'importe quelle conception d'un tel rôle peut se contester. Il est brillant; voilà tout. Autour de ces deux immenses rôles, tout paraît un peu pâle.

"Phaedra" est un film impressionnant triste. C'est pour tant un film qui me semble grand. On y souffre avec grandeur ce qui exclut tout sordide car sordide il y eût pu avoir. J'ai aimé d'une façon directe, si j'ose dire, et cela n'arrive pas souvent. Même si l'on y est, pour une raison ou pour une autre, moins sensible que moi, il faut le voir avant qu'il ne soit effacé. Un film de cette pâte (je ne veux pas dire qualité) ne se rencontre pas tous les jours.

Nouvelles du cinéma

FILMS À VENIR — On verra prochainement dans les salles montrealaises le film anglais "Laurence of Arabia" qui a été mis récemment en nomination pour les Oscars '63. Inspirée par la vie du célèbre aventurier, c'est une superproduction qui sera projetée au Séville. Le Parisien, d'autre part, présentera un film de Jean-Pierre Mocky "Un couple". On a déjà vu de ce réalisateur à Montréal "La Notte" d'Antonioni, l'Elysée espère pouvoir obtenir des distributeurs un film de Broecker à qui l'on doit "Le Tri-couleur" un "Cartouche" et de nombreux autres films gais.

Production française — Selon des informations nous arrivant de Paris, la production du film français a atteint 90 films en 1962. Sont inclus films entièrement français et co-productions. Le coût moyen de ces films est de \$800.000. On a distribué en France 379 films de toutes origines dans 5.755 cinémas dont le prix moyen de la place est de \$4.40.

Quelques projets — En Italie, Sophia Loren a accepté en principe de tourner un film inspiré de l'histoire de la religieuse de Monza. En France Jean-Luc Godard tournera avec Brigitte Bardot "Le Mépris" d'après le roman de Moravia; il vient de terminer "Les Carabiniers" et tourne actuellement un sketch de "Plus belles escroqueries du monde". Georges Franju à qui l'on doit "Thérèse Desquerois" (acheté pour Montréal) espère pouvoir tourner "Le Désert de l'amour" de Mauriac et "Thomas l'Imposteur" de Cocteau.

HORAIRES
THÉÂTRE

THEATRE ANJOU — "Gog et Magog" — mardi au vendredi à 9h. dim., 8h.30.

THEATRE CLUB — (Comédie Canadienne) "Le Marchand de Venise" — à 8h.45, tous les soirs, sauf lundi.

THEATRE DE L'ANSE (Dorion) — "Le rayon des jonets" — tous les soirs à 9h. sauf lundi. — Samedi à 8h.30.

THEATRE DU GESU — "L'Auberge des morts subites" — à 9h.; dim., à 7h.30 — Relâche lundi.

THEATRE DU NOUVEAU MONDE — (Orpheum) "Irma La Douce" — tous les soirs à 9 h. sauf lundi Dim., 7h.30.

Le Théâtre-Club

PRÉSENTE

Le Marchand de Venise
COMÉDIE DE SHAKESPEARE

Henri Norbert - Yves Létourneau - Monique Lepage
Albert Millaire - J.-P. Dugas - Lise LaSalle - François Tassé

costumes RICHARD LORAIN mise en scène JACQUES LÉTOURNEAU
musique CLERMONT PEPIN décors JEAN-CLAUDE RINKRE

CE SOIR et DIMANCHE
8 HEURES 45

À LA COMÉDIE CANADIENNE — UN. 1-3339

Le Théâtre du Nouveau Monde
525 ouest, rue Ste-Catherine — VI. 5-7149

présente:

IRMA LA DOUCE
Comédie chantée de
Breffort et Monnot
avec
GUYLAINE GUY
et
PIERRE THÉRIAULT

CE SOIR : COMPLET
Bonnes places pour demain : mats à 2h.30 et soirée à 7h.30

"...une œuvre tendrement bouffonne..." "La partition... est délicieuse et bien chantante..." "Jean Breffort, 'La Presse'"

"...Aucune production de semblable envergure peut être mieux montée ni avec plus d'esprit, ni plus d'art..." "Kyril Johnson, 'The Montreal Star'"

"Toutes les ressources du T.N.M. ont été mises à contribution pour faire de IRMA LA DOUCE... un succès populaire..." "Jean Hamelin, 'Le Devoir'"

"La Irma de Guylaïne Guy est tout à fait délicieuse..." "Thomas Archer, 'The Gazette'"

"...une très agréable soirée de détente..." "Manuel Maïre, 'La Patrie'"

"...une autre réussite du T.N.M..." "Charles Petit-Martin, 'Le Petit Journal'"

HORAIRES
CINÉMA

ALOUETTE — "Mutiny on the Bounty" — mats: merc., sam., dim. et fêtes, 2h. p.m.; soirs: 8h.30; dim., 2h. et 8h.30.

BIJOU — "Le tigre de la Malaisie" — 12.20 — "Le mystère de la jungle noire" — 1.35 — 4.11 — 6.47 — 9.23.

AVENIR — "Trial and Error" — 1.20 — 3.30 — 5.25 — 7.30 — 9.35.

CANADIEN — "Chanson de l'Orphelin" — 12.20 — 2.30 — 4.45 — 6.50 — 9.15.

CAPITOL — "The Hook" — 10.35 — 12.50 — 3.00 — 5.15 — 7.30 — 9.45.

CENTRE D'ART DE L'ÉLYSÉE — "Salle 'Alain-Renaiss'" — "La Notte" — 7.30 et 10.00, tous les jours; dim., 3.00, 5.00, 7.30 et 10.00.

LOUVE — "Diamond Head" — 10.30 — 12.50 — 3.00 — 5.15 — 7.30 — 9.45.

MONKLAND — "West Side Story" — 1.45 — 8.15 — sam. et dim., 12.45 — 3.15 — 5.30 — 8.40.

OUTREMONT — "Love and the Frenchwoman" — 1.25 — 3.35 — 5.45 — 7.55.

PALACE — "Days of Wine and Roses" — 12.15 — 2.30 — 4.45 — 7.00 — 9.15.

PAPINEAU — "Sous le ciel bleu d'Hawaii" — 12.45 — 4.20 — 7.55 — 10.30.

PARISIEN — "Les Scélérats" — 12.40 — 2.55 — 5.10 — 7.25 — 9.45.

PLACE VILLE-MARIE — "Grande salle" — "Divorce Italian Style" — 12.15 — 2.30 — 4.45 — 7.00 — 9.15.

PLAZA — "Chanson de l'Orphelin" — 12.20 — 2.30 — 4.45 — 6.50 — 9.15.

THEATRE DU RIDEAU VERT — "Patate" — à 8h.30, dim., à 2h.30 et 7h.30.

THEATRE LA BOULANGERIE — "Les Apprentis-Sorciers" — au cœur de la Rose — jeudi, ven. et sam., 8h.30; dim., 7h.30.

CINÉMA — "Mutiny on the Bounty" — mats: merc., sam., dim. et fêtes, 2h. p.m.; soirs: 8h.30; dim., 2h. et 8h.30.

BIJOU — "Le tigre de la Malaisie" — 12.20 — "Le mystère de la jungle noire" — 1.35 — 4.11 — 6.47 — 9.23.

AVENIR — "Trial and Error" — 1.20 — 3.30 — 5.25 — 7.30 — 9.35.

CANADIEN — "Chanson de l'Orphelin" — 12.20 — 2.30 — 4.45 — 6.50 — 9.15.

CAPITOL — "The Hook" — 10.35 — 12.50 — 3.00 — 5.15 — 7.30 — 9.45.

CENTRE D'ART DE L'ÉLYSÉE — "Salle 'Alain-Renaiss'" — "La Notte" — 7.30 et 10.00, tous les jours; dim., 3.00, 5.00, 7.30 et 10.00.

LOUVE — "Diamond Head" — 10.30 — 12.50 — 3.00 — 5.15 — 7.30 — 9.45.

MONKLAND — "West Side Story" — 1.45 — 8.15 — sam. et dim., 12.45 — 3.15 — 5.30 — 8.40.

OUTREMONT — "Love and the Frenchwoman" — 1.25 — 3.35 — 5.45 — 7.55.

PALACE — "Days of Wine and Roses" — 12.15 — 2.30 — 4.45 — 7.00 — 9.15.

PAPINEAU — "Sous le ciel bleu d'Hawaii" — 12.45 — 4.20 — 7.55 — 10.30.

PARISIEN — "Les Scélérats" — 12.40 — 2.55 — 5.10 — 7.25 — 9.45.

PLACE VILLE-MARIE — "Grande salle" — "Divorce Italian Style" — 12.15 — 2.30 — 4.45 — 7.00 — 9.15.

PLAZA — "Chanson de l'Orphelin" — 12.20 — 2.30 — 4.45 — 6.50 — 9.15.

HORAIRES
CINÉMA

ALOUETTE — "Mutiny on the Bounty" — mats: merc., sam., dim. et fêtes, 2h. p.m.; soirs: 8h.30; dim., 2h. et 8h.30.

BIJOU — "Le tigre de la Malaisie" — 12.20 — "Le mystère de la jungle noire" — 1.35 — 4.11 — 6.47 — 9.23.

AVENIR — "Trial and Error" — 1.20 — 3.30 — 5.25 — 7.30 — 9.35.

CANADIEN — "Chanson de l'Orphelin" — 12.20 — 2.30 — 4.45 — 6.50 — 9.15.

CAPITOL — "The Hook" — 10.35 — 12.50 — 3.00 — 5.15 — 7.30 — 9.45.

CENTRE D'ART DE L'ÉLYSÉE — "Salle 'Alain-Renaiss'" — "La Notte" — 7.30 et 10.00, tous les jours; dim., 3.00, 5.00, 7.30 et 10.00.

LOUVE — "Diamond Head" — 10.30 — 12.50 — 3.00 — 5.15 — 7.30 — 9.45.

MONKLAND — "West Side Story" — 1.45 — 8.15 — sam. et dim., 12.45 — 3.15 — 5.30 — 8.40.

OUTREMONT — "Love and the Frenchwoman" — 1.25 — 3.35 — 5.45 — 7.55.

PALACE — "Days of Wine and Roses" — 12.15 — 2.30 — 4.45 — 7.00 — 9.15.

PAPINEAU — "Sous le ciel bleu d'Hawaii" — 12.45 — 4.20 — 7.55 — 10.30.

PARISIEN — "Les Scélérats" — 12.40 — 2.55 — 5.10 — 7.25 — 9.45.

PLACE VILLE-MARIE — "Grande salle" — "Divorce Italian Style" — 12.15 — 2.30 — 4.45 — 7.00 — 9.15.

PLAZA — "Chanson de l'Orphelin" — 12.20 — 2.30 — 4.45 — 6.50 — 9.15.

THEATRE DU RIDEAU VERT — "Patate" — à 8h.30, dim., à 2h.30 et 7h.30.

THEATRE LA BOULANGERIE — "Les Apprentis-Sorciers" — au cœur de la Rose — jeudi, ven. et sam., 8h.30; dim., 7h.30.

CINÉMA — "Mutiny on the Bounty" — mats: merc., sam., dim. et fêtes, 2h. p.m.; soirs: 8h.30; dim., 2h. et 8h.30.

BIJOU — "Le tigre de la Malaisie" — 12.20 — "Le mystère de la jungle noire" — 1.35 — 4.11 — 6.47 — 9.23.

AVENIR — "Trial and Error" — 1.20 — 3.30 — 5.25 — 7.30 — 9.35.

CANADIEN — "Chanson de l'Orphelin" — 12.20 — 2.30 — 4.45 — 6.50 — 9.15.

CAPITOL — "The Hook" — 10.35 — 12.50 — 3.00 — 5.15 — 7.30 — 9.45.

CENTRE D'ART DE L'ÉLYSÉE — "Salle 'Alain-Renaiss'" — "La Notte" — 7.30 et 10.00, tous les jours; dim., 3.00, 5.00, 7.30 et 10.00.

LOUVE — "Diamond Head" — 10.30 — 12.50 — 3.00 — 5.15 — 7.30 — 9.45.

MONKLAND — "West Side Story" — 1.45 — 8.15 — sam. et dim., 12.45 — 3.15 — 5.30 — 8.40.

OUTREMONT — "Love and the Frenchwoman" — 1.25 — 3.35 — 5.45 — 7.55.

PALACE — "Days of Wine and Roses" — 12.15 — 2.30 — 4.45 — 7.00 — 9.15.

PAPINEAU — "Sous le ciel bleu d'Hawaii" — 12.45 — 4.20 — 7.55 — 10.30.

PARISIEN — "Les Scélérats" — 12.40 — 2.55 — 5.10 — 7.25 — 9.45.

PLACE VILLE-MARIE — "Grande salle" — "Divorce Italian Style" — 12.15 — 2.30 — 4.45 — 7.00 — 9.15.

PLAZA — "Chanson de l'Orphelin" — 12.20 — 2.30 — 4.45 — 6.50 — 9.15.

HORAIRES
CINÉMA

ALOUETTE — "Mutiny on the Bounty" — mats: merc., sam., dim. et fêtes, 2h. p.m.; soirs: 8h.30; dim., 2h. et 8h.30.

BIJOU — "Le tigre de la Malaisie" — 12.20 — "Le mystère de la jungle noire" — 1.35 — 4.11 — 6.47 — 9.23.

AVENIR — "Trial and Error" — 1.20 — 3.30 — 5.25 — 7.30 — 9.35.

CANADIEN — "Chanson de l'Orphelin" — 12.20 — 2.30 — 4.45 — 6.50 — 9.15.

peinture • sculpture • architecture • livres et objets d'art • tourisme

- PAT EWEN, à la Galerie Denyse Delrue;
- CLAUDE GIRARD, à la Galerie Libre;
- REPPEN, à la Galerie Agnès Lefort;
- MATHIEU, à la Galerie Dominion.

La Galerie Denyse Delrue présente des huiles de Pat Ewen, où la sévérité de la construction est compensée par la générosité de la pâte et par l'éclat de la couleur.

La couleur fait penser à Van Gogh, mais surtout la touche qui est comme un agrandissement du trait hâtant et précipité des dernières toiles de ce peintre. La pâte, râssée, peignée, fragmentée en d'innombrables hachures donne une sensation d'espace, d'infini. Cependant, l'ensemble reste assez statique, peut-être à cause de la monochromie ou de la dualité des couleurs.

Les petites toiles (13-14-15-16-17), véritables peintures de matières, rendent mieux compte du talent de Pat Ewen. Quoique la toile 41, blanche sur fond noir me paraisse la meilleure de l'exposition.

Dans ces combinaisons de textures et de matières, les couleurs chaudes et intenses se trouvent enrichies des reflets de vieilles matières. Ce sont des teintes variées et naturelles de métaux oxydés, de bois délavés, de maisons en ruines. Toutefois, les carrés qui encadrent les tableaux déroutent un peu et reviennent d'une manière gratuite de toile en toile.

Les qualités de Reppen apparaissent mieux dans les gouaches, "San Miguel" par exemple, à cause des coloris et surtout des formes mieux dessinées dans l'ensemble.

Cette semaine, il faut voir l'exposition du peintre français Mathieu, à la Galerie Dominion et



Henriette FAUTEUX-MASSÉ exposera des oeuvres nouvelles à la Galerie Camille Hébert du 6 au 20 mars. Ayant participé à de nombreuses expositions de groupe ou solos, Henriette Fauteux-Massé a étudié à New-York et à Paris à l'atelier d'André Lhote. Possédant des toiles de ce peintre: le musée d'Art moderne de Paris, le musée de la province ainsi que de nombreuses collections particulières tant en Europe qu'en Amérique.

La vie des Arts...

par Laurent Lamy

sition, à cause de la grisaille créée par les couleurs sous-jacentes qui percent à travers les noirs.

En comparaison avec ce que j'avais vu de Claude Girard l'année dernière, son exposition qui a lieu en ce moment à la Galerie Libre m'a semblé décevante. Avec un minimum de couleurs, (blanc, beige, brun), Claude Girard crée encore des paysages de nuages, de brouillards ou de fumées. Mais autant l'année dernière, Claude Girard cernait un espace pictural, (du moins dans quelques toiles), autant cette année, dans sa peinture douceâtre, l'espace est devenu vide. Même si ses compositions diaphanes et laiteuses qui sont reposantes et tranquilles dénotent une recherche de sérénité et un désir de paix.

Quinze huiles et une vingtaine de gouaches de Jack Reppen composent l'exposition en cours à la Galerie Agnès Lefort. Nous retrouvons sa matière épaisse, grumelleuse, dans laquelle il incorpore du sable, du papier gâté, du treillis métallique et même une charnière rouillée. La transposition des matières existe et la lumière retenue par ces textures diverses fait vivre ces créations de portes cochères, d'entrées de cours, directement inspirées par son récent voyage en France. Même des jardins à la française revivent ainsi sous nos yeux.

pour ceux qui ne l'ont pas encore vue, celle de Riopelle, au Musée.

Il est difficile de parler de la peinture de Mathieu avec les mots de tous les jours. Puisque rien d'aussi "spontané" n'existe actuellement et que son oeuvre ne demande aucun travail d'élaboration apparent, Mathieu fait ses tableaux dans un temps donné et sur commande. Des peintres, pressés par une exposition ont sans doute exécuté des toiles dans un temps réduit, mais alors, ils cachent cette vérité comme une maladie honteuse. Quant l'amateur ou le critique la découvrent, c'est parce que l'oeuvre laisse voir qu'elle a été bâclée.

Mathieu, lui, s'enorgueillit de la victoire qu'il remporte sur le temps. N'est-il pas nécessairement d'être un artiste extraordinaire doué, en possession d'une maîtrise étonnante pour relever chaque fois le défi qu'il se lance à lui-même?

On ne peut donc établir des références avec ce que nous connaissons déjà et sans doute est-il plus que jamais nécessaire d'aborder la peinture avec le moins de préjugés possibles.

La peinture de Mathieu est fascinante. Elle attire par l'écriture rapide, incisive, réduite au minimum, par le graphisme nerveux et souple, chargé de vitalité qui oriente la toile et la rythme. Grâce à la couleur choisie avec un instinct sûr, qu'il sait faire vibrer dans ses harmonies dures et parfois criardes, ou qu'il fait rayonner sur des fonds sombres, et grâce à la matière présentée dans toute sa vérité, Mathieu compose des explosions, des éclatements d'une beauté brute, mais indéniable.

LES EXPOSITIONS

GALERIE ARTTEC — (278 ouest, Sherbrooke) — "Marie-Anastasia" du 5 au 25 mars 9h. à 6h. sauf dimanche, mercredi, 8 à 10 h. vend., jusqu'à 9h.30.

BIBLIOTHEQUE WEST-MOUNT — (457 ouest, Sherbrooke) — "Henri Masson" — jusqu'au 15 mars. Lun. mar. jeu. ven., 10 a.m. à 6 p.m. Merc., sam., 10 a.m. à 6 h. p.m.

AUBERGE HANDFIELD — (St-Marc sur le Richelieu) — "Marc Dumas" — tous les jours.

GALERIE CAMILLE HEBERT — (2075, rue Bishop) — "Henriette Fauteux-Massé" jusqu'au 20 mars. Tous les jours 11h. à 6h. excepté dimanche, mercredi soir 8h. à 10h.

MUSEE McCORD — (Drummond et McGill) — "Image-rie canadienne" 2 à 5 heures p.m., sam. 10 h. à 5 h. p.m.

GALERIE RITA HUOT — (255 Amherst) — "Paul-Emile Genest" jusqu'au 9 mars. Tous les jours de 10.30 à 5h. merc., 2 à 10h. sauf dimanche, vendredi jusqu'à 9 h. p.m.

GALERIE THE ART CENTRE — (1447 McGill College Ave) — "De Merio, Russo et Wilks". Tous les jours de 9h.30 a.m. à 6h. p.m. sauf dimanche, vendredi jusqu'à 9 h. p.m.

GALERIE PENTHOUSE — (4150 ouest Sherbrooke) — "Bonnie" jusqu'au 25 mars. Lundi à vendredi de 9.00 a.m. à 6 p.m.

GALERIE CONTINENTAL — (1450 Drummond) — Oeuvres de peintres canadiens et européens: samedi jusqu'à 1 h. p.m.

STUDIO 8 GRAPHIS ART — (2115 Crescent) — "Vittorio Fiorucci" jusqu'au 6 mars. De 9h.30 a.m. à 6h. p.m.

DAVIES HOUSE OF PAINTING — (4905 ouest, Sherbrooke) — "Ronald Davies".

PLACE VILLE MARIE — (Promenade du Centre d'Art) — "Ronald Davies".

PLACE VILLE MARIE — (Entrée est du Canadian National) — "Ronald Davies".

GALERIE DENYSE DELRUE — (2080, rue Crescent) — "Salon de la jeune peinture et sculpture". Lundi au samedi, 11h. à 6h.; mercredi soir, 8h. à 10h.30; dimanche, 2h. à 6 heures.

GALERIE AGNES LEFORT — (1504 ouest, Sherbrooke) — "Jack Pepper" jusqu'au 12 mars. Lundi au samedi, 10h. à 6h., mercredi soir, 7h. à 10 heures.

GALERIE DOMINION — (1436 o., Sherbrooke) — "Georges Mathieu" — 9 h. à 5 h. 30 sauf dimanche.

GALERIE LIPPEL — (2159 Mackay) — "L'art primitif" — tous les jours de 11h. à 6h. sauf dimanche.

GALERIE L'ART FRANCAIS — 370 ouest, rue Laurier. "G. Axler" et "P. Dubay" jusqu'au 15 mars. De 9h. p.m. tous les jours, vendredi jusqu'à 9h., samedi, 5h. p.m.

GALERIE WADDINGTON — (1456 ouest, Sherbrooke) — "Peintures canadiennes et européennes". Tous les jours jusqu'à 6 h. mercredi jusqu'à 10 heures.

GALERIE LIBRE — (2100, rue Crescent) — "Claude Girard" jusqu'au 5 mars. Mercredi, 10 h. à 10 h. p.m.; dimanche, 2h. à 5h. p.m.; du lundi au vendredi, de 10h. à 6h., samedi, 10h. à 5h.30.

GALERIE MARTIN — (1390 ouest, Sherbrooke) — "Peintures canadiennes et européennes".

GALERIE NOVA ET VETTERA — (625 boul. Ste-Croix, Saint-Laurent) — "Jusqu'au 15 mars — 'Jeune Peinture' — Dimanche 2 h. à 4 h., mardi 8 h. à 9 h., lundi, mardi, jeudi, vendredi, 12h.30 à 1h.30.

GALERIE WALKER KLINKHOFF — (1200 ouest, Sherbrooke) — "Peintures canadiennes".

Première Canadienne des Tableaux de

MATHIEU

de 9 a.m. à 5.30 p.m.

DOMINION GALLERY

LE PLUS GRAND CHOIX DE TABLEAUX ET SCULPTURES AU CANADA
17 SALLES 4 ETAGES ASCENSEUR CLIMATISE
1438 OUEST, SHERBROOKE VI. 5-7471

CONTINENTAL GALLERIES

Oeuvres de peintres canadiens et européens.

1450, rue Drummond, Montréal

Ouvert samedi jusqu'à 1 h. p.m.

L'EUROPE EN AUTOMOBILE!



Achetez ou louez à Montréal votre voiture neuve européenne: SIMCA — RENAULT — CITROEN PEUGEOT — VOLKSWAGEN — PANTHAR — FIAT — TAUNUS — ALFA ROMEO, ETC.

Votre voiture vous sera livrée à votre arrivée en Europe. Garantie de rachat en dollars. Plan de finance disponible.

CONFIEZ-NOUS TOUTES LES FORMALITES DE VOTRE VOYAGE: Réservations, hôtels, passage par avion ou bateau, assurances, itinéraire, etc. Cartes des pays européens.

Service Européen de Tourisme Automobile Enrg

Montréal — 1176, rue Drummond — Tél.: UN. 1-3906 et UN. 1-0200

Voyez les décors printaniers de l'Europe

FRANCE — ESPAGNE — ITALIE SUISSE — ANDALOUSIE — ILES BALEARES — LA COTE D'AZUR
Les plus longs parcours dans le confort des trains.

Les circuits les plus intéressants en autocar de luxe

Direction: Mlle Marisol Hone

Départ: S.S. HOMERIC, 10 avril

59 jours, dont 44 en Europe — \$1,587.60

Voyage abrégé: FRANCE — ITALIE — SUISSE

Départ: S.S. HOMERIC, 30 avril

39 jours, dont 25 en Europe — \$1,138.60

Choix de traversées transatlantiques en avion

Renseignements et réservations

VOYAGES HONE

1460, avenue UNION MONTREAL 2 VI. 5-8221

Programme de Radio

Samedi, le 2 mars

CBF

7.00—Radio-journal
7.02—Prévisions du matin
7.15—Musique légère
7.44—Radio-journal
7.53—Chronique sportive
8.00—Jardin d'hiver
9.00—Radio-journal
9.02—En sortant de l'école
9.30—Tante Lucile
10.00—Radio-journal
10.02—Micro-variétés

PLC

LE PARTI LIBERAL DU CANADA

à la TÉLÉVISION



YVON DUPUIS

Député de St-Jean-Ilerville-Napierville

Cet après-midi, samedi

le 2 mars, à 5.30 p.m.

Canal 10

CFTM-TV, Montréal

Demain soir, dimanche

le 3 mars, à 10.15 p.m.

CANAL 7

CHLT-TV, Sherbrooke

Une des émissions d'une série

télévisée chaque semaine

PARTI LIBERAL DU CANADA

10.30—Université radiophonique internationale

11.30—Radio-journal

11.32—Récital de Montréal

12.00—Radio-journal

12.02—Sagesse de l'Orient

12.09—Le réveil rural

12.59—Signal-Horaires

1.00—Radio-journal

1.10—Nouvelles sportives

1.15—Case postale 4000

1.30—Quand l'opéra se donne des airs

2.00—Radio-journal

2.02—Opéra du Metropolitan

4.35—Chronique sportive

6.00—Radio-journal

6.15—Place Saint-Pierre

6.30—Les portes de la nuit

6.32—Concert canadien

8.00—Radio-journal

8.02—Aux portes de la nuit

8.45—La Soirée du Hockey

10.30—Trente minutes d'information

11.00—Aux portes de la nuit

11.30—Visite aux chansonniers

12.00—Blues et insomnies

1.00—Radio-journal

1.02—FIN DES ÉMISSIONS

CBM

10.00—Matinée Highlights

11.00—Jazz At Its Best

1.30—Time for French

2.00—Metropolitan Opera

4.30—Aku-Aku

8.45—N.H.L. Hockey

Dimanche, le 3 mars

CBF

8.00—Radio-journal

8.05—La boîte à musique

8.35—Méditation

9.00—Radio-journal

9.02—L'heure du concert

10.00—Radio-journal

10.02—Traité de paix

11.00—Prédication du carême

12.00—Quand l'opéra se donne des airs

12.05—Radio-journal

12.07—Le monde parle au Canada

12.30—Jardins, plantureux, jardins fleuris

12.35—Nos artistes invités

12.59—Signal-Horaires

1.00—Radio-journal

1.10—Nouvelles sportives

1.15—Fédération des oeuvres de charité

2.00—Terre nouvelle

2.05—Chansons sur mesures

2.30—Sur quatre roues

3.00—Radio-journal

4.02—Sur quatre roues

5.00—Radio-journal

5.30—Musique de ballet

6.00—Nouvelles sportives

6.15—Cinéma, miroir du monde

6.30—Orchestre de chambre de Vancouver

7.30—Le Cabaret du soir qui penche

8.30—Trente minutes d'information

11.30—Le Cabaret du soir qui penche

12.00—Radio-journal

12.02—FIN DES ÉMISSIONS

CBM

9.00—Postmark U.K.

10.30—CBC-Musical Concert Orchestra

11.00—Sunday Morning Recital

1.00—Jazz

1.30—Sunday Concert

5.00—Project 43

6.30—Boris and Turin Symphony Orchestra

8.00—CBC Stage

9.00—Music Stival

10.30—Famous Canadian Trials

11.00—Symphony Hall

SAMEDI

2 MARS

CBFT — Canal 2

7.56 Nouvelles sportives

8.00 Caméra 42

8.15 Musique

8.45 Cours télévisés

9.30 Cours télévisés

10.15 Cours télévisés

11.00 Am-Stram-Gram

11.30 Conco

12.00 Piquette

1.00 Le golf et ses étoiles

2.00 Images en relief

4.00 20 ans express

5.00 Sol de Dieu

5.30 Concert

6.00 Le roman de la science

6.30 Les uns les autres

8.30 Micheline

8.45 La soirée du hockey

10.15 Les couchés-lard

10.45 Téléjournal

11.00 Commentaire

11.08 Nouvelles sportives

11.15 CINE-MA

12.00 "La part du lion" avec Jeanne Valéry

12.30 "Le monde du temps" avec Jeanne Valéry

1.00 "Le monde du temps" avec Jeanne Valéry

1.30 "Le monde du temps" avec Jeanne Valéry

1.50 "Le monde du temps" avec Jeanne Valéry

2.00 "Le monde du temps" avec Jeanne Valéry

2.30 "Le monde du temps" avec Jeanne Valéry

3.00 "Le monde du temps" avec Jeanne Valéry

3.30 "Le monde du temps" avec Jeanne Valéry

4.00 "Le monde du temps" avec Jeanne Valéry

4.30 "Le monde du temps" avec Jeanne Valéry

5.00 "Le monde du temps" avec Jeanne Valéry

5.30 "Le monde du temps" avec Jeanne Valéry

6.00 "Le monde du temps" avec Jeanne Valéry

6.30 "Le monde du temps" avec Jeanne Valéry

HORAIRE DE

L'ÉMISSION

Mars, Delia, Scia et Kerima, Avenue.

1.45 Manches - Horaire

2.00 EN MATINÉE

2.00 Images en relief

3.30 Sports et loisirs

3.00 Les p'tits bonhommes

3.30 Politique

3.45 Politique

4.00 Dernière heure

4.30 "Le monde du temps" avec Jeanne Valéry

5.00 "Le monde du temps" avec Jeanne Valéry

5.30 "Le monde du temps" avec Jeanne Valéry

6.00 "Le monde du temps" avec Jeanne Valéry

6.30 "Le monde du temps" avec Jeanne Valéry

7.00 "Le monde du temps" avec Jeanne Valéry

7.30 "Le monde du temps" avec Jeanne Valéry

8.00 "Le monde du temps" avec Jeanne Valéry

8.30 "Le monde du temps" avec Jeanne Valéry

9.00 "Le monde du temps" avec Jeanne Valéry

9.30 "Le monde du temps" avec Jeanne Valéry

10.00 "Le monde du temps" avec Jeanne Valéry

10.30 "Le monde du temps" avec Jeanne Valéry

11.00 "Le monde du temps" avec Jeanne Valéry

11.30 "Le monde du temps" avec Jeanne Valéry

Sur le secret professionnel du journaliste

L'Union canadienne des journalistes de langue française a manifesté ces jours derniers, sa solidarité internationale, en adressant une lettre au président de la Chambre des lords de Grande-Bretagne. Récemment, deux journalistes britanniques, John Foster du quotidien "Daily Sketch" et Brendan Mulholland du "Daily Mail" de Londres, étaient condamnés à la suite du procès Vassal, à trois et six mois de prison respectivement, pour avoir refusé, après en avoir reçu l'ordre du tribunal, de divulguer leurs sources d'information. Un premier appel à la Haute Cour britannique ayant été rejeté, les deux journalistes utilisaient un dernier recours, soit un appel, à la Chambre des lords.

Dans sa lettre, l'UCJLF déclare: "Les journalistes du monde entier, groupés dans des associations locales, régionales, nationales et internationales, mènent une lutte incessante pour que soit enfin reconnu, par la loi, le caractère sacré du secret professionnel, tenu pour inviolable par le Code d'éthique des journalistes".

Soulignant que la Grande-Bretagne s'est depuis longtemps, portée à la défense de la Liberté, qu'elle a également montré le plus grand respect pour cet élément vital de la Grande liberté qu'est la liberté de la presse, l'UCJLF ajoute: "La Chambre des lords, au moment de rendre sa décision sur l'appel de nos deux collègues britanniques, saura sûrement se rendre compte qu'un grand nombre de pays attendent qu'on leur indique la voie à suivre et surtout que des dizaines de milliers de journalistes, répartis sur tous les continents, formulent l'espoir qu'on ne se moque pas de leur liberté."

L'Union canadienne des journalistes de langue française, qui représente sur le plan professionnel les journalistes francophones du Canada, est affiliée à l'Association internationale des journalistes de langue française (siège social à Paris); à la Fédération internationale des journalistes (Bruxelles); à la Fédération internationale de la presse catholique (Paris) ainsi qu'à l'Interamerican Working Newspapermen's Association (New-York).

Pearson promet un ministère de l'industrie

MILFORD, N.E. — Le chef du parti libéral, M. Lester B. Pearson, a déclaré jeudi soir que s'il est appelé à former un gouvernement, celui-ci instituera un nouveau ministère de l'industrie dans le but d'aider à promouvoir la production canadienne à un coût économique.

Parlant à une convention pour le choix d'un candidat dans Colchester - Hants, M. Pearson a expliqué que le nouveau ministère se préoccuperait spécialement des zones d'urgence qui nécessitent une aide spéciale. Il a ajouté qu'un organisme fédéral dont la fonction serait la mise en valeur régionale s'occuperait des régions comme les provinces Maritimes.

M. Pearson a également dit quelques mots de l'intention qu'ont les libéraux de travailler de concert avec les provinces afin de fournir des renseignements plus complets sur les prix et le marché.

Le chef libéral a rappelé que les provinces Atlantiques ont déjà connu une situation florissante en partie à cause du commerce important qu'elles entretiennent avec les Antilles. Il a dit que les libéraux veulent relancer ces relations commerciales et qu'il faudrait que le Canada accorde une aide spéciale aux Indes occidentales.

Retraites formées pour jeunes dames

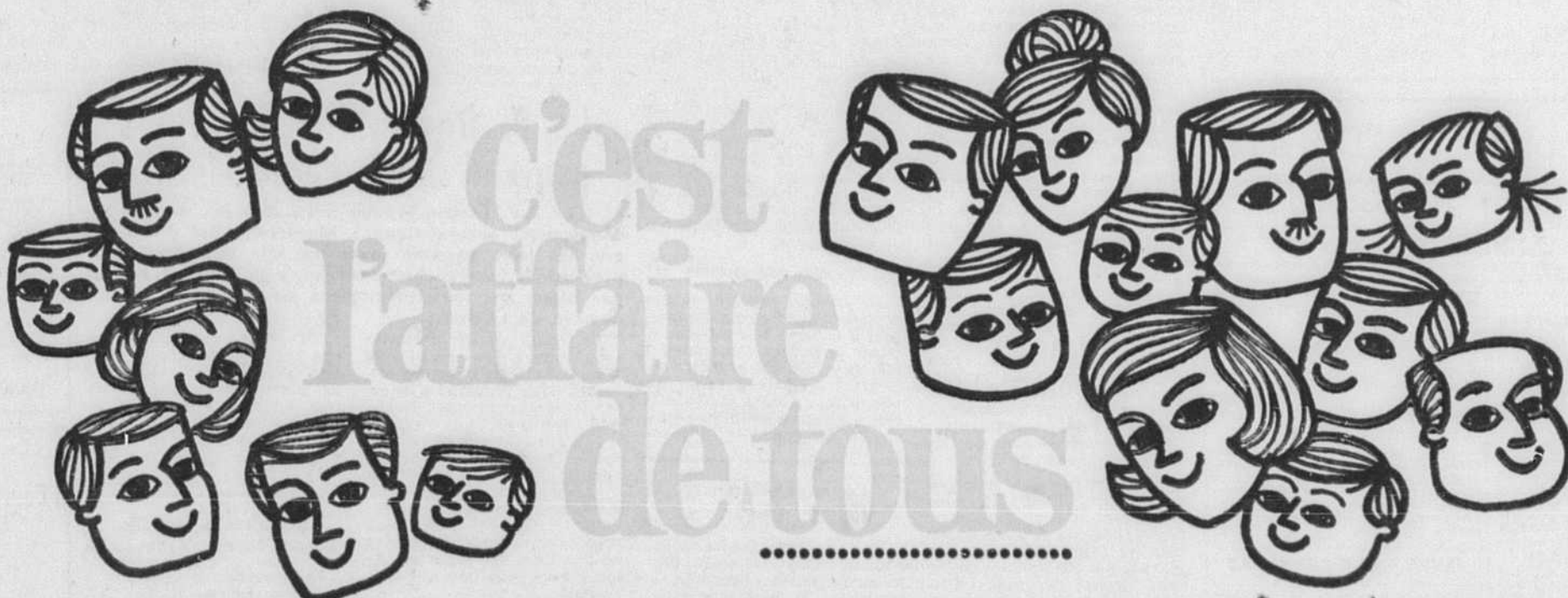
Il y aura des retraites formées chez les RRSS de Marie-Réparatrice, 1025 ouest, boul. Mont-Royal, aux dates suivantes: du 1er au 3 mars, pour jeunes dames, prêchée par le R.P. Maurice Gauvreau, s.j.; du 4 au 7 mars, pour dames de plus de 15 ans de ménage, prêchée par le R.P. Emile Muller, s.j.; du 8 au 10 mars, pour jeunes filles, prêchée par le R.P. Maurice Lamarche, s.j.; du 15 au 17 mars, pour jeunes filles, professionnelles, prêchée par le R.P. Villemure, o.p. La récolle des anciennes retraitantes aura lieu dimanche le 24 février, et sera prêchée par le R.P. Marcel-M. Desmarais, o.p.; sainte messe à 9h., suivie du déjeuner et de la conférence. Pour renseignements: 271-0776.

Prochaines retraites à Marie-Réparatrice

Il y aura des retraites formées chez les Religieuses de Marie-Réparatrice, 1025 ouest, boul. Mont-Royal, aux dates suivantes: du 4 au 7 mars, pour dames de plus de 15 ans de ménage, prêchée par le Père Emile Muller, s.j.; du 8 au 10 mars, jeunes filles, prêchée par le Père Maurice Lamarche, s.j.; du 15 au 17 mars, jeunes professionnelles, par le Père Villemure, o.p.; du 22 au 24 mars, jeunes filles, par le Père Blackburn, c.s.s.r. Information: 271-0776.



Pour la première fois dans l'histoire du Québec, chacun de nous a la chance de profiter personnellement du prodigieux essor économique de notre belle province. Pensons à notre avenir et à celui de nos enfants! Les obligations d'épargne du Québec constituent indiscutablement un placement sûr — au meilleur intérêt.



Pour la première fois dans l'histoire du Québec, nous avons l'occasion de placer nos économies "chez nous". En achetant des obligations d'épargne du Québec, nous contribuons personnellement à mettre en valeur les immenses ressources de notre belle province — facteur indispensable à l'avenir du peuple québécois.



Pour la première fois dans l'histoire du Québec:

- obligations d'épargne de \$50, \$100, \$500, \$1000 et \$5000
- en vente dans les banques, caisses populaires, sociétés de fiducie et chez les courtiers en valeur mobilières
- remboursables en tout temps à leur pleine valeur plus l'intérêt couru
- montant limite par personne: \$15,000

INTÉRÊT JUSQU'À 5 1/2 % (moyenne: 5.30%)

obligations d'épargne du QUÉBEC

Le pape s'adresse aux journalistes: Il faut répandre un optimisme conscient

ROME. — S.S. Jean XXIII a reçu, vendredi, les membres du conseil de la Fédération nationale de la presse italienne et du conseil de l'Association de la presse étrangère en Italie. Le pape s'est déclaré certain que les journalistes sauront lire dans sa pensée "qui, a-t-il dit, veut répandre un optimisme conscient, accompagné des autres qualités qui le rendent sage et bénéfique".

"Laissez-moi vous dire, a poursuivi le Saint-Père, qu'en dépit des changements d'hommes qui marquent chaque époque de l'histoire, le rappel de Dieu est accueilli aujourd'hui avec un respect universel. De plus, il est ressenti par les hommes de bonne volonté non seulement avec sympathie — ce qu'implique le sentiment religieux naturel répandu dans toute la famille humaine — mais aussi avec un esprit de foi qui prépare les consciences au bien".

Après avoir indiqué qu'il ne faut pas se faire d'illusion parce que l'esprit du mal ne cesse de semer la zizanie entre les hommes, le Pape a souligné que, pour cette raison, l'amour de la vérité doit être accompagné de prudence, de patience et d'esprit de sacrifice. Parlant plus particulièrement de la profession de ses auditeurs, Jean XXIII les a engagés à ne pas "offrir leur plume au mensonge, aux querelles systématiques, à la corruption des mœurs".

Insistant sur l'idée que chacun doit s'acquitter de sa

tâche ici-bas avec un esprit de dévouement, le Souverain Pontife a déclaré: "Il ne s'agit pas de faire tout, tout de suite, mais de faire ce que les circonstances permettent. Même lorsqu'on est convaincu de servir une cause juste et que l'on se sent poussé par le dynamisme imposé par les nécessités les plus urgentes, la vertu de prudence, la sagesse, la bonté doivent avoir le dessus sur les mouvements impulsifs de la nature. Soyez les gardiens jaloux de mœurs journalistiques sérieuses, pouvant être citées en exemple de correction et de bonne tenue; pensez à l'influence que la parole écrite exerce sur les esprits, surtout ceux des plus faibles. Savoir attendre et s'imposer la discipline de renoncer au retentissement mondain, cela prépare presque toujours la victoire de la vérité et de la sagesse".

Evocant ses souvenirs personnels, le Pape a indiqué qu'au cours de sa carrière au service de la diplomatie pontificale, il dut plus d'une fois s'imposer le silence. A ce



propos, il a rappelé les paroles prononcées par le cardinal Lecot, archevêque de Bordeaux, en recevant la barrette rouge à l'Élysée en 1893: "Se regarder sans se déifier, se rencontrer sans se craindre, s'entretenir sans se compromettre".

"Votre profession vous amènerait non seulement à interpréter, mais parfois à prévenir les événements, alors que les desseins de la Providence, tout en offrant à l'esprit humain des pensées sublimes de miséricorde et de sainteté, restent enveloppés par un voile de mystère", a dit encore le Pape.

Dans la dernière partie de son discours, le Souverain Pontife a assuré les journalistes qu'il les suivait avec "une compréhension humaine et une estime consciente de leurs graves responsabilités". Il est un moment, a-t-il ajouté, où chacun doit se préparer à quitter "la demeure terrestre" et à rendre compte de ses actions. "Que chacun de vous puisse dire alors: je n'ai jamais creusé de fosse entre les hommes en suscitant des divisions et des méfiances. Je n'ai blessé aucune âme immortelle par le soupçon ou la crainte. J'ai toujours été loyal, confiant; j'ai regardé dans les yeux avec une sympathie fraternelle même ceux qui ne partageaient pas mes idées, pour ne pas empêcher l'avènement en temps voulu du grand dessein de la Providence qui, fût-ce lentement, devra rapprocher les hommes du divin enseignement et du divin commandement de Jésus: qu'ils soient un".

"Je continuerai à prier, a conclu Jean XXIII, en vous consacrant le cinquantième anniversaire du Rosaire quotidien où j'aime considérer les journalistes du monde entier sous l'aspect des sages d'Israël entourant Jésus adolescent, qui les écoutait et les interrogeait".

AVIS DE DÉCÈS

ROY. — A Montréal, le 1er mars 1963, à l'âge de 82 ans, est décédée Mme Veuve Alfred Roy, née Bernadette Saucier, autrice de 4396 St-Hubert. Les funérailles auront lieu le 2 de 4 courant. Le convoi funéraire partira du Centre du Bon Conseil, No 65, rue Dorchester est, à 8 heures 40, pour se rendre à l'église du Très Saint-Sacrement, où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Direction: La Société Coopérative de Frais Funéraires.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE
BREVETS D'INVENTION
en tous pays

Marion, Marion, Robic & Bastien
2100, rue DUMONT
MONTREAL 25

MEDECIN
Dr C. MELILLO
Gradué d'Europe
Généraliste, pédiatre, gynécologue, désordres psychosomatiques, troubles digestifs, rhumatismes, etc., etc. en somme.

PROPRIÉTÉ À VENDRE
ST-GERMAIN D'OUTREMONT, duplex 6 1/2-7 1/2, près université, haut loué \$150. — RE. 1-6991. 4-3-63

TABLEAUX ARTISTIQUES
PEINTURES À L'HUILE sur canevas, jute, pastel, sujets religieux, paysages, fleurs, nus, tout autre genre exécuté sur demande. Suzanne Roussil, 6729, rue Molson, R.A. 1-3319. 4-3-63

TAILLEUR
Faites transformer votre habit à deux boutons en un joli complet à deux boutons, dans le dernier style.

SPECIALITÉ —
Habits et costumes réajustés
DROLET TAILLEUR
351 est, rue GUIZOT. — DU. 8-2332 J.N.O.

TRANSPORT CAMIONNAGE
ROUSSIL Transport. Déménagement ville, campagne et longue distance. Spécialité: plans, poëles, réfrigérateurs. R.A. 5-2421 J.N.O.

VENDEUR DEMANDE
Vendeur d'expérience demandé dans vêtements d'enfants pour représenter notre ligne bien établie de chapeaux, gants, mitaines, accessoires pour Québec et Lac-St-Jean. Les représentants pour vêtements d'enfants seulement peuvent répondre. M. Brant Corp. 9699 Foucher. 6-3-63

VIEUX BIJOUX
ACHETONS vieux bijoux pour la valeur de l'or ou de l'argent et aussi bijoux antiques et diamants. POMPONNETTE INC., 256 est, rue St-Catherine, tél. UN. 1-8293. 4-3-63

ACHETONS vieux bijoux pour la valeur de l'or ou de l'argent et aussi bijoux antiques et diamants. POMPONNETTE INC., 256 est, rue St-Catherine, tél. UN. 1-8293. 4-3-63

ACHETONS vieux bijoux pour la valeur de l'or ou de l'argent et aussi bijoux antiques et diamants. POMPONNETTE INC., 256 est, rue St-Catherine, tél. UN. 1-8293. 4-3-63

ACHETONS vieux bijoux pour la valeur de l'or ou de l'argent et aussi bijoux antiques et diamants. POMPONNETTE INC., 256 est, rue St-Catherine, tél. UN. 1-8293. 4-3-63

La Fédération des oeuvres a besoin de plus de \$2,000,000

"L'argent qu'on donne fait le bonheur", a déclaré hier midi, sur la Place Ville-Marie, le représentant du cardinal Léger, le chanoine Laurent Cadieux. L'occasion? C'était l'ouverture officielle de la 31e campagne annuelle de souscription de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises qui, pour la première fois depuis sa fondation, inaugurerait son appel au peuple sur une place publique.

La cérémonie a eu lieu autour du mat de la Place Ville-Marie au haut duquel a été arboré, pour tout le temps que durera la campagne, le drapeau blanc orné du "F" rouge de la Fédération.

L'objectif, le représentant du maire, M. Gérard Niding, l'a annoncé: "Pour ses trente oeuvres, la Fédération nous demande la somme de \$2,000,000. C'est peu, bien peu, si l'on considère l'importance de notre groupe ethnique dans la métropole et les demandes grandissantes de secours auxquels nos oeuvres ne peuvent répondre, chaque année, faute de fonds... La Fédération aurait probablement besoin de trois fois plus que cette somme pour soulager toutes les misères que l'on signale à son attention".

Cet appel de la Fédération doit avoir préséance sur toutes les autres campagnes individuelles, a déclaré le président général de la campagne, M. Léo Lavoie, gérant général de la Banque Provinciale du Canada qui a expliqué pourquoi:

"La Fédération n'est pas une oeuvre en soi, mais un groupe de 30 oeuvres qui s'emploient à secourir notre nom, pendant toute l'année, tous ceux qui sont en difficulté. L'enjeu de notre campagne n'est pas autre chose que le bien-être de la grande famille communautaire que nous formons, nous Canadiens français. C'est pourquoi il importe de nous interroger sur la portée de notre geste.

25 cents par semaine
M. Lavoie suggère qu'une souscription raisonnable équivaut à environ \$12 par année. "Pour le budget d'une famille moyenne, \$12 est peut-être un chiffre difficile à verser en une fois... mais la Fédération a instauré un moyen très simple de concilier la géné-

Cours, conférences
du P.R. Liégeois, o.p.

Le R. P. Pierre-André Liégeois, o.p., de Paris, donnera une troisième année consécutive, à partir du 19 mars, une série de cours aux prêtres sur la pastorale de la communauté ecclésiale et une série de conférences aux éducateurs sur l'éducation de la conscience évangélique, sous les auspices de l'Institut dominicain de pastorale, chemin de la Côte Ste-Catherine. Le R. P. Liégeois prêchera le carême à la télévision, le dimanche, ainsi qu'une retraite annuelle aux étudiants de l'Université de Montréal et aux étudiants de Laval. Il donnera deux conférences publiques à l'Université de Montréal, le 26 mars et le 2 avril. Le R. P. Liégeois enseigne la théologie pastorale à l'Institut catholique de Paris. Au cours des deux premières semaines de son séjour au Canada, il enseignera à l'Institut de catéchèse de Laval.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE
BREVETS D'INVENTION
en tous pays

Marion, Marion, Robic & Bastien
2100, rue DUMONT
MONTREAL 25

MEDECIN
Dr C. MELILLO
Gradué d'Europe
Généraliste, pédiatre, gynécologue, désordres psychosomatiques, troubles digestifs, rhumatismes, etc., etc. en somme.

PROPRIÉTÉ À VENDRE
ST-GERMAIN D'OUTREMONT, duplex 6 1/2-7 1/2, près université, haut loué \$150. — RE. 1-6991. 4-3-63

TABLEAUX ARTISTIQUES
PEINTURES À L'HUILE sur canevas, jute, pastel, sujets religieux, paysages, fleurs, nus, tout autre genre exécuté sur demande. Suzanne Roussil, 6729, rue Molson, R.A. 1-3319. 4-3-63

TAILLEUR
Faites transformer votre habit à deux boutons en un joli complet à deux boutons, dans le dernier style.

SPECIALITÉ —
Habits et costumes réajustés
DROLET TAILLEUR
351 est, rue GUIZOT. — DU. 8-2332 J.N.O.

TRANSPORT CAMIONNAGE
ROUSSIL Transport. Déménagement ville, campagne et longue distance. Spécialité: plans, poëles, réfrigérateurs. R.A. 5-2421 J.N.O.

VENDEUR DEMANDE
Vendeur d'expérience demandé dans vêtements d'enfants pour représenter notre ligne bien établie de chapeaux, gants, mitaines, accessoires pour Québec et Lac-St-Jean. Les représentants pour vêtements d'enfants seulement peuvent répondre. M. Brant Corp. 9699 Foucher. 6-3-63

VIEUX BIJOUX
ACHETONS vieux bijoux pour la valeur de l'or ou de l'argent et aussi bijoux antiques et diamants. POMPONNETTE INC., 256 est, rue St-Catherine, tél. UN. 1-8293. 4-3-63

ACHETONS vieux bijoux pour la valeur de l'or ou de l'argent et aussi bijoux antiques et diamants. POMPONNETTE INC., 256 est, rue St-Catherine, tél. UN. 1-8293. 4-3-63

ACHETONS vieux bijoux pour la valeur de l'or ou de l'argent et aussi bijoux antiques et diamants. POMPONNETTE INC., 256 est, rue St-Catherine, tél. UN. 1-8293. 4-3-63

ACHETONS vieux bijoux pour la valeur de l'or ou de l'argent et aussi bijoux antiques et diamants. POMPONNETTE INC., 256 est, rue St-Catherine, tél. UN. 1-8293. 4-3-63

rosité et les exigences du budget familial.

"La réponse est la souscription par versement". Selon M. Lavoie, si chaque personne qui travaille donnait \$12 à la Fédération, l'objectif serait largement dépassé, \$12 à raison de \$1 par mois représente 25 cents par semaine.

"Qui à Montréal, demande M. Lavoie ne peut se permettre de réserver une aussi petite fraction de ses dépenses superflues pour ceux qui sont privés du nécessaire?"

Mme Jacques Dupuis, présidente de la section féminine, a rappelé le dévouement enthousiaste et bénévole des 20,000 auxiliaires de la Fédération et elle a lancé un appel aux femmes de se faire "le porte-parole des malheureux de votre famille de bien accueillir l'auxiliaire de la Fédération et d'accomplir ce geste généreux envers les milliers d'inconnus qui ont tant besoin de secours et de votre aide charitable".

C'est après ce dernier appel à la charité publique que M. Niding a hissé le drapeau de la Fédération au son d'une sonnerie de trompette par la fanfare du Corps royal canadien des magasins militaires.

Le P. Beaubien: les laïcs peuvent aider l'oecuménisme

Le R.P. Irénée Beaubien, s.j., un des avocats du Mouvement oecuménique à Montréal, s'est dit d'avis que les laïcs peuvent jouer un rôle important pour promouvoir l'unité chrétienne, mais qu'ils ne devraient pas laisser aux seuls théologiens les discussions sur les dogmes de l'Eglise.

Le jésuite préside le concile oecuménique diocésain de Montréal qui organise des colloques entre protestants et catholiques pour discuter de l'unité chrétienne.

Il a fait observer qu'on convogue de semblables réunions depuis environ cinq ans.

"Je me souviens de quelques-uns de ces premières réunions durant lesquelles nous nous sommes demandé si nous ne pourrions pas prier ensemble. C'était plutôt une question délicate.

"Les réunions commencent maintenant par la récitation du Pater Noster, puis un des ecclésiastiques donne une communication sur un point particulier de la doctrine, son exposé est aussitôt suivi d'une discussion générale.

"Au lieu de mettre l'accent sur nos différences, a expliqué le Père Beaubien, nous insistons sur ce que nous avons en commun.



Pierre Roy



Lise Richard



Henri Castagner



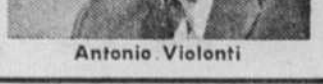
Antonio Violanti



Antonio Violanti



Antonio Violanti



Antonio Violanti



M. Gérard Niding, au nom du maire Drapeau, hisse au sommet du mat de la Place Ville-Marie, l'emblème de la campagne de la Fédération des oeuvres.

Décès de Mme Veuve Nicolas Huot



La mort vient de plonger dans le deuil une famille avantageusement connue dans Québec. En effet, Mme Nicolas Huot, décédée au Centre hospitalier St-François, le 27 courant, à l'âge de quatre-vingt-deux ans. Elle laisse pour pleurer sa perte: ses fils, MM. Emmanuel, contremaître, Jules, Rodolphe, Roland et Antoine (Tony), tous professeurs de golf; Maurice, avocat; Ulric, gérant chez Giguère Automobile Ltée; Benoit, fonctionnaire; ses filles, Mmes Alfred Bilodeau (Emilie), Léopold Dorval (Rita), Gordon-Rice Cowie (Pauline), de Norfolk, Virginie, et deux sœurs de la Congrégation de Notre-Dame (Sœur Ste-Madeleine-de-Ston, du Collège Notre-Dame de Bellevue, et Sœur St-Jules, de l'école secondaire St-Michel, de Sherbrooke); ses belles-filles, Mmes Emmanuel Huot (Simone Trudel), Jules Huot (Simonne Bolduc-Ferland), Maurice Huot (Madeleine Latour), Ulric Huot (Anna Galarneau), Rodolphe Huot (Ubalde Miller), Roland Huot (Helen Walsh), Benoit Huot (Thérèse Huot), Antonio Huot (Marcelle Miller); ses gendres, MM. Alfred Bilodeau, Léopold Dorval et Gordon-Rice Cowie, cinquante-cinq petits-enfants, ainsi que plusieurs neveux et nièces: 1 beau-frère, M. Joseph Beaubien.

La dépouille mortelle est exposée au salon funéraire de la Maison Arthur Cloutier et Fils, au No 990, rue Avenue.

Les funérailles ont lieu ce matin, à 10 heures, à Boichéval. Le départ du salon mortuaire s'effectuera à 9 h. 30.

Petites annonces du "Devoir"

À LOUER

4 appartements dans duplex neuf moderne, aménagement moderne, état neuf, réfrigérateur, cuisinière "Roy" à vendre, cause départ, tél: de 1h. à 9h. RA. 8-0836. 4-3-63

APPARTEMENTS CHAUFFÉS À LOUER

APPARTEMENTS LORRAINE — 28, rue Segneville, très bien situé, prix modique. — Tél. 653-4250. 653-4696. 4-3-63

ARGENT DEMANDÉ

PETITS PRETS, \$1,000, \$1,500, \$2,000, demandés en première hypothèque 100%, garantie, intérêt intéressant. Landford Acceptance Corp., UN. 1-3438. J.N.O.

ARTICLES DE MÉNAGE

À VENDRE: réfrigérateur "Frigidaire", poêle électrique (parfait état), meubles divers, etc. — Tél. 4687, après 6h. p.m., à: 525-4687. J.N.O.

ASSURANCE AUTOMOBILE

Attention spéciale aux employés de l'Hydro-Québec, des banques, du Journal La Presse, de la Ville de Montréal, incluant pompiers et policiers aux instituteurs et aux chauffeurs. J. G. Blouin, tél: 655-5866 jusqu'à 11 heures le soir. 16-3-63

AUTO À VENDRE

CHEVROLET, automatique, '54, bon moteur, bons pneus, \$160. — RE. 8-1714. 2-3-63

BUNGALOW À VENDRE

REPERTIGNY — Grand 5 pièces fermées, fenêtre panoramique, cave semi-fini, Cap. 1000, taxes incluses, \$82 par mois. Particulier, 661 Maurice. — Tél: 581-4334. J.N.O.

VILLE D'ANOU — Maison 52 x 28

8 pièces, 2 salles de bain, foyer, sous-sol fini, garage, hypothèque à 6%, comptant raisonnable, tél: CL. 4-3385. 4-3-63

BUREAU À LOUER

BUREAU 2 1/2 pièces, chauffé, angle Jarry et St-André, au-dessus de bureau de banque, idéal pour professionnel, dentiste, notaire, etc. — LA. 1-1297. 4-3-63

CELIBATAIRES

HONNETES célibataires, veufs, veuves, désirant rencontrer non parti, peuvent se joindre à l'Age Matur. Joseph Beaucoup de succès. Plusieurs mariages heureux grâce à l'agence. Pour information: 389-4133, de 6h. à 9h. p.m. 4-3-63

CHAMBRE À LOUER

BELLE GRANDE CHAMBRE pour dame ou monsieur distingué. Seul chambreur, non chez-soi. — DU. 9-0927 ou DU. 9-0718. J.N.O.

COTTAGES À VENDRE

OUTREMONT — Propriété neuve contenant 9 pièces en 2 niveaux, cour arrière terrassée. Très appropriée pour professionnel. \$146,000. S'adresser à Case 391, Le Devoir, Montréal ou RE. 1-0501 de 9h. à 7h. p.m. J.N.O.

AMUNTSIC — Rue Hamel, cottage

semi-détaché, 8 pièces, sous-sol fini, bois naturel, chauffage air chaud, garage chauffé, tapis mur à mur, lavasse à vaisselle automatique, terrain paysager, patio, près rue Commerciale, écoles, autobus, hypothèque 4 1/2%, occupation immédiate. — Tél. 272-1815. 4-3-63

12,210 Pasteur, paroisse St-Joseph de

Bordeaux, cuisine moderne, solarium, garage, sous-sol fini, terrasse 60 x 200, bati 30 x 60 face boulevard Acadie, VI. 2-8769. 4-3-63

VAN HORNE — Cottage détaché en

pièces, en excellent état, cuisine moderne, sous-sol, salle 18 x 31 avec bar, système chauffage General Electric, garage pierre, détaché, \$43,000.00. RE. 3-2485. 4-3-63

12,210 Pasteur, paroisse St-Joseph de

Bordeaux, cuisine moderne, solarium, garage, sous-sol fini, terrasse 60 x 200, bati 30 x 60 face boulevard Acadie, FE. 4-0580. 4-3-63

COLLECTION DE COMPTES

Edouard Laroche, achat de créances, 3706 Adam, Tél: LA. 3-3739. 4-3-63

ÉDUCATION

Cours de français, diction, grammaire, littérature. Pour toutes informations: composez 729-5255. 6-3-63

APPRENEZ l'italien enseigné par des professeurs diplômés des universités de Rome et de Florence, 272-8201 ou 274-3571. 4-3-63

AVANT-PREMIÈRE

OUVERTURE OFFICIELLE LES 8 et 9 MARS

Religieux ATTENTION

Monsieur Pierre Roy et ses assistants Henri Castagner, Antonio Violanti et Mademoiselle Lise Richard vous invitent amicalement à l'ouverture du tout nouveau magasin

le Vestiaire du Religieux

Spécialiste en vêtements religieux et civils notre maison essentiellement canadienne-française est heureuse d'offrir à sa distinguée clientèle un magasin exclusivement à leur attention au coeur même du Grand Montréal

VESTIAIRE DU RELIGIEUX

PALAIS DU COMMERCE

1700 rue Berri suite 33 et 34 Tél.: 842-3491